TEMPS PROBABLE
RÉGION PARISIENNE. — Temps beau et nuageux. Le soir, et la nuit, pluies à caractère orageux. Vent d'ouest. Température stationnaire. Nuit : 11°. Jour : 25°.
EN FRANCE. — Moitié Sud et Centre France : beau, chaud. Moitié Nord : comme région parisienne.
SOLEIL : lever, 4 h. 52 ; coucher, 20 h. 56.
LUNE : nouv. le 2 ; prem. quart. le 9 juillet.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

15 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER ★★

44e ANNÉE. — N° 17.288
DIMANCHE 29 JUIN 1924
SS. Pierre et Paul

MANŒUVRE ALLEMANDE POUR RETARDER L'EXÉCUTION DU PLAN DES EXPERTS

Le Reichstag ne voterait définitivement les projets de loi nécessaires que lorsque l'autorité économique de l'Allemagne aura été rétablie entièrement dans les pays occupés

Berlin, 28 juin (*dép. Petit Parisien.*)

Selon une dépêche de Paris, M. Herriot a déclaré vendredi à la presse française : « L'Allemagne a maintenant la parole ».

Les commentaires allemands qui, ce soir, accompagnent cette information, montrent qu'un malentendu continu existerait entre les points de vue de Paris et de Berlin sur la mise à exécution des conclusions des experts. On déclare ici que l'Allemagne ne votera pas les projets de loi à l'étude avant le 16 juillet, date de la réunion de la conférence de Londres.

Les milieux parlementaires soulignent, en effet, que l'acceptation des projets de loi dépend en premier lieu des commissions d'organisation, lesquelles n'auront certainement pas terminé leurs travaux avant le 16 du mois prochain. Le chancelier a, en outre, déclaré que les projets ne seraient votés en troisième lecture par le Reichstag que lorsque les alliés auront réalisé les conditions économiques préalables prévues par le plan Dawes, alors que du côté français on semble, au contraire, compter sur le vote des projets avant l'examen à Londres des adoucissements à apporter au régime économique des territoires allemands occupés. Du côté allemand on refuse de se lier contre des adoucissements diplomatiques qui dépendent finalement du degré d'accord entre MM. Herriot et Mac Donald.

Les milieux gouvernementaux berlinois sont d'autant plus circonspects que, d'après leurs informations, M. Herriot serait loin d'avoir obtenu de M. Mac Donald les garanties espérées et il pourrait être amené à maintenir éventuellement l'occupation de Dusseldorf, Duisbourg et Ruhrort, ainsi que de quelques lignes stratégiques.

Cette réserve allemande est encore accrue par l'opinion qu'on se fait ici de la question du placement des obligations industrielles.

Les milieux politiques et gouvernementaux ont noté avec surprise qu'entre M. Herriot et M. Theunis il a été convenu de n'évacuer qu'au fur et à mesure de la mobilisation financière des obligations allemandes des chemins de fer et de l'industrie. On qualifie ici cette attitude franco-belge de « double jeu ». La forme donnée aux obligations industrielles par le comité d'organisation compétent est, affirme-t-on, de nature à en retarder sinon à en rendre impossible le placement sur les marchés financiers.

Cet exposé permet de constater que l'Allemagne compte bien vendre ses projets de loi seulement contre le rétablissement complet et préalable de son autorité économique absolue sur les territoires occupés de la rive droite du Rhin.

LA RÉPONSE ALLEMANDE RELATIVE AU CONTROLE MILITAIRE A ÉTÉ ENVOYÉE HIER SOIR

Berlin, 28 juin (*dép. Radio.*)

La réponse du gouvernement allemand à la note du gouvernement français du 29 mai sur le contrôle militaire, a été envoyée ce soir à Paris ; elle sera publiée lundi à Berlin.

L'AVIATEUR BATELIER ET SON MÉCANICIEN SE TUENT EN DISPUTANT LA COUPE MICHELIN

Les deux malheureux, dont l'appareil a pris feu dans les airs, sont morts carbonisés

La compétition pour la Coupe Michelin, qui se poursuit activement en cette fin de semestre, a été tragiquement endeuillée hier. L'un des concurrents, le lieutenant Batelier, a trouvé la mort, avec son mécanicien Arnaud, à Saint-Quentin-de-Chabanais, dans le département de la Charente, à 24 kilomètres au sud-est de Confolens.

L'aviateur avait quitté Le Bourget à 4 heures 32, contrôlé à Angers, il survolait la commune de Saint-Quentin lorsque l'appareil prit subitement feu. L'avion en flammes descendit jusqu'à 50 mètres et s'abattit sur le sol. Quand on vint au secours des aviateurs, les deux malheureux étaient complètement carbonisés.

Le lieutenant Batelier sera unanimement regretté de tous les sportifs ; partout sa correction, son affabilité, son brillant palmarès lui avaient acquis de grandes amitiés.

Natif de Périgueux, il était âgé de trente et un ans.

Parti à la guerre comme sergent avec le 50e d'infanterie, il enleva les galons de lieutenant et, sur sa demande, fut affecté à l'aviation. De beaux exploits lui valurent la croix de guerre, avec plusieurs citations élogieuses, et la croix de la Légion d'honneur. Depuis 1919, il s'était classé parmi les grands *as* de l'aviation française. Lieutenant au 34e régiment du Bourget, il battit le record des 1.000 kilomètres, réussit le raid Paris-Bordeaux-Lyon-Paris, à 180 de moyenne ; en 1922 son raid Paris-Casablanca échoua de peu et Batelier dut s'échapper dans le bled marocain, son appareil ayant pris feu.

Deux fois déjà, il avait réussi de belles performances dans la coupe Michelin.

Voici un mois, il fit un voyage Paris-Madrid. Batelier était aussi un rugbyman réputé. Formé avec l'école du Club Athlétique Périgourdin, il fut l'animateur de l'équipe du



Batelier

50e d'infanterie, puis de celle du 34e d'aviation, plusieurs fois finaliste du championnat de France. Au poste d'avant, il se distingua dans le quinze du Racing Club de France et du S. C. U. F.

Marié, père de deux enfants, la fatalité a voulu qu'il vint succomber dans son cher pays natal, tout près de Périgueux et à 12 kilomètres de Montreuil-sur-Delle, où réside actuellement sa femme.

Son mécanicien Marcel Arnaud était âgé de vingt ans, son père est encore gendarme en garnison à Caen.

PARIS A ÉLU SA REINE

C'est Mlle Jeanne Champ, Abeille du 19e, élue par 7.148 suffrages.

Ses demoiselles d'honneur sont : Mlle Odette Chauvin, reine du 12e, 6.645 voix, et Mlle Paulette Ridon, Abeille du 10e. 4.006 voix.



Mlle Jeanne Champ, et, derrière elle, ses deux demoiselles d'honneur ; à sa droite, Mlle Odette Chauvin ; à sa gauche, Mlle Paulette Ridon

Ce fut une fête souriante, dans un décor féerique et semi-officiel.

Le président du conseil municipal était là ; des gardes républicains, culottés de blanc, et des marins à pompon rouge, faisaient la haie.

Luna-Park, plus lumineux encore qu'à l'ordinaire, était envahi. Dehors, les Parisiens, qui n'avaient pas réussi à pénétrer, attendaient impatiemment le résultat du scrutin.

A 11 heures, M. Sabathier, président du comité des fêtes, faisait connaître le résultat du scrutin

Examen des élues et interviews :

La Reine : ni grande ni petite, cheveux *thé chargé* ; très gracieuse.

— J'ai dix-neuf ans et demi ; je demeure 52, rue Labrouste ; je suis sténodactylo au Grand-Palais, service de l'exposition de 1925.

Mlle Chauvin : grande, svelte, cheveux *thé léger*, aussi très jolie :

— Moi, je n'ai que dix-huit ans. Fille unique ; vendeuse dans la nouveauté ; j'habite 12, rue Sidi-Brahim.

Mlle Ridon très brune, mince, beaux yeux noirs, air mutin :

— Je suis une fille de Parthenay ; dix-huit ans dans un mois ; vendeuse. Adresse : 12, faubourg Poissonnière. Trois sœurs, monsieur, et un frère. On ne s'ennuie pas à table.

— Vos impressions ?

La reine : c'est féérique !

1re demoiselle d'honneur : c'est fou !

2e demoiselle d'honneur : c'est exquis !

AUJOURD'HUI LE GRAND PRIX. -- QUI GAGNERA ?



QUELQUES PROPRIÉTAIRES ET JOCKEYS

Prince Aga Khan Bartholomew Porterolo Eknayan Boussac Sabathier Mac Gee Maurice de Rothschild Edouard de Rothschild Mantacheff

Si le Grand Prix ne marque plus, comme il le fit longtemps, la clôture de la saison hippique de printemps, du moins il en situe toujours le point culminant. Cette grande épreuve a détenu également pendant longtemps le record mondial de l'allocation, et, encore à présent, elle reste, à ce point de vue, une des plus importantes qui soient.

Il serait fastidieux de refaire l'historique — tant de fois exposé — du Grand Prix depuis l'an 1863, qui en vit la première édition. Bornons-nous à rappeler que, pendant trois années consécutives après la reprise des courses, en 1919, notre grande épreuve de Longchamp revint à des champions anglais, ce qui ne s'était produit qu'une seule fois entre 1887 et 1914, lors de la victoire de Spearmint.

En 1922, Kefalin, à M. Ambatielos, rompit le charme et, l'an dernier, ce fut Filibert de Savoie, à M. Ranucci, qui décrocha la timbale. Si ces deux cracks firent triompher les couleurs de propriétaires étrangers, du moins appartenaient-ils sans conteste à notre élevage, étant fils respectifs d'Alcantra II et d'Isard II.

Il est peu probable, cette année, que la victoire échappe à nos représentants. Le seul concurrent anglais signalé comme partant probable, *Coramond*, n'a jamais fait plus de 1.600 mètres, distance sur laquelle il vient de gagner, battant un lot assez quelconque. Tout cela ne constitue pas un titre bien sérieux.

Parmi les nôtres, *Pot au Feu*, se présente avec le prestige d'un gagnant de Derby. La victoire du poulain de l'aga Khan à Chantilly, a été ridiculement facile, et on doit reconnaître que bien peu des concurrents qu'il battait ce jour-là peuvent normalement espérer une revanche.

Davantage que *Canapé*, qui semble avoir donné son maximum dans le Prix du Jockey-Club, *Shahabbas*, qui avait encore à progresser ; *Irismond* et *Old Chum*, qui fut bousculé dans la descente, peuvent appeler de leur défaite par Pot au Feu. *Irismond* n'a pas beaucoup insisté pour prendre une place... Sans doute, Georges Stern lui voyant une première chance dans l'épreuve d'aujourd'hui, aura-t-il hésité à imposer au poulain de M. Boussac un effort meurtrier ?

Vineuil, Tapin, Transvaal, Saint-Ouen, Cadum ont bien paru battus sur leur valeur dans le Derby. Outre *Cadum*, l'écurie du baron Edouard de Rothschild est représentée aujourd'hui par le *Gros Morne*, qui ne compte que de bonnes courses, cette année, mais qui est barré, sur le papier, par *Irismond*, son vainqueur du prix Lupin.

Dauphin III est un cheval sérieux qui a triomphé deux fois sur la piste et la distance du Grand Prix. Ce fort cheval, un peu commun, est certainement une bête de tenue. Il lui reste à prouver que sa classe est suffisante pour lui permettre de battre les forts ténors de sa génération.

King Coal, qui vient de faire des débuts victorieux à Longchamp, ne peut être considéré que comme un gros outsider.

Optimist n'a pour lui que son prix d'achat exceptionnel. *Golden Hope*, qui donnait de grands espoirs à deux ans, ne les a pas légitimés depuis.

Restent les trois pouliches partantes probables. Si la présence de *Farizade* au poteau paraît bien osée, par contre, *Uganda*, la gagnante du Prix de Diane, et sa brillante seconde, *Isola Bella*, me semblent pouvoir affronter les mâles de leur génération avec une réelle chance de succès. Toutes deux ont couru en juments de tenue comme leur origine le laissait prévoir.

En résumé, si l'on se base sur le fait accompli, il faut admettre que

POT AU FEU

se présente comme le favori tout indiqué de la grande épreuve, que son père, Brûleur, remporta en 1913.

Pour les places, *Irismond* et *Le Gros Morne* me paraissent avoir les titres les plus probants. — H. THÉTARD.

L'AMIE DE DARTOIS L'ACCUSE D'AVOIR COMMIS UN AUTRE CRIME

Et l'enquête vient confirmer en tous points les détails de son accablante déposition

Lille, 28 juin (*dép. Petit Parisien*).

Un véritable coup de théâtre vient de se produire dans l'affaire Dartois. On se souvient que, lors de son premier interrogatoire, Elisa Legrand avait accusé formellement son ami du meurtre d'Emerin. Elle avait, d'autre part, déclaré ne rien savoir de l'assassinat du chauffeur Fournier, à Blangy-lès-Arras et avait ajouté que Dartois ne pouvait en être l'auteur puisque, au moment même du drame, il se trouvait avec elle à Lille.

Or Elisa Legrand vient d'adresser à M. Rejou, juge d'instruction, une lettre infirmant absolument ses précédentes déclarations et qui a fourni au magistrat la preuve de la culpabilité de Dartois dans l'assassinat du chauffeur Fournier. Voici le texte de cette lettre :

Dans l'après-midi de mercredi, vous avez fait procéder à l'examen des bagages de Jérémie et des miens, mais vous avez oublié la seule pièce intéressante au tableau : le pantalon que Jérémie portait le soir même du crime de Blangy-lès-Arras. Ce vêtement, insignifiant à première vue, est pourtant d'un intérêt capital, si on l'examine de près. Il est maculé de sang, du haut en bas de la jambe droite, et c'est le sang du chauffeur Fournier, quand Dartois l'a transporté dans le champ après l'avoir tué. Il serait intéressant d'examiner ce pantalon.

On s'empressa de vérifier les dires d'Elisa Legrand et l'on découvrit, en effet, dans le lot de vêtements conservés par Dartois pour la prison, un pantalon de drap noir maculé de sang. Cette pièce accusatrice est allée rejoindre le revolver et les autres vêtements gardés par la justice.

LE PRIX DE L'ÉLECTRICITÉ VA PROBABLEMENT DIMINUER

Le prix de l'électricité à Paris est, on le sait, fixé tous les six mois, par la mise en jeu de l'index économique, c'est-à-dire par le calcul du prix de revient du courant d'après les deux coefficients de main-d'œuvre et du prix du charbon. La commission du contrôle de l'électricité a commencé, hier, à l'Hôtel de Ville, l'examen des chiffres produits pour le premier mois de l'année et qui permettront peut-être de diminuer de 0 fr. 01 par kilowatt les prix pratiqués actuellement

LES FREINS NE FONCTIONNANT PAS LE RAPIDE DE BORDEAUX BRULE LA GARE DE TOULOUSE

Toulouse, 28 juin (*dép. P. Parisien*)

Par suite du mauvais fonctionnement des freins, le mécanicien du rapide de Bordeaux a brûlé, cette nuit, la gare de Toulouse, qu'il traversa à quatre-vingts kilomètres à l'heure. Il ne s'arrêta qu'au pont des Demoiselles et fit ensuite machine arrière pour regagner la gare Matabiau.

Fort heureusement, le train de Cette avait du retard, ce qui permit d'éviter le tamponnement que certains considéraient comme fatal.

QUELQUES SOUVENIRS DU VICOMTE D'HARCOURT PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT



Le vicomte d'Harcourt

— C'est mon cinquantième Grand Prix. Depuis cinquante ans, je ne me rappelle pas l'avoir manqué une seule fois.

Assis à sa table de travail, dans la bibliothèque de son hôtel de la rue de Constantine, le vicomte d'Harcourt évoque quelques-uns de ses souvenirs de course.

Très droit, la barbe blanche, carrée, encadrant un fin visage rosé où luisent des yeux clairs, très francs, très doux, le président de la Société d'encouragement semble revoir toutes ces grandes épreuves.

— Tout a bien changé. J'ai connu le temps où le Grand Prix s'appelait *Prix de l'Empereur* — c'était vant 1870 — il était doté de 40.000 francs. Aujourd'hui, de 400.000.

Dans ma jeunesse, c'était un peu de notre fierté nationale qui était engagée dans le Grand Prix; aujourd'hui, je crois que c'est dans les matches de boxe, n'est-ce pas ?

L'adversaire à battre, c'était l'Anglais. Il nous a souvent battu. Mais nous avons pris notre revanche. Après la guerre, notre élevage ayant beaucoup souffert, de nouveau nous avons connu la défaite ; mais, maintenant, c'est fini, je pense.

Pourtant quelque chose me navre. Regardez le programme du Grand Prix : sur les vingt propriétaires, combien de Français ?

Je vois l'Aga Khan, qui est Indien; M. Eknayan, Arménien, je crois ; M. Macomber est Américain; M. Mantacheff, Russe ; M. Cohn, Anglais ; M. Wittouck, Belge, etc. Il doit rester une dizaine de compatriotes.

Cela chiffonne le vieil éleveur français que je suis. Voyez-vous, l'émotion du propriétaire, la saine émotion qui est indépendante du jeu, on ne l'a que quand on a vu naître le poulain qui porte vos couleurs ; quand on a pensé à lui avant même sa naissance ; on a eu sa mère au haras ; on lui a choisi son père, parmi les plus beaux, les plus forts de sa race ; on l'a vu tout petit *bébé-cheval* courir et s'amuser ; on a assisté à ses premiers essais, à ses premières luttes, à sa première victoire.

C'est un peu, un petit peu, comme un enfant... Et ces enfants partent chez les étrangers, parce que le dollar, la peseta et le peso ont écrasé notre franc.

Pour moi, poursuit le vicomte d'Harcourt, après un silence, je n'ai jamais gagné le Grand Prix. Par deux fois, il s'en est fallu de peu.

En 1895, le favori était *Omnium* ; j'avais un excellent cheval *Cherbourg*. Dans la descente de Longchamp, *Omnium* était irrévocablement battu, et je voyais *Cherbourg* gagner. C'est alors que, dans la ligne droite, s'amena une petite jument de M. Edmond Blanc, *Andrée*, que personne n'attendait.

Ah ! Edmond Blanc ! Il a gagné sept fois le Grand Prix. En 1903, derrière *Quo Vadis*, il avait encore le second et le troisième. Quelle écurie ! Et quel éleveur !

En 1913, je devais avoir une émotion plus forte. A cent mètres du poteau, mon *Ecouen* arrivait. Soudain, bousculade. Stern, sur *Brûleur*, l'envoyait dans les cordes. Stern est une de nos plus fines cravaches ; mais lorsqu'il veut gagner, il ne voit plus que le poteau ; rien de ce qui est à côté n'existe plus. C'est beau une telle passion. Il y a beau temps que je lui ai pardonné son involontaire maladresse ; mais, enfin, elle m'a probablement coûté le Grand Prix.

— Il y a eu, je crois, quelques « mouvements » ce jour-là, au pesage ?

— Bah ! Ce n'est rien auprès du Derby de 1905. Lorsque *Finasseur*, qui devait d'ailleurs enlever le Grand Prix quinze jours après — ce qui prouve que le résultat était régulier — passa le poteau ; son propriétaire, M. Michel Ephrussi, fut... interpellé plus vigoureusement que ne le fût jamais ministre.

Entouré, menacé, l'heureux — si j'ose dire — gagnant dut se réfugier dans un box. Il fallut faire appel à la troupe.

J'ai vu aussi brûler les baraques de Longchamp. J'ai vu, avec ma lorgnette de commissaire, des jockeys se tromper d'adresse, et sans doute pour activer l'énergie de leurs camarades, taper dessus à coups de cravache, au lieu de cogner sur leur cheval...

— Nous ne verrons rien de cela, demain, monsieur le président ?

— Non. Non. Mais nous verrons une très belle course. Si ce n'est pas un propriétaire français qui gagne, je souhaite du moins que ce soit un produit de notre élevage.

Et je ne vous souhaite pas bonne chance... ça fait perdre. — *L.-C. Royer.*

LE MARCHE DES CHANGES

Marché peu animé, marché de fin de semaine anglaise qui ferme à midi. Transactions plutôt calmes. Les diverses devises ont, à peu de choses près, conservé leur position. La livre qui, la veille après Bourse, s'obtenait à 81 85, se traitait, en clôture, après de vagues fluctuations, à 81,95, et le dollar terminait à 18 95, alors qu'il avait ouvert à 18 93.

L'AFFAIRE DU "BONNET ROUGE" ENTRE DANS UNE PHASE NOUVELLE

Le dossier a été renvoyé devant la chambre des mises en accusation, en vue d'une revision possible

On se souvient que, pour intelligences avec l'ennemi, le 3e conseil de guerre de Paris avait, le 15 mai 1918, condamné Goldsky à huit ans de travaux forcés et cinq ans d'interdiction de séjour ; Marion, à dix ans de travaux forcés et cinq ans d'interdiction ; Landau, à huit ans de travaux forcés et cinq ans d'interdiction.

Déjà, à plusieurs reprises, le ministère de la Guerre avait eu à examiner des demandes de suspension de peine en faveur des trois condamnés, basées sur leur état de santé.

Au dernier examen, les constatations médicales avaient été favorables pour Marion et pour Goldsky.

Dans ces conditions, le général Nollet avait saisi ses collègues de la question, et il avait été autorisé, à appliquer la suspension de peine à Landau. Ainsi fut fait vendredi soir.

Mais une autre question se posait en même temps : celle de savoir si, dans l'affaire même du *Bonnet Rouge*, au fond, on ne se trouvait pas dans le cas où pourrait être appliqué l'article 20 de la dernière loi d'amnistie du 19 avril 1921, qui prévoit ce qu'on a appelé la « petite revision ».

M. René Renoult a donc procédé, à son tour, à un examen minutieux du dossier de l'affaire du *Bonnet Rouge*. Et de cet examen il lui est apparu qu'il y avait matière à renvoi devant la chambre des mises en accusation, en vue d'une revision.

Ce renvoi a été fait dans la soirée même. La décision définitive ne pourra intervenir avant plusieurs mois. Aussi est-il possible que, d'ici là, des mesures provisoires soient prises en faveur de Goldsky et de Marion; Landau ayant déjà bénéficié d'une suspension de peine.

Me Pierre Lœwel, le défenseur de Goldsky, se propose, en tout cas, de saisir la chambre des mises en accusation d'une demande de mise en liberté provisoire en faveur du condamné.

Et il en sera de même pour les autres condamnés.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE



Gœthals, le vainqueur de la 4e étape
A la Dernière Heure, les impressions de notre envoyé spécial, Albert Londres.

HIER EN DEUX SEANCES LA CHAMBRE A VOTÉ LES PROJETS FINANCIERS COMPORTANT ENTRE AUTRES LES CRÉDITS POUR LA RUHR

M. Léon Blum, au nom des socialistes avait déclaré que son parti s'abstiendrait de voter ces derniers crédits

M. Herriot ayant posé la question de confiance MM. Paul-Boncour, Moutet et 41 de leurs collègues les ont votés, cependant que les 61 autres députés S. F. I. O. s'abstenaient

A l'approche de la fin du mois, la Chambre a examiné, hier, dans ses deux séances, présidées, le matin par M. Fernand Bouisson, et l'après-midi par M. Alexandre Varenne, plusieurs projets financiers urgents que le Sénat discutera, à son tour, lundi. Plusieurs questions importantes ont fait l'objet des observations de nombreux orateurs et ont amené plusieurs membres du gouvernement et le président du Conseil à faire des déclarations, notamment en ce qui concerne l'emprunt de consolidation, le paiement des dommages aux sinistrés, les réparations en nature, le règlement des impôts en retard et l'exportation des capitaux.

De financier, le débat est devenu tout politique quand il s'est agi d'accorder par un article du projet ouvrant cinq douzièmes provisoires au titre du budget recouvrable, des crédits destinés à l'entretien des troupes de la Ruhr. M. Léon Blum a déclaré que son groupe s'abstiendrait. Après un exposé de la question, M. Herriot, sur une interruption de M. Bokanowski, disant : « Nous allons vous donner une majorité de rechange », a posé la question se confiance. Au vote, les députés du groupe socialiste S.F.I.O. se sont partagés, quarante-trois d'entre eux accordant les crédits demandés par le président du Conseil et soixante s'abstenant avec M. Léon Blum.

Les crédits pour la Ruhr

Parmi les projets examinés, hier, par la Chambre, figurait ainsi que nous venons de le dire, celui qui ouvre cinq douzièmes provisoires, de juillet à novembre, au titre du budget recouvrable, et qui comporte les crédits nécessaires pour les troupes d'occupation, y compris celles de la Ruhr. A propos de ces derniers crédits inscrits dans l'article 3 du projet, M. Léon Blum, au nom du groupe socialiste S. F. I. O., a fait la déclaration suivante :

Nous avons confiance dans le gouvernement qui a la charge d'employer ces crédits. Mais ces crédits sont la conséquence d'une politique que nous avons combattue.

Il y a là pour nous une redoutable question de conscience. Nous devons nous abstenir.

Je demande au gouvernement et à la majorité de comprendre les difficultés que suscitent certaines questions comme celle-ci, qui se place à un point de suture. Nous savons que notre abstention sera exploitée contre nous. (*Applaudissements à l'extrême gauche, bruit.*)

Notre concours n'en reste pas moins assuré fermement au gouvernement pour l'avenir.

M. MARCEL HÉRAUD. — Pas aujourd'hui. (*Bruit.*)

M. BLUM. — Ne nous défiez pas, car nous pourrions vous montrer que nous savons faire les sacrifices nécessaires pour assurer le succès de la politique que nous voulons faire triompher. (*Applaudissements à l'extrême gauche, bruit.*)

M. Herriot pose la question de confiance

M. HERRIOT. — *Il s'agit de 205 millions pour dépenses militaires.*

Le gouvernement n'a pas demandé les cinq douzièmes mathématiques. Il a fait subir à ces crédits une différence de 65 millions.

La part de la Ruhr dans ces crédits est de 32 millions.

Le gouvernement, en demandant le vote de ces crédits, est dans la ligne de conduite qu'il vous a indiquée.

La décision à prendre pour la Ruhr est réservée. Jusque-là nous devons maintenir la situation.

Au moment où je vais négocier, je ne modifierai pas la position que j'ai prise. Ces crédits doivent être votés.

Si ces crédits n'étaient pas votés, on serait obligé d'évacuer aussitôt la Ruhr; que deviendraient nos gages? (Applaudissements à gauche, au centre et à droite.)

Evacuer immédiatement, ce serait laisser s'effondrer les droits de la France et laisser à découvert nos soldats et nos troupes. (Applaudissements à gauche, au centre et à droite.)

Un gouvernement uniquement socialiste n'aurait pas une autre attitude que la nôtre. (Applaudissements à gauche, au centre et à droite.)

M. BOKANOWSKI. — *Nous allons vous donner une majorité de rechange* (Bruit.)

M. HERRIOT. — *Devant cette parole de M. Bokanowski, le gouvernement pose la question de confiance* (Bruit.)

M. MAGINOT. — *Nous voterons tout de même les crédits de la Ruhr, monsieur Herriot. Nous mettons la France au-dessus de toutes les questions de parti.* (Applaudissements.)

On passe au vote au milieu d'une vive agitation.

M. Herriot sort de la salle avec M. Blum. Les députés socialistes S.F.I.O. les suivent.

On prolonge le scrutin. Au bout d'un moment, M. Herriot rentre en séance avec quelques députés socialistes S. F. I. O. Une vive discussion s'engage autour du président du Conseil et aux bas gradins de l'extrême gauche. MM. Moutet et Paul-Boncour parmi leurs collègues qui discutent, s'emparent de leurs boîtes et déposent leurs bulletins dans l'urne. A gauche on applaudit.

Les députés socialistes S. F. I. O. continuent la discussion. Plusieurs d'entre eux saisissent leurs boîtes. Les uns votent, les autres s'abstiennent. Aux autres bancs, on rit, on applaudit, on proteste tandis que la discussion se prolonge à l'extrême gauche et que de nouveaux votes sont déposés dans l'urne par des députés socialistes S. F. I. O.

Enfin, le scrutin est clos. Après pointage, les crédits de la Ruhr sont votés par 456 voix contre 26. La gau-

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

che, le centre et la droite applaudissent à la proclamation de ce résultat.

L'emprunt de consolidation n'aura lieu qu'après les vacances

Dans la suite du débat sur les cinq douzièmes provisoires, de nombreuses interventions se sont produites qui ont amené les ministres des Finances, de la Guerre, des Régions libérées et des Pensions à prendre la parole. M. Désoblin a appelé l'attention « sur la situation pénible des petits et moyens sinistrés, qui attendent encore le paiement de leurs dommages de guerre » et M. Delomme a insisté pour qu'une commission d'enquête soit chargée de vérifier les majorations de dommages et pour que la justice soit mise en action.

M. HERRIOT. — Le gouvernement réprimera avec toute la sévérité possible et tous les moyens mis à sa disposition les actes d'improbité qui se sont produits ou pourraient se produire.

Le gouvernement ne ménagera aucune personne, quelle que soit sa situation. (*Applaudissements.*) Il apportera tout son concours à l'œuvre de la commission d'enquête qui pourra être nommée par la Chambre.

La probité avant tout. (*Applaudissements.*)

Ce n'est pas une affaire de parti, c'est l'honneur même de la France et de la République qui est en cause. (*Nouveaux applaudissements.*)

De même, on peut compter sur lui pour réparer les abus qui ont pu se produire dans les régions dévastées, et donner toute satisfaction possible aux petits sinistrés, mais il ne faut pas promettre l'impossible et causer des désillusions. (*Applaudissements.*)

Ce problème est grave pour le crédit de la France.

En aucun cas, celui-ci ne doit être atteint.

Cependant, dès aujourd'hui, dans le projet actuel, on trouve 1 milliard 200 millions en plus d'obligations décennales, et un milliard en plus d'annuités trentenaires, et enfin, 724 millions en espèces.

Les sinistrés peuvent faire confiance au nouveau ministre des Régions libérées, M. Dalbiez, qui a sans cesse donné d'éclatants témoignages de son énergique et intransigeante probité. (*Vifs applaudissements à gauche.*)

M. Léon Escoffier réclame des chiffres précis sur la trésorerie des régions libérées.

On a délivré dit le député du Nord 4.200.000 titres de créance. Quel est le montant des créances certaines et exigibles ?

M. DALBIEZ. — Il y a aujourd'hui en instance, au Crédit National, pour 600 millions de francs de réquisitions.

M. LÉON ESCOFFIER. — Le Crédit National est-il en état de les payer ?

M. DALBIEZ. — Evidemment non, sans compromettre ses opérations à venir.

M. LÉON ESCOFFIER. — On dit même que le Crédit National cesserait ses opérations à la fin du mois, le ministre des Finances est-il, comme ses prédécesseurs, hostile à l'émission d'emprunts départementaux ?

On a pu payer, dans le Nord, 25 millions de petites réquisitions mobilières, tandis que, jusqu'à concurrence de 75 0/0, on réglait les dommages des gros industriels !

Et on n'a pas autorisé le département à payer ces petits dommages au moyen d'un emprunt ! Est-il vrai que le gouvernement ait pris des engagements vis-à-vis des Etats-Unis, de ne pas autoriser de tels emprunts ?

M. CLÉMENTEL. — Non ! Aucun engagement de cette nature n'a été pris, mais la situation du marché ne permet pas encore l'émission de tels emprunts avec chance de succès. Toutefois, on va examiner à nouveau la question et faire un nouvel appel aux établissements de crédit.

Contrairement à ce que dit M. Escoffier, le Crédit National ne va pas cesser ses opérations à la fin du mois ; mais en ce moment, il ne pourrait faire appel à l'épargne. *L'Etat, lui-même, attendra la fin des vacances pour émettre l'emprunt de consolidation indispensable aux finances de la France.*

Les réparations en nature

Répondant à M. Philippoteau, qui s'est élevé contre « certaines dépenses excessives faites par les officiers de l'armée du Rhin », le général Nollet, ministre de la Guerre, déclare qu'il n'hésitera pas à réprimer les abus s'il s'en est produit.

Le ministre signale les conditions difficiles dans lesquelles sont placés les officiers de l'armée du Rhin et il indique les conditions de vie qui leurs sont faites.

Tout en évitant les dépenses inutiles, dit le ministre, nous devons assurer une vie digne et supportable à notre personnel d'officiers en Allemagne.

Après un long séjour en Allemagne je tiens à rendre un hommage mérité à nos troupes et à leurs chefs. Tous, dans une vie déprimante et pleine de tentations, ont donné le plus bel exemple. (*Vives protestations aux bancs communistes.*)

L'entente établie entre MM. Mac Donald et Herriot ne rassure pas pleinement M. Roulleaux-Dugage, député de l'Orne qui voudrait que la réduction des dettes interalliées vienne en compensation des sacrifices consentis sur les réparations.

M. Chastanet exprime le regret qu'on n'ait pas réclamé tout ce qu'on pouvait obtenir des prestations en nature. Il annonce son intention de déposer une motion tendant « à la nomination d'une commission d'enquête sur les faits portés à la tribune par le président du Conseil ».

M. DALBIEZ. — Le jour où cette motion sera déposée, le gouvernement n'y fera pas obstacle. Le gouvernement a le désir de poursuivre une politique de réparations en nature aussi efficace que possible. (*Applaudissements à l'extrême gauche.*)

A la suite d'observations de MM. Philippoteau, Ricolfi, Antériou, Marcel Héraud, Clamamus, Labatut, Barroux, le ministre des Pensions, M. Bovier-Lapierre déclare qu'il ne sera rien changé dans la sollicitude de la France pour les victimes de la guerre. Il promet de donner tout son appui au texte à l'étude pour assurer les soins aux infirmières réformées, aux gazés, aux paludéens et aux tuberculeux. Le ministre s'engage à déposer prochainement un projet pour améliorer la situation des ascendants et à étudier l'organisation d'un office des combattants.

M. Desjardins trouve insuffisante la somme prévue pour les paiements aux sinistrés.

M. CLÉMENTEL. — La situation que j'ai trouvée ne me permet pas d'aller au delà de ce que j'ai prévu sans recourir à une émission de billets de banque, dont nous ne voulons à aucun prix.

Nous avons confiance que notre situation s'améliorera. Les exportations en sont la preuve.

Que les sinistrés soient patients, il vaut mieux les faire attendre pour leur donner des billets qui aient une valeur plutôt que de leur distribuer des billets dévalorisés. (*Vifs applaudissements.*)

L'ensemble du projet de douzièmes, sur lequel M. Herriot avait posé la question de confiance, a réuni 550 voix contre 26.

La Chambre a voté un projet qui reporte de l'exercice 1923 à l'exercice 1924 un certain nombre de crédits. A propos de ces crédits, le ministre des Pensions, M. Bovier-Lapierre, a déclaré que l'étude du remboursement des valeurs aux anciens prisonniers de guerre est assez avancé ; le rapatriement des corps sera prochainement repris.

Le paiement des impôts en retard

Un autre projet ouvrant et annulant des crédits au titre de l'exercice 1923 a été voté par 550 voix contre 26. Dans le débat ouvert sur ce projet, M. Voilin a fait observer que « les petits contribuables vont être durement frappés par l'amende de 10 0/0 qui doit être imposée à ceux qui n'auront pas payé leurs contributions au 30 juin courant ».

Il serait équitable, a-t-il ajouté, de leur accorder un nouveau délai pour se libérer, car il s'agit d'une innovation que la plupart ne connaissent pas.

M. CLÉMENTEL. — Les contributions dont il s'agit représentent des arriérés depuis 1914 ; jamais on n'a constaté autant de retards qu'à la fin de l'année dernière. Le total en atteint 5 milliards.

En l'absence de pénalités, beaucoup de personnes prenaient des bons de la Défense et ne payaient pas leurs impôts.

Etant donné, d'autre part, les difficultés de la Trésorerie, l'orateur demande à M. Voilin de ne pas insister. Il ne s'agit pas d'une amende, mais en réalité d'intérêts de retard.

Toute mesure de bienveillance sera prise, au surplus, à l'égard des petits contribuables qui seraient particulièrement dignes d'intérêt.

L'Exportation des capitaux

La Chambre vote enfin le projet prorogeant les dispositions légales relatives à l'exportation des capitaux.

Répondant à M. Loucheur, partisan du retour pur et simple à la liberté de circulation des capitaux, M. Clémentel déclare que c'est à regret qu'il demande la prorogation des textes sur l'exportation des capitaux. Il rappelle les dispositions spéciales prises pour que ces mesures gênent le moins possible le commerce d'exportation.

A une heure, ajoute-t-il, où le pays a besoin de tous ses capitaux, je crois qu'il serait imprudent de laisser libre l'achat des devises étrangères. Les entraves mises à l'achat des devises sont nécessaires. Ce qui s'est passé au mois de janvier le prouve. Il faut une politique du change, les commerçants et industriels doivent y collaborer en se disciplinant et en écartant la spéculation de leurs opérations. (*Applaudissements.*)

La Chambre s'est ajournée à demain, 18 heures, pour examiner à nouveau ces projets, s'il y a lieu, après la discussion au Sénat.

Le bureau du conseil municipal rend hommage au Poilu inconnu

Il est ensuite reçu à l'Elysée

Accompagnés du général Gouraud, gouverneur de Paris, les membres du bureau du conseil municipal ayant à leur tête leur nouveau président, se sont rendus hier matin à l'Arc de triomphe. Là, M. Maurice Quentin, après une minute de recueillement, a déposé au nom de la Ville de Paris, une superbe couronne de fleurs fraîches, sur la tombe du Poilu inconnu.

Peu après, le président du conseil municipal et ses collègues, arrivaient à l'Elysée où les attendait le chef de l'Etat. M. Maurice Quentin, après avoir présenté les divers membres du bureau à M. Gaston Doumergue a remis au Président de la République un exemplaire de l'ouvrage édité par la Ville de Paris et relatant les fêtes du centenaire de Pasteur.

UNE ÉLECTION LÉGISLATIVE AURA LIEU LE 27 JUILLET DANS LES HAUTES-ALPES

Le ministre de l'Intérieur vient de fixer, par décret, au 27 juillet, la date de l'élection d'un député dans le département des Hautes-Alpes, en remplacement de M. Planche, décédé.

MARIO CASTAGNA CONDAMNÉ A SEPT ANS DE RÉCLUSION

C'est un verdict de culpabilité que le jury a rendu dans l'affaire de l'anarchiste Castagna.

Le meurtrier de Gino Ieri a été condamné à sept ans de réclusion, dix ans d'interdiction de séjour et un franc de dommages-intérêts envers la partie civile.

Au cours de l'audience, le défilé des témoins antifascistes avait continué, apportant à la barre les mêmes plaintes et les mêmes commentaires que la veille et l'avant-veille.

De ces dépositions, il n'y a guère à détacher que celle de M. Caporelli, membre de la Confédération générale italienne du travail, qui reprocha aux fascistes d'avoir rompu le pacte intervenu entre eux et les socialistes en présence du président même de la Chambre des députés d'Italie, et qui, après avoir rappelé qu'il fut un jour assommé et laissé pour mort à l'entrée d'un cimetière, certifia que MM. Cesare Rossi et Volpi, aujourd'hui inculpés dans l'affaire du meurtre de Matteotti, se seraient rencontrés à Paris, dans un restaurant de Montmartre, avec des membres de la « tcheka » fasciste.

Nombre de témoins restaient encore à entendre. Mais Mᵉ Ernest Lafont renonça à leur audition.

Alors Mᵉ Gautrat, au nom de la partie civile, plaida que, s'il ne demandait pas contre Castagna la peine capitale, il attendait du moins du jury une condamnation.

A son tour, M. l'avocat général Béguin requit aussi une condamnation, mais sans retenir la préméditation, et sans s'opposer aux circonstances atténuantes.

Et Mᵉ Ernest Lafont, pour décider le jury à aller jusqu'à l'acquittement, retraça le tableau des violences reprochées aux fascistes, en l'appuyant des déclarations faites au Sénat italien par le comte Sforza.

Le jury répondit affirmativement sur la question du meurtre, négativement sur la préméditation et accorda les circonstances atténuantes. On a vu plus haut quel a été l'arrêt de la cour.

UN TAXI CONTRE UN ARBRE

Route de Suresnes, près de la Cascade, dans le bois de Boulogne, hier, vers 17 heures, par suite d'une fausse manœuvre, un chauffeur, M. Auguste Casale, 122, avenue de la République, à Paris, a jeté son taxi contre un arbre.

Trois personnes qui se trouvaient dans le véhicule, M., Mme et Mlle Rogoiliot, légèrement contusionnés, ont pu, après pansement, regagner leur domicile, 17, rue Servan, à Paris.

Le chauffeur, grièvement blessé à la tête par les éclats du pare-brise, a été transporté à Beaujon.

M. FRANÇOIS-ALBERT REÇOIT LES INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES D'ALSACE ET DE LORRAINE

M. François-Albert, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, a reçu, hier, une délégation des instituteurs et des institutrices appartenant au cadre local de l'Alsace et de la Lorraine.

La délégation était présentée par M. Aubin, inspecteur général, directeur de l'Enseignement primaire à Strasbourg. M. Aubin a pris le premier la parole. Il a souligné l'effort considérable que le corps enseignant des provinces recouvrées avait dû fournir au lendemain de l'armistice pour adapter aux besoins nouveaux les méthodes pédagogiques pratiquées sous le régime allemand. Puis, successivement, MM. Renaux, instituteur à Volstroff, au nom des Mosellans, et J. Rossé, président de la Fédération des instituteurs du Bas-Rhin, au nom de l'Alsace, exprimèrent, en termes vibrants, leur attachement à la France et leur enthousiasme pour l'œuvre immense qui leur est réservée. M. Marcel Knecht, secrétaire général du *Matin*, a pris la parole et s'est fait l'interprète de tous pour remercier M. François-Albert de l'accueil qu'il avait bien voulu ménager à la délégation. Faisant allusion à la diversité des croyances et des religions pratiquées par les instituteurs de l'Alsace et de la Lorraine, il a montré que cette diversité même était la garantie la plus pure de la profonde unanimité d'esprit qui animait ce corps enseignant à l'égard de la France.

Enfin le ministre a pris lui-même la parole. Il a commencé par rappeler les terribles sacrifices qu'avaient consentis l'Alsace et la Lorraine au cours de la lutte que leurs fils avaient menée côte à côte avec les nôtres. Avec force, il a montré l'impérieuse leçon de tolérance qui se dégage des souffrances et des joies communes. Il a montré qu'à l'heure actuelle une adaptation réciproque était nécessaire, adaptation des habitudes aux mœurs de la France, adaptation des traditions françaises aux traditions séculaires de l'Alsace et de la Lorraine. Il a donné, en terminant, l'assurance aux instituteurs d'Alsace et de Lorraine que la politique intérieure de la France ne serait jamais la source pour les départements rentrés dans le cadre de l'administration française, de déceptions ou de souffrances. Le ministre compte sur le personnel de l'Alsace et de la Lorraine pour aider à poursuivre énergiquement l'œuvre à laquelle il s'est voué depuis son arrivée rue de Grenelle.

Environ 600 « Midshipmen » américains sont arrivés hier matin, à 8 h. 30, à la gare Montparnasse. Ils ont été dirigés par autobus sur différentes casernes de la capitale, où ils ont pris leurs cantonnements.

LES BOULANGERS EN GRÈVE ONT FAIT HIER UN PIQUE-NIQUE SUR LA PELOUSE DE BAGATELLE

Le nombre des boulangers grévistes a quelque peu diminué hier. On ne comptait plus à Paris que 839 chômeurs et 618 en banlieue.

Le syndicat ouvrier avait invité ses adhérents à se rendre, l'après-midi, au bois de Boulogne, où un pique-nique devait être organisé.

Dès deux heures, les mitrons, accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants, sont venus occuper un petit bois qui se trouve au fond de la plaine de Bagatelle, à proximité de la porte de Puteaux. Chacun se mit à son aise et s'allongea sous les arbres ; des groupes se formèrent autour de musiciens improvisés jouant de la guitare, du violon ou du piston ; les plus ardents s'amusèrent avec des ballons ou jouèrent à saute-mouton. Vers seize heures, un appel de clairon retentit et tous les grévistes s'empressèrent de prendre d'assaut trois camions des coopératives ouvrières, d'où furent extraites des caisses de vin et de bière, de la charcuterie, du fromage et du pain. On dressa des tables, et la distribution commença. Pour y participer, il fallait montrer patte blanche, c'est-à-dire la carte rouge du syndicat. Lorsque chacun eut sa part de victuailles, le pique-nique commença pour se terminer à dix-neuf heures. Entre temps, une fanfare de bigophones était arrivée et se mit à jouer l'*Internationale*. On dressa un semblant d'estrade et, tour à tour, MM. Boville, de l'alimentation, Bousquet, Chaussin et Vidil prirent la parole. Ils prononcèrent simplement quelques mots pour inviter leurs camarades à continuer la grève, à débaucher les « renards » et à les engager à tenir ferme contre le travail de nuit et pour la journée de huit heures. Ils décidèrent qu'aujourd'hui dimanche chacun passerait la journée en famille. Lundi, à 15 heures, réunion à la Bourse du travail.

A 20 heures, tout était terminé. Les grévistes commencèrent à se disperser par petits groupes, chacun emportant son pain sous le bras. Une colonne, forte de cent cinquante chômeurs, s'achemina à travers le Bois, vers la porte Maillot, avec l'intention de manifester dans Paris, mais elle se heurta à un barrage d'agents commandé par MM. Gaud et Roté, commissaires de police, et la dislocation finale eut lieu sans aucun incident.



LA CORVEE DU PAIN

NOS ÉCHOS

POUR ET CONTRE

C'est une modeste information. La commission sénatoriale de législation civile a approuvé la proposition de M. Poulle tendant à permettre aux tribunaux d'interdire, de façon temporaire ou définitive, l'exercice de la médecine aux médecins condamnés pour trafic de stupéfiants.

On est tenté tout d'abord, en prenant connaissance de cette petite nouvelle, de s'écrier : « A la bonne heure ! » Mais si on prend la peine de réfléchir, on s'écrie, avec beaucoup plus d'à-propos : « Ça, c'est raide. »

Certes, c'est raide. Ainsi, dans l'état actuel de notre idyllique législation, le bon docteur qui se fait pincer, comme le Grand Frisé ou comme Julot du Sébasto, en train de débiter aux piqués des deux sexes de la coco ou de la morphine risque quelques mois de prison peut-être, mais ne risque pas de perdre le droit de « soigner » les malades. Il a toute liberté pour continuer, après quelque entr'acte cellulaire, l'heureux cours de ses exploits... Il n'a qu'à déménager, qu'à faire peau neuve et la loi tutélaire le protège... Ceux par exemple que la loi ne protège point, ce sont les malheureux malades qui tomberont, victimes dolentes et ignorantes, chez l'empoisonneur diplômé. Les pauvres gens ! S'ils sont débiles, s'ils souffrent, s'ils désespèrent, le cher docteur aura vite fait de les intoxiquer, de les abrutir, de les rendre esclaves du poison insidieux, de la drogue diabolique. Il n'aura pas besoin de recommander à ses « malades » de venir souvent le voir. Ils viendront. Ils assiégeront sa porte. Ils ramperont jusqu'à lui. Il pourra vraiment avoir une riche clientèle.

Il ne faut pas trop s'étonner de cette extraordinaire pusillanimité de nos lois. Nos lois, en effet, sont presque toujours dénuées de sens pratique et de psychologie. On apprend à tout élève de philosophie que la Société n'a pas le droit de se venger, ni celui « punir », qu'elle a le droit seulement de se préserver, de se défendre. Or, nos lois pénales semblent, pour la plupart, avoir été faites tout simplement pour « punir » sans autre principe. Quand elles envoient un coupable en prison, elles sont pleinement satisfaites et bornent là leur action... Il y a la prison. Il y a le bagne. Il y a même l'échafaud. Il y a aussi l'amende. Nos lois ne connaissent pas autre chose que la peine... C'est le système du Père Fouettard.

Il devrait y avoir un autre système que celui-là. Il devrait y avoir le système défensif. Ce qui n'empêcherait pas d'appliquer le système du Père Fouettard.

Il faudrait que nos lois pénales ne soient pas seulement lois de punition. Il faudrait qu'elles soient en même temps lois de préservation et lois de défense et de prudence. Fourrer en prison un docteur trafiquant de coco, un financier voleur, c'est justice. Mais permettre à ces coquins de recommencer, c'est folie. La prison, c'est une drogue, mais la sagesse, c'est un remède... Mieux vaut encore le remède que la drogue. — Maurice Prax.

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par « Sans Tabac », amicale des anciens combattants du 60ᵉ R. I.

Concours publics de fin d'année de l'Institut musical et dramatique professionnel : instruments à vent, cours élémentaires, 8 h. 3/4, chant, hommes et femmes, 22, rue de Rochechouart.

Congrès : Syndicat central des pêcheurs à la ligne, mairie du 6ᵉ.

Assemblées générales : Union des retraités, veuves et réformés des métros : 9 h., 38, boulevard de Strasbourg. — Société d'assistance pour les aveugles, 10 h., mairie du 12ᵉ, place Bignon.

Distributions de récompenses : Elèves des cours professionnels des chambres syndicales du bâtiment et des industries s'y rattachant, 13 h. 30, Trocadéro. — Assistance aux animaux, 14 h., 184, boulevard Saint-Germain. — Patronage industriel des enfants de l'ébénisterie, 13 h. 30, Sorbonne. — Lauréats des cours professionnels des mécaniciens-chauffeurs, 14 h., mairie du 13ᵉ.

Clôture des fêtes foraines : Avenues de Montsouris et Reille (14ᵉ); square des Epinettes (17ᵉ); rue de la Chapelle (18ᵉ); boulevards de Ménilmontant et de Belleville ; place Martin-Nadaud (20ᵉ); place Mazas et boulevard de la Bastille (12ᵉ).

Fête annuelle de la Fédération française d'associations féminines de culture physique, 15 h., 10, rue Huyghens. — Fête champêtre pour le village Sarah-Bernhardt, au Plessis-Robinson, départ midi, porte d'Orléans. — Fête sportive, 14 h., mairie du 15ᵉ. — Jeux olympiques anciens, 14 h., stade de la porte Dorée.

Concerts publics : 10 h., Luxembourg ; 21 h., porte Dorée.

Courses à Longchamp, à 14 heures; Grand Prix de Paris.

T. S. F. : Radio-concerts du *Petit Parisien* (audition des premiers prix du Conservatoire); de l'Ecole supérieure des P.T.T.; de la tour Eiffel et de Radio-Paris. (Voir au Courrier des amateurs.)

Le Président de la République a bien voulu fixer son choix sur la collection de portraits très réussis soumis à son approbation par Henri Manuel.

Le Président a accepté et signé le portrait désormais officiel.

Toutes les demandes doivent être adressées au 27 faubourg Montmartre.

Le Président de la République a reçu, hier après-midi, avec le cérémonial habituel, le prince Carol de Roumanie.

M. Doumergue, acompagné du colonel Dredinger, de sa maison militaire, a visité, hier matin, l'exposition internationale du centenaire du gaz.

Le Président de la République est allé hier matin au Petit-Luxembourg pour rendre à M. de Selves la visite que celui-ci lui avait faite à la suite de son élection comme président du Sénat.

De retour à l'Elysée, le Président de la République a reçu M. Jeanneney, vice-président du Sénat.

M. Herriot a reçu, hier matin, M. de Panafieu, ministre de France en Pologne.

M. de Selves, président du Sénat, vient de désigner comme chef de cabinet, M. Emile Charrier, docteur en droit, conseiller référendaire de première classe à la cour des comptes, et comme chef adjoint, M. René Sicard, consul de France de première classe.

M. André Chênebenoit, secrétaire général en disponibilité, est nommé sous-chef de cabinet.

M. Port, inspecteur d'académie à Arras, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

L'Académie des beaux-arts, à la séance de laquelle assistaient M. de Selves, président du Sénat, que M. Laloux a félicité au nom de tous ses confrères, et M. Denys Puech, directeur de la Villa Médicis, a décerné le grand prix Leguay-Lebrun de dessin de 9,000 francs à M. Sébastien Laurent, et des prix de gravure de 600 fr. à M. Gusman et de 400 francs à MM. Pennequin et Mazelin.

Elle proclamera samedi les prix de Rome de musique, et elle a fixé au 15 octobre l'exposition des envois de Rome.

C'est un fait. Les gens sont plus propres qu'autrefois, mais il faut reconnaître que cette qualité leur est facilitée de bien des façons. Dans une maison, tous les nettoyages, qui auraient nécessité jadis de longues heures d'efforts, se font le plus aisément du monde avec la Saponite, la bonne lessive.

F. Ossendowski a eu les aventures les plus extravagantes. Pour échapper aux rouges de Moscou, il s'est réfugié au cœur de l'Asie mystérieuse, en Mongolie.

Après des péripéties tragiques, il y a connu d'abord le « général sanglant », le baron Ungern, rêvant d'une domination asiatique sur le monde, le Bouddha vivant « gardien du mystère » au milieu de ses 60.000 moines ; il a rencontré le Lama vengeur, maître des hallucinations collectives.

Le récit de ces pérégrinations paraît chez Plon, sous le titre de *Bêtes, Hommes et Dieux*.

Aujourd'hui, dernier jour de l'Exposition du Gaz au Jardin d'Acclimatation. Elle sera ouverte de dix heures du matin à minuit. Les friteries fonctionneront. Distribution de petits ballons.

Les Américains sont gens pratiques. On l'a vu à l'arrivée de l'équipe olympique dont tous les champions étaient coiffés d'un chapeau de paille. Voici les vacances qui approchent. Ceux qui veulent être à l'aise tout en restant élégants n'oublieront pas leurs canotiers.

Madame, Monsieur et Bébé s'en vont à la Baule, en Bretagne.

Ils emportent peu de bagages, sûrs qu'ils sont de trouver là-bas un Chemisier de la rue de la Paix et un grand Couturier parisien.

N'ayez pas peur des prix, car ces créateurs de la Mode ne sont pas chers, à la mer où ils se reposent.

M. PEYTRAL REÇOIT LES CHEMINOTS DE L'UNION NATIONALE

M. Peytral, ministre des Travaux publics, a reçu hier matin une délégation de l'Union nationale de défense professionnelle des cheminots, venue lui remettre le cahier de revendications établi par le congrès de cette organisation.

Après présentation au ministre des membres de cette délégation, le président de l'Union a développé les principales questions posées, en insistant particulièrement sur : l'augmentation temporaire de l'indemnité de cherté de vie; la revision et l'augmentation des salaires; l'application intégrale de la loi de 8 heures.

Le ministre, après échange de vues, a donné l'assurance à la délégation qu'il étudierait les questions soumises par l'Union nationale des travailleurs des chemins de fer, avec le désir d'aider à une solution conforme au vœux qui lui ont été exprimés.

ON ARRÊTE AUX LILAS UN AVENTURIER RECHERCHÉ DEPUIS UN AN



Landa

Depuis juillet 1923, le parquet de la Seine faisait rechercher un aventurier, contre lequel de nombreuses plaintes avaient été déposées pour abus de confiance et escroqueries. Celui-ci, Georges-Jean Landa, né à Paris en 1887, avait déjà été condamné par défaut à quatre ans de prison. Mais, bien que sa présence eût été souvent signalée, par de nouveaux méfaits, tant à Paris qu'en province, il trouvait toujours le moyen de fuir au bon moment.

Récemment, s'étant procuré un carnet de chèques, il s'en servit, touchant dans différentes banques plus de cent mille francs. Il négocia également pour 16.000 francs de titres dérobés dans un établissement de crédit parisien, ceci par l'intermédiaire d'un employé et d'un courtier demeurant rue de Vaugirard.

Etant parvenu, après de longues recherches, à apprendre que l'escroc devait se trouver hier matin avec son amie, 54, rue de Paris, aux Lilas, le brigadier Rousselet, de la police judiciaire, s'y rendit de fort bonne heure.

Pour ne pas éveiller l'attention de Landa, le policier et les inspecteurs Poulain et Jobez qui l'accompagnaient, déguisés en maçon, se mêlèrent aux ouvriers travaillant sur un chantier voisin. Et le malfaiteur ne fut pas peu surpris, lorsqu'il quitta son refuge, de se voir appréhender, pousser dans une auto et conduire quai des Orfèvres.

Il a prétendu avoir trouvé les titres dérobés et négociés ensuite sur le comptoir d'un débit de vins. Landa n'en a pas moins été envoyé au dépôt, avec son amie et l'employé dont nous avons parlé plus haut.

Le jury de littérature de la VIIIᵉ Olympiade, présidé par M. Jean Richepin, après avoir pris connaissance des œuvres présentées au Concours d'Art, a décerné les récompenses suivantes :

Médaille de vermeil à M. Géo Charles (Français), pour une pièce dramatique de plein air intitulée *Jeux olympiques* ; médaille d'argent à M. Joseph Petersen (Danois), pour son poème en prose *Euryale, ex æquo* avec Miss Margaret Stuart (Anglaise), pour sa poésie le *Chant de l'épée* ; médaille de bronze à M. Gogarty (Irlandais), pour son *Ode pour les Jeux de Tailteann, ex æquo* avec M. C.-A. Gonnet (Français), pour son roman *Vers le Dieu d'Olympie.*

DEMANDEZ AUJOURD'HUI

DIMANCHE-ILLUSTRÉ

Magazine le plus vivant TIRÉ EN COULEURS **25 centimes**

VOUS Y TROUVEREZ :

Des photographies d'actualité pittoresques et documentaires.

Les Événements de la semaine.

LES ROMANS DE LA VIE :
Des marches du trône au cloître : Mlle de La Vallière, par le Docteur Cabanès.

LES CONTES D'ACTION :
Le Manoir hanté, par Maurice Level.

Les deux pages d'illustrations pour enfants, tirées en couleurs : BICOT et LA FAMILLE MIRLITON.

LA SEMAINE COMIQUE, dessins des meilleurs humoristes, texte de Félix Galipaux.

DISTRACTIONS DU DIMANCHE

SPÉCIMEN FRANCO SUR DEMANDE

TARIF DES ABONNEMENTS A DIMANCHE-ILLUSTRÉ
(Excelsior-Dimanche), 20, rue d'Enghien, Paris

	3 mois	6 mois	Un an
France, Colonies, Régions occupées	3 50	6 50	12 »
Belgique	4 »	8 »	15 »
Etranger	8 25	16 »	31 »



N° 22. — Feuilleton du Petit Parisien

LE MARIAGE DE CHONCHON

GRAND ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE

LES ROSES ONT DES ÉPINES...

VI (suite)

Où l'on assiste à un chassé-croisé dont la fin ne vaut pas le commencement

— Je crois, disait Jean Carnoules, que tu ne le connais pas, Chonchon ! Il est jeune, il est libre, il est... Mon Dieu ! oui, il est beau...

— Je le sais ! dit Chonchon, avec un charmant sourire, mais ce n'est pas à lui de le dire...

— Il n'est pas pauvre... Il a devant lui un avenir assuré...

— Je le sais aussi...

— Il a du goût, et sa vaste demeure est pleine de nobles œuvres, dont il ne parle jamais, mais qu'admirent ses amis... Il compte parmi ceux dont l'art, en ses nouves expressions, enchante la vie... Et c'est une âme généreuse dans un cœur ferme et sûr.

— Oui ! dit Chonchon...

— Veux-tu devenir sa femme, Chonchon ? Sa femme honorée, respectée... l'heureuse compagne de sa vie entière, et plus encore, sa collaboratrice et son amie ?

Une joie adorable emplit l'âme de la jeune fille...

— Veux-tu joindre ta destinée à la sienne, devant les hommes et devant Dieu ?... Veux-tu qu'en ce long chemin de la vie il guide et soutienne tes pas ?... Veux-tu, de la porte fleurie des fiançailles au porche austère de la mort, suivre la route périlleuse du bonheur, au bras de ce fidèle et loyal compagnon ?

— Oui ! soupira Chonchon, les yeux clos.

Jean s'arrêta et eut un long soupir... Il contempla la jeune fille et, en lui, son cœur se serra un peu. Mais il domina son émotion et, se penchant vers elle, il murmura, d'une voix très douce :

— Veux-tu, maintenant, que je te révèle son nom ?

— Oui ! dit Chonchon...

— Tu le veux ?...

— Oui...

— C'est...

— C'est ?

— Fabrice des Espadons !

Ce nom, ce seul nom, murmuré à peine à son oreille, retentit en Chonchon comme un tonnerre. Tout s'écroula en elle. Et du temple d'amour qu'elle avait érigé dans le plus ravissant des paysages du Tendre, il ne resta rien, en une seconde, rien qu'un tas ridicule de décombres montrant ses charpentes brisées et ses toiles crevées.

Elle rouvrit les yeux... Elle regarda Jean Carnoules.

— Fabrice ! dit-elle ! Fabrice !

— Oui, Fabrice, notre ami, le capitaine Fabrice.

— Fabrice ! Mais tu es fou !

Et un éclat de rire, strident, douloureux, amer, s'échappa des lèvres de Chonchon.

— Je ne suis pas fou du tout, dit Jean, un peu décontenancé... Fabrice, hier, est venu chez moi... et... il m'a prié de te pressentir à ce sujet... Il était très ému... et il... il m'a tenu un tel langage que j'ai cru... que je crois encore qu'il me demandait de plaider sa cause auprès de toi.

— Je te dis que tu es fou... cria Chonchon... Car hier même, assis dans ma chambre, au pied de mon lit, il me demandait, à moi, de plaider sa cause auprès de mon amie Thérèse, qu'il aime et qui l'aime... Et il a couru tout Paris, hier, pour obtenir de l'un de ses amis qu'il le remplace aujourd'hui, à son tour de garde, afin d'aller voir Thérèse... tu devines pourquoi !

— Mais alors... murmura le peintre avec mécontentement... Quel rôle me fit-il jouer ?

— Eh ! le sais-je ?... dit Chonchon, haletante. Tu as mal interprété ses paroles, voilà tout !

Jean comprit, à l'accent de Chonchon, quelle amère désillusion était entrée en elle.

— Je te demande mille fois pardon, ma pauvre petite... Pour une gaffe, c'est une gaffe... dit-il d'un air fâché.

— N'en parlons plus, n'en parlons plus, dit Chonchon... Le beau jeune homme, ce n'est pas lui... Ce n'est pas toi, non plus, n'est-ce pas ?

— Non... non... dit Jean, troublé...

— Alors... mettons que j'ai rêvé... et que mon joli songe, tout d'un coup, est devenu un cauchemar affreux...

Elle essuya son front, légèrement emperlé de sueur.

— Comme je suis lasse ! soupira-t-elle...

Elle arracha, d'une main fébrile, l'œillet pourpre qu'elle avait placé entre ses jeunes seins et le posa, d'une main un peu tremblante, sur la petite table qui supportait sa partition.

— Ce lourd parfum me fait mal... dit-elle encore...

Jean Carnoules, interdit et gêné, se leva.

— Je crois, ma pauvre chère amie, dit-il, que je n'ai plus qu'à me retirer... en m'excusant encore de ma sottise.

— Es-tu donc si pressé de te sauver ? fit-elle. Je ne t'en veux pas, Jean. Et je serais très fâchée si... ce... cet incident t'éloignait à nouveau de ma demeure... Assieds-toi... va... causons... Au fond... mon Dieu ! c'est une bonne blague, et nous en rirons ensemble, quand tu seras moins vexé. Tiens ! j'en ris déjà, moi !

Un sourire de martyre voltigea, durant quelques secondes, sur ses lèvres pâlies...

— Allons, reprit-elle, ne fais pas cette tête-là, mon bon ami Jean. Et parlons d'autre chose... Quand va-t-on pendre la crémaillère chez toi ?

Jean s'était assis, comme elle l'en priait.

— Mais bientôt, je pense... Je n'ai pas encore achevé mon installation, tant s'en faut...

— As-tu au moins un portrait de moi, chez toi ? dit tout à coup Chonchon...

— Je... je ne crois pas... répondit le peintre avec embarras.

— Eh bien ! je vais t'en donner un... fit la jeune fille qui se leva avec effort et se dirigea vers un petit secrétaire qu'elle ouvrit.

Jean, silencieux, la regardait faire. Elle prit, sur une tablette du meuble, une photographie ronde, grande comme le fond d'une tasse à thé, et entourée d'un cadre en bois de rose et en argent. Elle la contempla un instant, debout, toute blanche dans sa robe blanche, et le front incliné... Puis elle la tendit à l'artiste.

— Tiens ! dit-elle. Prends celle-ci. C'est ma préférée. Pendant la pose, je pensais à toi. C'est pourquoi je te la donne. Fourre-la dans un coin de ta demeure, le plus caché, le plus secret, où tu voudras. Enfouis-la dans le fond d'un tiroir... Tu sauras seul qu'elle est là.

» Aux heures de tristesse, ou de souvenir... tu la prendras, tu la regarderas, tu évoqueras ton amie. Et tu sauras ainsi que je suis, douce et secrète et résignée, dans l'ombre de ta vie, prête à t'accueillir et à te consoler, si jamais les épreuves du futur te terrassent. Prends, Jean...

Il prit le petit portrait. Il le regarda. Sur l'épreuve — signée de cet artiste qu'est Conrad Prochazka, qui réalise, dans son studio de Vincennes, des œuvres délicates ou émouvantes par leur simplicité — une Chonchon souriante s'enlevait sur un fond blanc. Il contempla ce sourire fixé, avec bonheur, par l'artiste. Il s'en émut, secrètement.

— Merci, Chonchon ! dit-il... Et maintenant, ma petite amie chérie, je te renouvelle mes excuses.

— Tais-toi donc, Jean !

— ...Et je te demande la permission de me retirer.

Les paupières de Chonchon battirent, en ailes d'oiseau blessé.

— Déjà ! dit-elle, dans un souffle.

— Oui, Chonchon, répliqua-t-il. Avec regret... mais on m'attend chez moi, et...

— Va donc ! dit-elle... Ne la fais pas attendre... Va... va... mon beau jeune homme... Attends encore... que je te fleurisse...

Elle reprit l'œillet rouge qui, durant quelques instants, avait exhalé son parfum sur sa poitrine... Il s'était affaissé, déjà fané.

— Fleur fanée... cœur aimé ! dit-elle avec son mélancolique sourire... Je ne puis pourtant pas te donner celui-ci...

Elle en cueillit un autre, le passa à la boutonnière de son ami...

— Là ! dit-elle. Tu es tout beau... Va... maintenant... Pars !

— Merci encore... Au revoir, Chonchon... A bientôt !

— Je t'écrirai... fit-elle à bout de forces... Va... Jean... Va...

Il serra la main tendue de la jeune fille, la baisa... Elle était pâle et glacée comme la main d'une morte... Il ouvrit la porte, sortit, la referma... sur lui !

— Jean ! Mon Jean ! Mon amour ! râla Chonchon...

Elle s'abattit sur son divan, à la place même qu'il occupait un instant auparavant, et elle mordit dans un coussin pour ne pas crier son chagrin. D'affreux sanglots la brisaient.

Jean, cependant, avait entendu le cri de désespoir poussé par la jeune fille... Debout, immobile, la tête penchée, l'oreille attentive, il écoutait. Il perçut le bruit étouffé de ses pleurs.

Alors il se retourna, revint d'un pas hésitant vers la porte. Il posa la main sur le levier de cuivre ciselé... Il allait l'abaisser, pousser le battant... Qu'allait-il faire encore ? Sous sa pression inconsciente le levier, peu à peu, cédait... Il le lâcha... Il recula en passant sa main sur ses yeux, brusquement embués.

Et tout à coup son parti fut pris...

Il déserta...

Il traversa, en courant sur la pointe des pieds, le grand salon, la galerie, saisit son chapeau, son raglan et son stick dans l'antichambre, et se sauva comme un voleur...

Il allait chez Diane... incapable de résister à la fascination qu'exerçait encore sur lui la belle et fatale créature, dont Satan n'avait assurément fait un chef-d'œuvre de l'amour, en parodie infernale de la création divine, que pour mieux asservir les hommes en les associant à sa puissance de ténèbres, par le péché.

Il allait chez Diane...

Il y devait trouver son destin.

. . . .

Deux jours plus tard, Chonchon, Thérèse et Clarisse partaient toutes les trois pour Cassis... Mais en vain attendirent-elles Jean Carnoules à la gare de Lyon... Il ne vint pas...

VII

Où l'on voit en effet Jean Carnoules rencontrer son destin sous les traits de Marc de Flanqueroy et n'en éprouver qu'une médiocre satisfaction

Encore qu'il ne se l'avouât pas, les paroles touchant la personne de Diane qu'avait prononcées le capitaine Fabrice des Espadons avaient éveillé un sourd écho dans l'âme de Jean Carnoules. Et malgré qu'il aimât Diane avec une fougue et une passion toujours renouvelées, il n'avait pu s'empêcher, mentalement, de s'avouer que, parfois, la splendide créature comportait autant, sinon plus, de Maria Volant que de marquise de Severy.

« La caque sent toujours le hareng », dit un proverbe de matelots. De son éducation première, la belle Diane gardait une fâcheuse empreinte. Elle avait pu l'atténuer jusqu'à la faire presque complètement disparaître pour qui la rencontrait rarement, mais dans le privé de l'existence quotidienne, elle ne se gênait guère pour dire assez rudement ce qu'elle pensait... Et ce n'étaient pas toujours des roses, des perles et des diamants qui tombaient de ses lèvres... Il s'y mêlait souvent quelques crapauds.

S'il est relativement facile, en effet, pour un être intelligent et observateur, d'acquérir les gestes et les manières qui distinguent les gens bien élevés de ceux qui ne le sont point, si le tact naturel, qui est un don entre tous précieux, peut, dans bien des cas, suppléer au défaut d'éducation première, il est beaucoup plus difficile, par contre, de garder ce pli sans raideur et sans faute — sans aucune exagération surtout — quand on ne s'est point accoutumé dès les plus tendres jours de l'enfance, à le porter. Il ne gêne en rien celui qui l'a pris dès ses premiers ans, alors que l'homme qui ne l'acquiert que par un effort de volonté en sa maturité souffre constamment de la contrainte que cet effort lui impose, dépose ce faix facheux et s'empresse de n'y plus penser dès qu'il ne se sent plus « en représentation » dans le monde, comme un comédien sur la scène. Alors, il ôte son faux col, se met en manches de chemise, mange bruyamment, boit comme un trou.

(*A suivre.*) PAUL LAGARDÈRE.

Copyright by Paul Lagardère 1924. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

A LA CONVENTION DE NEW-YORK

LA S. D. N. ET LE KU KLUX KLAN METTENT AUX PRISES LES DÉLÉGUÉS DÉMOCRATES

SUR LA S. D. N., LA MAJORITE DU COMITE CHARGÉ DU PROGRAMME A ÉMIS UN AVIS FAVORABLE

Sur le Ku Klux Klan, la lutte se poursuit avec acharnement

New-York, 28 juin (*de not. env. spéc.*)

Le comité de la Convention démocrate, chargé de rédiger le programme du parti, a tenu des séances orageuses, l'entente ne pouvant arriver à se faire sur la prohibition, la S. D. N. et le Ku-Klux-Klan.

Ce matin, le comité chargé du programme a adopté, au sujet de la Société des nations, une clause qui déclare que le parti démocrate s'engage à consacrer toute son énergie à la mise hors la loi de la guerre. Le seul espoir de paix mondiale et de restauration économique réside dans l'effort organisé des nations pour supprimer les causes de la guerre et substituer la loi et l'ordre à la violence.

Sous le gouvernement démocratique, un plan pratique, accepté par trente-quatre nations, a été mis à exécution tandis que, depuis quatre ans, le gouvernement des Etats-Unis n'a pas eu de politique étrangère et a retardé la restauration politique et économique du monde. Le parti démocrate déclare que le prochain gouvernement fera tout ce qui est en son pouvoir pour assurer à l'Amérique, dans la famille des nations, cette direction morale que, grâce à la Providence divine elle doit assumer.

Il est impossible, déclare ensuite le programme, de substituer à la Société quelque autre organisme. Nous déclarons donc que, dans l'intérêt de la paix, nous établirons une politique étrangère permettant de régler ces questions. Il est désirable, sage et nécessaire, de placer la question au-dessus des querelles des partis, et que l'opinion du peuple américain s'exprime dans des élections spéciales, au moyen d'un referendum dont les conditions seront à déterminer par un congrès, la question posée étant : les Etats-Unis doivent-ils entrer dans la Société des nations, avec telles réserves qu'ils peuvent désirer établir? Aussitôt qu'un vote affirmatif aura été obtenu, des mesures seront prises pour en assurer l'exécution.

Cette formule est une solution moyenne qui donne satisfaction aux partisans de Wilson, en proclamant la nécessité de la S. D. N. Elle accepte cependant le principe des réserves, destinées à protéger la souveraineté nationale. Elle adopte en même temps le principe du referendum, qui a toujours été une théorie chère à un groupe important du parti démocrate. En même temps, sans mentionner la cour internationale de justice, qui figure au programme républicain, elle indique nettement que la solution définitive des problèmes mondiaux ne peut être atteinte que par la S. D. N. C'est là un coup droit porté aux républicains. Le résultat le plus important est que les questions de politique étrangère vont être portées devant l'attention du peuple américain et jouer un grand rôle dans la campagne électorale.

La résolution relative à la Société des nations n'a du reste pas recueilli l'unanimité des suffrages ; le président de la commission, chargé du programme, a déclaré, en effet, ce matin, que l'accord était complet sur tous les points, sauf deux : la S. D. N. et la question religieuse. M. Baker, ancien ministre de la Guerre, présentera une contre-proposition, au sujet de la Société des nations, au nom de la minorité de la commission. Sur le second point, le président a annoncé que la commission, après une discussion animée, qui avait duré toute la nuit, s'était séparée à 6 heures du matin sans avoir pu se mettre d'accord. La séance de la Convention a été en conséquence suspendue jusqu'à 3 heures, pour tenter un dernier effort. La question qui reste à résoudre est de savoir si le parti démocrate répudiera ou non le Ku-Klux-Klan. Les adversaires restent sur leurs positions. — *Pierre Marsac.*

L'EXPEDITION AMUNDSEN ETANT AJOURNEE L'AVIATEUR ITALIEN LOCATELLI VEUT LA REPRENDRE A SON COMPTE

Rome, 28 juin (*dép. Petit Parisien.*)

Un télégramme récent de Christiania a annoncé que, par suite de difficultés financières, l'explorateur Amundsen ajournait son expédition au pôle Nord.

Le lieutenant aviateur Locatelli, qui devait piloter l'un des trois appareils de l'expédition, vient de faire connaître que, au cas où la résolution d'Amundsen serait définitive, il s'efforcerait de partir, seul, au besoin, pour le pôle Nord.

M. MERLIN RENTRE A HANOI

Embarqué sur le *Chantilly*, le lendemain de l'attentat de Canton, M. Merlin, gouverneur général de l'Indochine, est arrivé à Hanoï dans la journée du 25 juin et a repris immédiatement la direction des services du gouvernement général.

Il a, dès son arrivée, câblé au ministre des Colonies, le priant d'être auprès du Président de la République l'interprète des sentiments de respectueuse gratitude de toutes les personnes qui se sont trouvées atteintes ou exposées lors de l'attentat de Canton.

LA MISE EN NON-ACTIVITÉ DU GÉNÉRAL BERENGUER

Madrid, 28 juin (*dép. Petit Parisien.*)

C'est par dix voix contre six que le général Berenguer a été mis hors cadres. C'est-à-dire en non-activité.

Cette peine est légère, mais elle n'en est pas moins une peine, puisque le général Berenguer comptait être acquitté et promu lieutenant général, grade qu'il aurait s'il n'avait pas été sous le coup de cette mise en accusation pour les responsabilités du Maroc, depuis le 15 juillet 1922.

LES MINISTRES ITALIENS REMETTENT LEURS PORTEFEUILLES A M. MUSSOLINI

Le président du Conseil va remanier largement son cabinet

Rome, 28 juin (*dép. Petit Parisien.*)

Ainsi que les dernières informations publiées dans les journaux le laissaient prévoir, les ministres et les sous-secrétaires d'Etat ont mis leurs portefeuilles à la disposition de M. Mussolini. Le président du Conseil procédera incessamment au remaniement ministériel.

Il se fera sur une vaste échelle. MM. Federzoni, ministre de l'Intérieur ; di Giorgio, ministre de la Guerre ; Thaon di Revel, minsitre de la Marine, et Stefani, ministre des Finances, conserveront leurs portefeuilles. On assure que M. Corbino, ministre de l'Economie nationale, serait remplacé par le comte Volpi, ex-gouverneur de Tripolitaine ; M. Gentile, ministre de l'Instruction, par le professeur Volpe ; M. Oviglio, ministre de la Justice, par M. Sarrocchi ; M. Soleri, un des leaders du parti libéral, recevrait le portefeuille des Colonies.

Le nouveau cabinet comprendra des fascistes, des libéraux, des démocrates et des catholiques nationaux.

LA DEMISSION NE SERA OFFICIELLE QUE DEMAIN

Rome, 28 juin (*dép. Petit Parisien.*)

Bien que la démission des ministres et sous-secrétaires d'Etat soit effective depuis ce soir, l'annonce officielle n'en sera donnée que lundi après-midi. Ce retard s'explique par le fait que lundi matin le cabinet devra assister, au grand complet, à l'audience royale où les délégations de la Chambre et du Sénat présenteront aux souverains le texte de la réponse au discours de la Couronne.

A partir de mardi matin, M. Mussolini entreprendra les consultations tendantt à la constitution du nouveau ministère. Sauf imprévu, c'est mercredi que la liste des nouveaux ministres sera rendue publique.

Si on en croit certains bruits, tous les sous-secrétaires d'Etat démissionnaires seraient remplacés. On désigne, notamment, comme devant succéder à M. Aldo Finzi, au sous-secrétariat à l'Intérieur, M. Celesia, député, appartenant à la droite libérale, qui a déjà rempli ces fonctions dans le cabinet Salandra.

UN DES ASSASSINS DE MATTEOTTI ARRETE A MILAN

Rome, 28 juin (*dép. Petit Parisien.*)

Selon des informations de Milan, des fonctionnaires de la police ont procédé cet après-midi à l'arrestation du nommé Amleto Poveromo, un des assassins de Matteotti, qui était caché dans une mansarde. Poveromo sera amené à Rome.

L'ANNULATION DES EXPULSIONS

CENT MILLE ALLEMANDS VONT POUVOIR RENTRER DANS LA ZONE FRANÇAISE

D'autre part, le gouvernement du Reich annonce qu'il va gracier les Allemands condamnés pour ne s'être pas opposés aux mesures prises par les autorités françaises.

Conformément à la déclaration ministérielle du gouvernement français, de nouvelles mesures de bienveillance ont été prises, sur la proposition de M. Tirard, par la haute commission interalliée des territoires occupés en faveur des Allemands expulsés de Rhénanie.

Le 27 juin, 10.000 arrêtés d'expulsion ont été retirés, ce qui porte à 24.860 le total des décisions annulées pour la seule zone française. En tenant compte des familles qui avaient suivi en Allemagne non occupée les expulsés, plus de 100.000 personnes se trouvent ainsi autorisées à rentrer en Rhénanie.

D'autre part, le gouvernement français, qui fait preuve d'un si large esprit de conciliation, en se montrant clément envers les fonctionnaires et les employés allemands qui le combattirent, ne pouvait pas se désintéresser du sort des Allemands qui ne s'opposèrent pas aux mesures prises par les autorités alliées et qui auraient pu être l'objet de représailles de la part du gouvernement du Reich. Il est intervenu en leur faveur à Berlin et il a pu obtenir satisfaction.

Le gouvernement du Reich a en effet donné l'assurance au chargé d'affaires de France que les ressortissants allemands du territoire occupé ou non occupé qui ont été condamnés pour avoir, à l'encontre des lois et ordonnances allemandes, directement ou indirectement prêté appui aux autorités françaises pendant la lutte pour la Ruhr, se verront remettre leurs peines par mesure gracieuse. Cette mesure s'étendra à ceux qui n'ont pas fait opposition à l'exécution des ordonnances de la commission interalliée des territoires rhénans ou des ordres des autorités militaires.

SEULS, 74 EXPULSÉS SERAIENT EXCLUS DE L'AMNISTIE

Berlin, 28 juin (*dép. Petit Parisien.*)

Les journaux allemands de ce soir annoncent que le général Degoutte, agissant selon les ordres reçus de Paris, vient de prendre de nouvelles mesures autorisant le retour dans leurs foyers de la presque totalité des Allemands expulsés de la Ruhr.

Soixante-quatorze Allemands ne seraient pas cependant compris dans ces mesures d'amnistie. Parmi ceux-ci se trouveraient le gouverneur Grutzner, de Dusseldorf ; le sous-préfet Schoens, d'Essen, qui aurait écrit naguère des missives injurieuses aux autorités d'occupation, ainsi que des chefs de service des chemins de fer et des directeurs de prison. La presse recommande aux expulsés de se munir de visa de rentrée et de ne pas réintégrer trop rapidement leur résidence antérieure, à cause du manque d'appartements et des impossibilités de travail. Elle demande que les Allemands encore sous le coup des mesures d'expulsion bénéficient de l'amnistie générale.

MM. HERRIOT ET PAINLEVE ONT PRÉSIDÉ HIER SOIR LE TRADITIONNEL BANQUET HOCHE

Ils ont prononcé des discours qui ont été vivement applaudis par l'assistance

L'Union des groupements républicains de Versailles avait organisé, hier soir, à l'hôtel de France, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du général Hoche, enfant de cette ville, son traditionnel banquet démocratique qui comptait, cette année, plus de trois cents couverts. M. Herriot, président du Conseil, avait accepté la présidence de cette imposante manifestation. Il était assisté de M. Painlevé, président de la Chambre.

A leur arrivée, MM. Herriot et Painlevé sont l'objet d'une formidable ovation qui se prolonge durant plusieurs minutes. Le président et les membres du comité d'organisation leur souhaitent la bienvenue dans un petit salon de réception voisin de la salle du banquet. Au dessert, M. Berr ouvre la série des discours. Il définit le but de la manifestation, puis présente les excuses des ministres de la Guerre, des Finances et de plusieurs parlementaires empêchés. En terminant, il lève son verre à M. Gaston Doumergue, Président de la République.

M. Painlevé prend ensuite la parole ; mais à peine a-t-il prononcé quelques mots que des applaudissements nourris et des cris répétés de : « Vive Painlevé ! » couvrent sa voix. Quand, enfin, le président de la Chambre, visiblement ému, peut se faire entendre, il dit combien il s'honore d'avoir été pendant quatre années le compagnon de combat de l'homme qui se trouve aujourd'hui placé à la tête du gouvernement. Il lui exprime l'affection, le dévouement et la reconnaissance de tous les républicains, puis il salue les militants de Seine-et-Oise et particulièrement M. Franklin-Bouillon en faisant remarquer que c'est la sixième fois qu'il prend la parole à Versailles pour glorifier la noble figure du général Hoche, enfant de cette ville.

— Hoche, s'écrie le président de la chambre, fut un grand soldat qui toujours comprit que la guerre n'était qu'un moyen de fonder la paix. Ce fils du peuple rêvait du jour où régneraient les Etats unis d'une Europe pacifiée par la France. Gloire à Edouard Herriot qui, lui, rêve d'être appelé un jour le président du Conseil de la paix.

C'est maintenant le président du Conseil qui se dispose à faire l'éloge du pacificateur de la Vendée. De nouveau, les applaudissements crépitent, les convives crient : « Vive Herriot ! Vive la République ! » L'orateur retrace la trop courte carrière de Hoche. Il célèbre sa droiture qui égale son courage et constate que la grande crise révolutionnaire a permis aux vertus de la race de s'affirmer dès qu'on lui eut donné sa part de responsabilité.

Chères armées de la République, si souvent glacées de froid, privées de tentes, privées même de nourriture et de vêtements, éparses sous la fonte des neiges, notre pensée vous rapproche des glorieuses troupes de 1914 à 1918. Parfois il faut lutter non plus au clair jour de la bataille, mais dans la nuit de la guerre civile, entre les haies et dans les chemins creux de Vendée. C'est alors que Hoche se montre avec toute son âme, intransigeant sur le devoir républicain mais, comme il convient à ceux qui ne s'inspirent que de ce devoir, tolérant, sincèrement pacifique, distinguant les prétentions du fanatisme et les droits de la liberté.

Ce général, impassible d'apparence, est un tendre, surtout lorsqu'il lutte contre des Français. Son plan de pacification de la Vendée qui tend à élargir lentement la limite du pays réconcilié atteste non seulement son génie tactique mais son cœur. Parvenu à ce magnifique commandement militaire que lui confie le Directoire, chef de l'armée des côtes de l'Océan, investi d'une autorité civile égale à son autorité militaire, ce grand soldat, fidèle tout ensemble aux traditions de la France et de la morale de la République, reçoit avec modestie les honneurs les plus lourds; il échappe à ce vertige auquel Bonaparte cédera.

Messieurs, la vie de ce héros de 29 ans nous laisse plus d'un exemple. Aux hommes sur qui pèse une responsabilité publique, il lègue sa devise si forte dans sa simplicité : « Ago quod ago », je fais ce que je fais. Mais, disparaissant avant l'heure où la France va se confier à l'homme qui fera dévier l'œuvre révolutionnaire, il apparaît, ce général adolescent, dans la pureté de son visage que barre une rude cicatrice, comme l'image vivante du patriotisme républicain. Aujourd'hui encore, il semble à certains que le patriotisme soit le monopole ou le privilège des partis de conservation.

Combien pour nous le patriotisme de Hoche est supérieur à celui de Napoléon ! Le second confond avec sa personne le pays qu'il dirige; il tend les forces de la nation jusqu'à l'épuiser. Il s'enivre et nous enivre de gloire, mais nous laisse enveloppés de haine. L'autre, celui qu'une fois encore nous célébrons, n'est pas moins fidèle à toutes les lois du devoir et de l'honneur militaires. Les plus rigoureuses obligations, il les remplit comme il fit en Vendée. Sa campagne d'avril 1797 est un chef-d'œuvre d'audace. Mais un tel soldat s'efface devant l'intérêt de la France, qu'il veut et qu'il sait faire chérir. Il est mort sans avoir trahi la République, à laquelle il devait tant. Il a droit à ces éloges que décerne à Marceau le poète anglais dont, cette année même, on célébrait le centenaire. Tous l'ont pleuré, amis ou ennemis, car il fut le meilleur champion de la liberté. Il fut de ceux, trop peu nombreux, hélas ! qui n'ont point franchi les justes bornes assignées aux guerriers. Son âme demeure sans tache; aussi les hommes ont-ils gémi sur lui. « Un grand homme ébauché », écrit Hugo. Plus et mieux : un grand homme réalisé.

Hoche, messieurs, c'est, figuré sous les plus nobles traits humains, le génie même de la France républicaine.

UNE FILLETTE DE DOUZE ANS DISPARAIT MYSTÉRIEUSEMENT

Une fillette de douze ans, Simone Taillandier, dont la mère habite 45, boulevard Magenta, n'a pas reparu à son domicile depuis mercredi. On se perd en conjectures sur les causes de cette disparition.

D'après les premiers résultats de l'enquête, toute idée de fugue doit être écartée. La jeune Simone, lorsqu'elle quitta le domicile de sa mère — au sortir de l'école — était vêtue de son tablier noir d'écolière.

L'enfant, d'une taille de 1 m. 20, est très mince. Ses cheveux châtain foncé sont taillés « à la Ninon ». Elle a les yeux bleus et son teint est pâle.

Londres. — J.-P. Vaquier, accusé d'avoir assassiné le patron de l'hôtel de l'Ancre-Bleue, comparaîtra probablement mardi devant la cour d'assises de Guildford.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

DANS LA POUSSIÈRE, DE BREST AUX SABLES-D'OLONNE

Les Sables-d'Olonne, 28 juin
(*de notre envoyé spécial.*)

Il y a des fantaisistes qui avalent des briques et d'autres des grenouilles vivantes. J'ai vu des fakirs qui « bouffent » du plomb fondu. Ce sont des gens normaux.

Les vrais loufoques sont de certains excités qui, depuis le 22 juin, ont quitté Paris pour bouffer de la poussière. Je les connais bien : j'en fais partie. On en a bouffé 381 kilomètres de Paris au Havre, 354 du Havre à Cherbourg, 405 de Cherbourg à Brest. Ce n'était pas assez. Quand on en a goûté, on ne peut plus s'en passer. Aussi le garçon de l'hôtel de Brest, qui avait remarqué notre appétit, nous fut compatissant. Une heure après minuit, il frappa à notre chambre :

— Il est une heure, cria-t-il ; il est temps de manger votre poussière.

— Combien de kilomètres en aurons-nous aujourd'hui ?

— 412 !

— Hurrah ! cria la bande en se levant ivre de joie.

On traversa le Finistère, puis le Morbihan, la Loire-Inférieure et la Vendée.

La poussière du Morbihan ne vaut pas celle du Finistère, et celle de la Loire-Inférieure est un peu plus épicée ; quant à la poussière de la Vendée, c'est un vrai régal. Rien que d'y penser, j'en ai l'eau à la bouche. Pourvu que celle des Landes, lundi, soit aussi bonne !

Les croisés du Tour de France en sont à leur quatrième station. Ils descendent en pleine nuit à toute allure et en roue libre sur Landerneau. C'est la seule ville, depuis le départ, où l'on n'entende aucun bruit. Il est deux heures et demie du matin. Landerneau dort. Il fait froid. Châteaulin dort. Les roues de cent bicyclettes crissent au sol. A Quimper, toute la Cornouailles est aux fenêtres.

— C'est malheureux, dit un Breton qu'emballe le spectacle, on casque 250.000 balles à un cheval pour deux minutes et demie, et on donne des briques à des hommes qui en font plus que des chevaux !

Le soleil s'installe à l'horizon.

— Pas moyen de marcher avec ce macaron du bon Dieu dans l'œil, lâche Alavoine.

Et tout le monde descend sur Lorient.

— Je fiche tout en l'air et ne remets rien.

C'est Souchard qui abandonne. (Il a les genoux loupés).

— Pour cette fois, ça se clôturera ici. A qui pourrais-je acheter un complet civil ?

— Chez moi, répond un spectateur.

A chaque étape des tailleurs guettent les abandons. Ils sont tous aimables, enthousiastes et commerçants.

On file sur Vannes ; c'est le ravitaillement. Ils se jettent sur les sacs comme un jeune tigre sur un pâle vieux buffle.

— Vous avez le temps, trois minutes, leur dit un monsieur correct derrière les barrières.

Mon « masseur » m'attend à 200 kilomètres

— Non, monsieur le notaire, ce n'est pas que je sois pressé, mais mon masseur m'attend à 200 kilomètres d'ici pour me remettre le cœur en place, alors, vous comprenez !...

C'est toujours Alavoine, bien entendu.

Un pneu éclate, l'homme se met à l'œuvre. Un Breton qui a vu la guerre — celle de 1870 — veut savoir le numéro de l'homme, il soulève la besace, voit le chiffre, consulte sa liste : Lambot.

— Ah ! c'est toi, mon gars, dit le vieillard de la lande bretonne, tu travailles bien ! Mon fieu te connaît, tu sais, je lui dirai que je t'ai vu.

Dix mètres plus loin on entend :

— Ah ! Ah ! je te tue !

C'est le n° 106 qui parle à son pneu qui le lâche.

Le 268 est Auguste Rho, de Milan. Il ressemble à d'Annunzio, et c'en est troublant.

— Hé ! d'Annunzio...

Il commence à comprendre que c'est de lui que l'on parle.

Un coureur est arrêté sur la route ; il ne répare pas sa machine, mais sa figure. Il n'a qu'un œil vivant, l'autre est de verre. Il enlève son œil de verre pour l'essuyer :

— Il n'y a que quatre mois que je l'ai, alors je n'y suis pas encore habitué.

C'est Barthélemy.

— Je l'ai perdu à cause d'un silex en roulant.

Il tamponne son orbite :

— Ça suppure !

— Vous souffrez ?

— Le cerveau va !

Il remonte et « *route la caisse* » pour rattraper la meute.

De présomptueux villageois, qui probablement attendaient ce jour depuis l'année dernière, se collent au peloton. L'un est nu-tête.

— Tu veux faire le zouave et tu n'as même pas de casquette !

C'est Alavoine, bien entendu. Et, comme il essuie ses yeux, il ajoute :

— Aujourd'hui, ma belle-mère a dû faire poivrer la route...

— C'est dur ? lui dis-je.

— C'est dur pour nous, mais pour les lecteurs ça les amuse, alors « roulons — en une méchante ».

Alavoine veut dire par là : partons à fond de train. Il file, je le perds de vue.

Mottiat passe. Mottiat rit. Il rit depuis 1.250 kilomètres ; nous le verrons rire au cinq millième kilomètre.

— Ça va ?

Mottiat rit.

Un fauve : Bottecchia

Voilà un fauve qui sur le bord de la route dévore du caoutchouc avec férocité. C'est le maillot jaune Bottecchia. Il a crevé. Bottecchia pour aller plus vite arrache son pneu à pleines dents.

Bellenger qui a crevé remonte. Il nous crie en passant :

— Il y a de la bagarre en tête !

Et puis, c'est Thys qui secoue. Thys s'échappe avec deux complices. Voici côte à côte Frantz et Archelais. C'est un spectacle. L'un a été mis sur la route pour courir. C'est Frantz. L'autre, on ne sait pas trop pourquoi. C'est Archelais, Archelais est un « ténébreux », un routier sans écurie, il va tout seul depuis le départ, sans manager, sans cuisses, sans mollets, sans rien. A chaque arrivée, il souffre tellement qu'il pleure comme un gosse, mais il arrive toujours avec les « as ». On voudrait le pousser sur sa machine, tandis que Frantz est insolent de puissance. Si Frantz osait dire : « Je suis fatigué », les fils télégraphiques qui bordent la route se tordraient de rire et vous en voyez la conséquence : on ne pourrait plus télégraphier de Brest à Nantes.

L'un est en détresse :

— Mes fesses me lâchent, dit-il, je les avais pourtant préparées depuis six mois.

Et, dans un mouvement de colère :

— Mon ennemi ? C'est mes fesses !

A la Roche-Bernard passe un « ténébreux ». Il est en retard, il a crevé plus que son compte ; il nous dit en riant :

— Je ne redescendrai plus chercher de fougère.

En tête, ça «tourne rond» ; cela veut dire « ça gaze ».

Le marquis de Priola, *alias* M. Hector Tiberghien, ne perd pas sa réputation pour si peu, que ça tourne rond ou carré ; s'il aperçoit une femme remarquable sur la route, il la salue d'un baiser au nom du sport cycliste et de la France vélocipédique.

Voilà la chaleur. Autour du peloton, on sent le caoutchouc à plein nez, les hommes prennent leur bidon d'eau et en versent sur leur tête; avec la poussière qui barbouille leur figure, ça fait du joli.

Nantes. Foule. Pont écroulé. Alors ils passent la Loire sur un pont de bateaux qui se soulève et s'affaisse comme une poitrine qui soupire. Alavoine est en tête de cette course à pied, il boit un coup, bouteille à la bouche et on le dirait sonnant du clairon pour entraîner le régiment.

Si le département de la Manche avait semé du silex sur ses routes et attendait la récolte, celui de la Loire-Inférieure a fait onduler celles des faubourgs de Nantes pour leur rendre le visage plus aimable.

— Ah ! les édiles, ils n'ont pas raboté la route...

Toujours et de plus en plus, c'est évidemment Alavoine.

Il fait trop chaud, le Créateur n'est pas raisonnable, il va faire mourir ses hommes. Je les devance, j'arrive aux Sables, ils ont 412 kilomètres dans les jambes, ce qui fait d'ailleurs 1.560 avec les précédents ; ils ont le soleil, ils ont la poussière, ils ont les fesses en selle depuis deux heures du matin, il est 6 heures 30 du soir ; dans une dernière souffrance, ils font un dernier effort pour l'aarrivée. Ils foule *fatiguée* me crie : « Eh bien ! ils dorment ?

— Non.

Albert Londres.

LA COUPE MICHELIN

LES TENTATIVES D'HIER

Hier matin, en outre, du départ du regretté Batelier, furent enregistrés les départs des concurrents suivants : colonel Vuillemin, capitaine Dagneaux, capitaine Girier, adjudant Vancaudenberghe et adjudant Foiny qui, tous, abandonnèrent tour à tour.

Le tableau de marche des concurrents en ligne, s'établissait ainsi, d'après leurs temps de passage dans les différents aérodromes-contrôles :

Vuillemin : Le Bourget, 4 heures 58' ; Angers ; Bordeaux, 8 heures 24' ; Pau ; Toulouse, 10 h. 32 (ravitaillement), départ 11 h. 30 pour Nîmes ; Nîmes, 12 h. 50 ; Lyon, 14 h. 20 ; Clermont-Ferrand; Avord; Dijon, 17 h. 50, abandonne à 19 h. 45.

Dagneaux : Le Bourget, 4 heures 51' 18" ; Angers ; Bordeaux, 8 h. 46' ; Pau, départ pour Nîmes, 11 h. 45 (après réparation d'une hélice brisée) ; Toulouse ; Nîmes, 14 h. 40 ; Lyon, 16 h. 30, où il revient pour abandonner.

Girier : Lyon, 3 heures 52' ; en panne à Clermont-Ferrand.

Vancaudenberghe : Lyon, 4 heures 1' ; abandonne peu après.

Foiny : Lyon, 4 heures 5' ; Nîmes, 5 heures 20' ; abandonné à Montpellier par suite du brouillard.

LE SCRUTIN D'HIER SUR LES CRÉDITS DE LA RUHR

Voici les résultats, après pointage, du scrutin sur les crédits pour la Ruhr :

Nombre des votants : 482 ; majorité absolue : 242.

Pour l'adoption : 456 ; contre : 26 communistes.

73 députés dont les noms suivent n'ont pas pris part au vote :

61 socialistes S. F. I. O. : MM. Albert Sérol, Auray, Barabant, Basly, Beauvilain, Bernard (Pas-de-Calais), Betoulle, Blum, Bouin, Bouveri, Briffaut, Briganet, Buisset, Cadenat, Cadot, Camille Benassy, Canavelli, Carmagnolle, Charles Baron, Chastenet, Chauly, Chauny, Compère-Morel, Coppeaux, Couteaux, Delory, Escoffier (Nord), Evrard, Félix Gouin, Ferraud, Gamairol, Richard Georges, Goniaux, Goude, Hubert Rouzer, Labétut, Lebas, F. Lefebvre (Nord), Lobet, Locquin, Louis Gluzel, Maës, Masson, Mistral, Ferdinand Morin, Nadi, Nouelle, Parvy, Paul Faure, Pert, Bonard, Paul Poncet, Pressemane, Saint-Venant, Spinasse, Théo-Bretin, Tilloy, Uhry, Vallères, Voilin, et Alexandre Varenne, qui présidait.

1 membre de la gauche républicaine démocratique : M. Berquet.

1 membre de la gauche radicale : M. Rimbert.

1 radical socialiste : M. Brunet (Réunion).

4 républicains socialistes et socialistes français : MM. Cornaud, Painlevé, René Chavagnes, Rémy Roux.

2 républicains de gauche : MM. Angoulevant, Puech.

5 députés n'appartenant à aucun groupe : MM. Ferdinand Faure, Jouhannet, Ernest Laffont, Pierre Laval, Mauger-Violeau.

24 députés étaient absents par congé : MM. About, Paul Bignon, J.-L. Bonnet, Bouligaud, Chabrun (Mayenne), Chollet, Condé, Dignac, Girod, Henry Paté, Ignace, Landry, Leredu, Lesaché, Mallarmé, Meunier, Paqué, Piétri, Régis, Salmon, Schuman, Théveny, Tréminlin, Verlot.

Tous les autres députés ont voté pour.

M. Louis Puech, porté comme n'« ayant pas pris part au vote », a déclaré que s'il avait été présent il aurait voté « pour ».

— On arrête, à Thiaucourt (Meuse), quatre écumeurs de champs de bataille.

— Les ouvriers boulangers de Nancy s'élèvent contre le travail de nuit.

— Un employé de commerce parisien, M. Portat, soixante ans, se noie à Dijon, en pêchant à la ligne.

— Un orage de grêles a dévasté l'Allier.

— Les aviateurs du centre de Neustadt déposent une palme de bronze au monument du *Dixmude*, à Cuers, près de Toulon.

— La chambre des mises en accusation de Montpellier renvoie en correctionnelle, pour contrebande de rhums de la Martinique, une quinzaine de prévenus.

UNE BONNE RACONTE QU'ELLE A ÉTÉ ASSAILLIE PAR UN HOMME MASQUÉ PENDANT SON SOMMEIL

Mais la police reste sceptique et croit que la jeune personne, qui avait passé la soirée au cinéma, a laissé vagabonder son imagination

Une agression qui s'apparente à celles qu'on a coutume de voir dans le scénario bien réglé d'un film de cinéma aurait été commise, la nuit dernière, 4 *bis*, rue Saint-Sauveur, si l'on en croit les dires d'une domestique, Mlle Cécile Wolf, jeune personne de vingt-huit ans, au service de M. Feissel, négociant en confections, qui en aurait été la victime.

Voici d'ailleurs, d'après ses déclarations, comment les choses se seraient passées.

Fiancée depuis quelque temps, Mlle Wolf avait passé la soirée avec son futur époux, M. Adrien Duployer, garçon livreur dans une maison de vins de Bercy et demeurant 230, rue de Charenton. Vers minuit, s'il faut en croire Mlle Wolf, le jeune homme la reconduisit jusqu'à son domicile où la jeune domestique ne tarda pas à s'endormir. Brusquement, vers une heure trente. Mlle Wolf fut tirée de son sommeil par un bruit insolite... et elle aperçut, accroupi devant sa malle, qu'il fouillait minutieusement, un individu, taillé en hercule, dont le visage était masqué par une sorte de bandeau noir et qui s'éclairait à l'aide d'une lampe électrique de poche fixée sur sa poitrine au moyen d'un cordon passé autour du cou

En proie à une légitime émotion. Mlle Wolf se leva sans faire de bruit dans le but de gagner la porte. Mais le malfaiteur se dressa devant elle et d'une étreinte solide tenta de la réduire à l'impuissance. Une brève lutte s'engagea et Mlle Wolf, qui se débattait furieusement, allait échapper à son agresseur, lorsque celui-ci tirant une arme de sa poche, couteau, poignard ou rasoir, l'en frappa à deux reprises, la blessant au sein gauche et à l'avant-bras droit.

Puis, sans hâte, l'homme poursuivit ses investigations, faisant bientôt main basse sur un portefeuille contenant 1.500 francs, toutes les économies de la soubrette. Peu après, sous les yeux de sa victime impuissante, il enjambait la fenêtre et disparaissait. C'est seulement quand elle se fut assurée du départ définitif de son agresseur que Mlle Wolf appela au secours. Des voisins accoururent qui la conduisirent à l'Hôtel-Dieu.

Informé, M. Gourdel, commissaire de police, commença son enquête. Mais ses constatations n'ont pas corroboré les déclarations de Mlle Wolf.

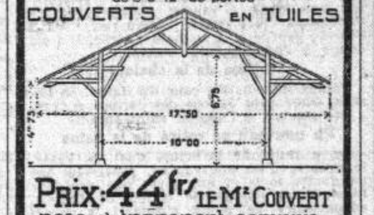
Il a paru, en effet, invraisemblable au magistrat que l'agresseur, si agression il y eut, ait pu s'enfuir par la fenêtre, comme l'indique la jeune domestique. M. Gourdel estime, en effet, impossible qu'un homme, si agile et si fort en acrobatie soit-il, ait pu gagner l'immeuble voisin, par lequel il aurait réussi à disparaître, en empruntant, sur un parcours d'au moins vingt mètres, le chéneau qui n'est large que de quinze à vingt centimètres. Au surplus, pour gagner l'immeuble voisin, l'homme, arrivé au bout du chéneau, devait sauter sur une minuscule plate-forme située à deux mètres cinquante au-dessous.

Cet exploit a paru si extraordinaire à M. Gourdel qu'il le considère comme impossible. Aussi se demande-t-il si Mlle Wolf, qui avait passé la soirée au cinéma, n'a pas été victime d'une hallucination ou même si elle n'a pas inventé de toutes pièces son étrange récit. La police judiciaire qui collabore à l'enquête a bon espoir de démêler sous peu cette énigme.

M. J.-L. DUMESNIL AMÉLIORE L'ORDINAIRE DU MARIN

En arrivant au ministère de la Marine, M. J.-L. Dumesnil avait un projet : améliorer le sort du marin. Le nouveau ministre n'aura pas attendu longtemps pour le mettre à exécution. Dès hier, en effet, il a décidé d'augmenter de 50 grammes la ration de viande distribuée à chaque homme par journée passée à la mer. Cette première amélioration a pu être accomplie dans la mesure des crédits dont dispose le ministre. Elle sera suivie d'autres mesures dont l'objet sera également d'améliorer toutes les conditions de la vie du marin.

Déjà, les intéressés ont accueilli avec la plus vive joie la première décision prise. C'est là un résultat heureux. Satisfaire les marins, n'est-ce pas, en effet, un moyen de rendre plus forte notre marine ?

HANGARS NEUFS de 8 à 12m de portée COUVERTS EN TUILES

PRIX: 44 frs LE M² COUVERT pose et transport compris dans toute la France
Modèle Visible chez
D. & N. ROLLAND Frès
193, Av. du Gal Michel Bizot, PARIS, 12e
Tél : DIDEROT, 12-39
Renseignements Gratis

A la sixième page :
LES COURSES

XVIIIe TOUR DE FRANCE CYCLISTE

(5.600 kilomètres — 22 juin-20 juillet)

4e ÉTAPE : BREST AUX SABLES-D'OLONNE

1er GOETHALS

SUR BICYCLETTE "ORANGE"

THOMANN

Cyclistes, n'oubliez pas que la véritable marque THOMANN ne porte PAS DE PRENOM et a les ELEPHANTS

Elle est construite par les procédés les plus modernes et avec des matériaux qui vous donneront toute satisfaction

Catalogue n° 4 sur demande à THOMANN, 88, avenue Félix-Faure à Nanterre (Seine) ou aux agents de la marque

L'ÉTÉ A MONTE-CARLO
LA MER - LA MONTAGNE
LA PLAGE et l'ETABLISSEMENT de BAINS de MER de LARVOTTO
NOMBREUX HOTELS A PRIX RÉDUITS

LES Lithinés du Dr Gustin
procurent une eau agréable digestive, alcaline, très active
NE TROUBLANT PAS LE VIN

LA CASQUETTE LA TORPEDO est la Coiffure des Gens Chics

EN VENTE CHEZ TOUS LES CHAPELIERS ET GRANDS MAGASINS
GROS : FRANKEL, 45, Rue des Archives, PARIS (4e)

La Cressonnée APÉRITIF IDÉAL

SEL VICHY-ÉTAT extrait des EAUX de VICHY pour préparer l'eau alcaline digestive
Le paquet pour 1 litre d'eau 0fr 25
Toutes Pharmacies.

Il faut aller voir partout

mais vous passerez commande d'un CHALET BOIS aux Établis CHIPOT-RENARD
Les créations 1924 sont des merveilles d'assemblage et d'élégance. Matériaux entièrement neufs. Un crédit de 30 mois les met à la portée de tous.
Brochure gratis. — Mod. visibles : 20, rue Paul-Bert, Malakoff (Se)

ils ne crèveront Jamais!

Car ils roulent sur..... LE TOURISTE
Bandage Cloisonné
Souple comme le pneu - Ne pèse pas
CRÉATION BREVETÉE S.G.D.G. ÉTABLISSEMENTS TORRILHON
LA GRANDE MARQUE DE CAOUTCHOUC

"CAMPARI" l'apéritif salutaire et agréable
EXIGEZ-LE dans tous les Grands Cafés et les Grands Bars

LA CIRCULATION AUTOMOBILE DANS LA RÉGION DU MONT-DORE ET DE LA BOURBOULE

LES MESURES PRISES PAR M. ANJUBAULT, PRÉFET DU PUY-DE-DOME



Clermont-Ferrand, 27 juin (*d. P. Par.*)

La région si pittoresque du Mont-Dore et de la Bourboule est fréquentée pendant la belle saison par nombre de touristes attirés par les sites, tantôt d'une exquise fraîcheur, tantôt d'une sauvage beauté, qui font de l'Auvergne un idéal pays de villégiature. Les routes qui traversent ces sites sont parfois très sinueuses et longent des ravins profonds.

Des collisions d'autocars et de voitures de tourisme sont à redouter à cause des tournants brusques de ces routes de montagne.

Pour éviter ces accidents, le préfet du Puy-de-Dôme, M. Anjubault, dont il convient de louer l'intelligente initiative, vient, après consultation de l'assemblée départementale qui a donné son approbation au projet présenté, de prendre un arrêté réglementant jusqu'au 15 septembre prochain la circulation automobile dans la région.

Cet arrêté dispose que la circulation des automobiles s'effectuera dans le *sens unique* sur les chemins ci-après désignés :

1° Dans la direction Randanne-le Mont-Dore sur la section du chemin de G. C. n° 13 comprise entre la route nationale n° 89 à Randanne et le col de Guéry (jonction du chemin d'I. C. n° 80);

2° Dans le sens le Mont-Dore-la Bourboule sur la partie du G. C. n° 19 comprise entre le Queureuilh et les Planches et sur le tronçon du chemin d'I. C. n° 31 situé entre les Planches et l'entrée de la Bourboule.

Les doublages dans les tournants et au croisement des routes sont formellement interdits.

Pour revenir de la Bourboule à Clermont-Ferrand, les automobilistes auront le choix, au départ du Mont-Dore, entre les trois itinéraires suivants : 1° Murat-le-Quaire, Laqueuille et Rochefort (routes larges et en bon état, direction recommandée); 2° la Croix-Morand, Beaune et Zanières (tournants dangereux au delà de la Croix-Morand); 3° col de Guéry, Rochefort (tournants défectueux vers le Ravin-Blanc et fortes déclivités avec tournants brusques à la base de la Roche Sanadoire. Au départ de la Bourboule, entre les deux itinéraires suivants : 1° Saint-Sauves et Laqueuille (route recommandée) ; 2° le Mont-Dore (rive gauche de la Dordogne) en continuant par un des trois itinéraires ci-dessus indiqués.

Telles sont les dispositions destinées à assurer la sécurité des touristes dans cette belle contrée. Il serait à souhaiter que les mêmes précautions fussent prises partout où la circulation présente des dangers. Elles permettraient d'éviter le retour des douloureux accidents qui ont marqué la dernière saison dans certaines régions montagneuses.

Ajoutons que la création d'un large boulevard thermal est prévue entre Vichy et la Bourboule par Royat, Clermont-Ferrand, le Mont-Dore.

LE PROLONGEMENT DU MÉTRO EN BANLIEUE



M. Emile Desvaux, au nom de la sous-commission d'études a fait hier au conseil municipal, une communication sur le projet tendant à l'incorporation partielle au réseau métropolitain de la ligne Paris-Bastille à Verneuil-l'Etang. Ce serait là la première étape du prolongement en banlieue du réseau du métropolitain. Un rapport sera d'ailleurs présenté sur les projets examinés par M. Le Trocquer. Celui qui a été retenu par la sous-commission prévoit l'incorporation de la ligne Paris-Bastille jusqu'à la Varenne-Saint-Hilaire et éventuellement jusqu'à la station de Sucy-Bonneuil, limitrophe du grand port projeté sur la Marne à Bonneuil. Pour le raccordement, trois variantes sont envisagées : la première se ferait aux portes de Picpus et Montempoivre ; la seconde à la station de Saint-Mandé ; la troisième à la porte de Vincennes.

La sous-commission estime toutefois que l'opération ne peut être poursuivie que si elle est exclusive de toutes charges de rachat, la collectivité parisienne assumant en contre-partie tous les aléas d'exploitation future.

FAITS DIVERS

PARIS

Des soupçons se changent en certitude

M. Mariotte, tailleur, rue Belgrand, avait comme ouvrier Maurice Heurteloup, vingt-sept ans, domicilié cité Jeanne-d'Arc.

Comme celui-ci avait volé un porte-monnaie à une ouvrière, M. Mariotte se priva de ses services. Mais ayant fait l'inventaire de ses marchandises, il s'aperçut que des coupons d'étoffes valant 3.000 francs avaient disparu.

Soupçonné, Heurteloup fut amené devant M. Gautier, commissaire du Père-Lachaise. Il fit des aveux. Les coupons avaient été revendus par lui, à raison de 30 francs l'un, à sept receleurs, dont l'un est en fuite et qui seront poursuivis. Heurteloup a été mis à la disposition de la justice.

Rixe entre Algériens

Une discussion éclatait, hier, entre Algériens dans un débit, rue Mercœur. L'un des antagonistes, Mohamed Aferd, trente ans, domicilié impasse Franchemont, frappa tout à coup, avec une bouteille, son compatriote Cherouffi, vingt-huit ans, demeurant rue Mercœur, et prit la fuite.

La victime a été admise à l'hôpital Saint-Antoine.

Abus de confiance

Sur mandat du parquet de la Seine, la police judiciaire a arrêté Louis Emerique, âgé de cinquante et un ans, représentant de commerce, 51, rue des Vinaigriers, sous l'inculpation d'abus de confiance.

D'où vient ce bambin ?

Un bambin, depuis vingt-quatre heures, se trouve au commissariat de la Folie-Méricourt, d'où il va être envoyé à l'Assistance publique.

Descendu, place de la République, d'un autobus venant de la rue de Rungis, il a prétendu ne pas savoir où il allait. Il se nommerait Justin Bureau, âgé de neuf ans et demi et habiterait chez sa grand'mère, Mme Isabelle Hautain, sentier du Dessous-des-Berges, mais il ignore en quelle localité.

Un acheteur indésirable

M. Louis Cottin, âgé de soixante-deux ans, habitant 34, rue d'Ulm, avait annoncé par affiches qu'il avait à vendre divers objets. Hier, un individu de mise correcte se présenta chez lui et marchanda d'abord une pendule. Sur ces entrefaites arriva un employé de la Compagnie du gaz. L'acheteur inconnu en profita pour dérober le portefeuille de M. Cottin, renfermant 5.000 francs; après quoi il prit la fuite.

Accident à la gare d'Austerlitz

On procède actuellement, à la gare d'Austerlitz, à l'installation de nouveaux signaux électriques dont les fils passent dans des tubes non encore scellés à la voûte, leur installation n'étant que provisoire.

Vers huit heures, un train se dirigeait vers Vitry lorsque le trolley de l'automotrice heurta et décrocha un des tubes qui défonça la toiture d'un wagon de 3e classe. Deux voyageurs, MM. Sylvain Vallé, dessinateur, rue Faidherbe, à Vitry, et Primeyre, directeur des établissements Vigne, demeurant également à Vitry, ont été blessés.

Les désespérés

A la station du métro Saint-Maur, Camille Breuil, trente-deux ans, sans profession, 6, rue Pierre-Curie, à Ivry, s'est jeté sous une rame qui entrait en gare. Dégagé par les pompiers, le désespéré, dont l'état est très grave, a été transporté à Tenon.

— Mlle Blanche Guillebaud, vingt-trois ans, habitant 106, rue du Théâtre, a tenté de se suicider, en se jetant dans la Seine, quai de la Gare. La désespérée a été retirée du fleuve saine et sauve par un marinier, M. Antoine Dranville, domicilié 18, quai du Barrage, à Joinville-le-Pont.

Le feu

Vers une heure trente, la nuit dernière, un incendie a éclaté dans un dépôt de sacs de ciment, 37, quai de la Tournelle. Les dégâts s'élèvent à environ 50.000 francs. L'enquête aurait établi que la cause de l'incendie serait due à l'imprudence d'un fumeur.

Les accidents de la rue

Place Voltaire, un tramway renverse M. Adolphe Didier, soixante-deux ans, chauffeur, rue de la Roquette. A Saint-Antoine.

— Boulevard Voltaire, M. Paul Millet, quarante-neuf ans, ébéniste, rue Florian, est renversé par un cycliste. Fracture du crâne. A Saint-Antoine.

— L'automobile de Mme de Luget, rentière, 32, rue des Maisons-Neuves, à Versailles, est entrée en collision rue de Rennes avec un camion. Blessée par des éclats de vitre, Mme de Luget a reçu des soins à la Charité.

Accidents du travail

Vers midi, M. Jean-Pierre Ribeyr, cinquante-neuf ans, domicilié à Villemomble, travaillait dans un chantier, boulevard Davoust. Soudain, il fit une chute de quatre mètres au fond d'une « fouille ». Relevé avec de multiples contusions, il a été admis à l'hôpital Tenon.

— L'ouvrier plombier Maurice Tellier, vingt-deux ans, rue Godefroy-Cavaignac, travaillait, boulevard de Ménilmontant ; il remplissait une lampe à souder, lorsque l'essence s'enflamma. Grièvement brûlé au cou, à l'oreille gauche et à la main gauche, il a été admis à l'hôpital Saint-Antoine.

Victime de la chaleur

Frappé d'insolation cour du Havre, M. Lerède, demeurant 40, rue des Carmes, à Caen, a été conduit à l'hôpital Saint-Antoine.

Un nouveau-né retiré de la Seine

On a retiré de la Seine, quai de Passy, le cadavre d'un nouveau-né, paraissant âgé de quatre mois et qui porte une profonde blessure au sommet de la tête. M. Dupuis, commissaire de police d'Auteuil, a ouvert une enquête.

SEINE

Une écolière de dix ans est tuée par une auto à Vitry

Une automobile de la société Peugeot, conduite par le chauffeur Marcel Allard, demeurant 7, place Boulnois, se dirigeait sur Paris, hier matin, vers huit heures.

En traversant l'avenue Rouget-de-l'Isle, à Vitry, elle renversa la jeune Madeleine Lang, fillette de dix ans, dont les parents habitent au n° 15 de cette avenue, et qui se rendait à l'école.

L'enfant fut tuée sur le coup.

Blessé sur le trottoir par une auto

Un tramway de la ligne n° 107 a tamponné hier après-midi, devant le n° 8 de l'avenue Hoche, à Pantin, une automobile conduite par M. Robert Colate.

L'automobile fut, par la violence du choc, projetée sur le trottoir et blessa assez sérieusement Mme Dejoy, concierge de l'immeuble.



— Docteur... je souffre trop... faites-moi mourir...
— Je n'ai pas besoin de vos conseils... je connais mon métier...

DEUX MAITRES ESCROCS

L'un exploitait la crédulité des jeunes filles

Il y a quelques mois, Mlle Ducottet, âgée de trente-neuf ans, dactylographe, demeurant rue du Bouloi, se trouvait assise sur un banc aux Tuileries. Un homme vint se placer à ses côtés et, au bout d'un instant, sans mot dire, lui glissa une lettre et s'éloigna.

Cette lettre indiquait un rendez-vous, auquel se rendit Mlle Ducottet. D'autres rendez-vous suivirent. Un beau jour, la dactylographe, séduite par le verbiage de son nouvel ami qui prétendait tenir un bureau de contentieux, rue de Dunkerque, posséder plusieurs châteaux en province et un pavillon à Colombes, où il *disait demeurer*, lui confia une partie de ses économies, soit 4.800 francs, pour les faire fructifier à la Bourse.

Comme bien l'on pense, Mlle Ducottet n'entendit plus parler de son argent.

Mais, hier, rencontrant dans la rue celui qui l'avait dupée, elle appela un agent et le fit arrêter. C'est un nommé Pierre Molles, cinquante-deux ans, domicilié 88, rue Montorgueil, plusieurs fois condamné pour escroqueries.

Une perquisition opérée à son domicile par M. Labat, commissaire du quartier Vendôme, fit découvrir une volumineuse correspondance ainsi qu'une grande quantité de vêtements et de chaussures de femmes.

Mottes, qui vraisemblablement se livrait sur une grande échelle à l'escroquerie dite « au mariage », a été envoyé au dépôt.

L'autre les débitants

Il y a quelque temps, M. Blondy, âgé de trente-six ans, tenancier d'un débit de tabac sis 147, faubourg Saint-Antoine, tombait malade et vendait son fonds pour se retirer à Champigny.

Peu après, son successeur M. Finaud, recevait un télégramme signé de Mme Blondy. Celle-ci lui apprenait que son mari venait de mourir et l'informait qu'on déposerait dans l'après-midi, au bureau de tabac du faubourg Saint-Antoine, un paquet de vêtements de deuil avec une facture de 500 francs qu'elle lui demandait de régler.

Sachant son prédécesseur malade, M. Finaud ne fut pas autrement surpris d'apprendre son décès. Il régla la facture lorsqu'on la lui présenta et, dans l'après-midi, fit une collecte parmi ses clients et voisins pour offrir une couronne au défunt.

— Ce pauvre Blondy ! dit un ami, en apprenant la triste nouvelle. Je m'en vais à Champigny immédiatement.

Une heure plus tard, l'ami, parvenu au domicile mortuaire, pensait mourir de terreur en voyant le mort lui-même lui ouvrir la porte.

On s'expliqua, la fausse dépêche parut être plus qu'une fumisterie, puisqu'elle faisait mention d'une facture à régler. Et un coup de téléphone avisa immédiatement M. Finaud d'avoir à se tenir sur ses gardes.

Dans la soirée, un nouveau colis, contenant cette fois de la maroquinerie, était *apporté au nom de* Mme Blondy au bureau de tabac du faubourg Saint-Antoine. Une facture de 400 francs l'accompagnait. Rusé cette fois comme son nom, M. Finaud remit au porteur une enveloppe cachetée, contenant le montant de la facture — en quatre feuilles de papier blanc. Et il suivit le jeune commissionnaire.

A quelque distance, le jeune homme aborda un individu, M. Finaud fit appréhender les deux personnages par un agent qui les conduisit au commissariat de Sainte-Marguerite. L'escroc déclara se nommer Charles Zélo, vingt-cinq ans, employé de commerce, demeurant à Asnières, 54, rue de la Comète. Il avoua n'en être pas à son coup d'essai.

LE CENTENAIRE DE L'INDUSTRIE DU GAZ A ÉTÉ CÉLÉBRÉ HIER A L'HOTEL DE VILLE

Les membres du congrès du centenaire de l'industrie du gaz ont été reçus, hier après-midi, à l'Hôtel de Ville, où, en leur souhaitant la bienvenue, au nom du conseil municipal, M. Maurice Quentin a félicité les congressistes des progrès qu'ils ont accompli à l'industrie du gaz, comme en témoigne l'exposition organisée au Jardin d'acclimatation.

A son tour, M. Juillard, préfet de la Seine, a rappelé l'importance que la découverte de Lebon et les perfectionnements qui y ont été apportés ont eu pour la Ville de Paris.

« Ce n'est pas seulement la physionomie extérieure de notre cité, a-t-il dit, qui s'est trouvée modifiée par l'éclat de la flamme subtile, c'est le rythme même de son existence et presque, pourrait-on dire, l'allure même de notre civilisation. Dans l'évolution de la capitale vers une activité de plus en plus précipitée, vers la simplification toujours plus grande des instruments de la vie, le gaz a tenu et tient encore une place immense. Il est une des forces de notre Ville et l'un des éléments essentiels de son progrès. »

Dans un discours très applaudi, M. Rouland, président du congrès, a remercié la municipalité de son accueil, puis nos hôtes ont été conviés à un lunch.

LES PLUS GRANDS INVALIDES DE GUERRE AU MINISTÈRE DES PENSIONS

Une délégation de la Fédération nationale des plus grands invalides de guerre, à la tête de laquelle se trouvait M. J.-E. Reveillard, a été reçue par M. Clémentel, ministre des Finances et par le ministre des Pensions, qu'elle a entretenus de l'allocation 5 bis aux bénéficiaires de l'article 10, au sujet de laquelle une erreur s'est glissée dans la loi promulguée le 1er mai.

Les deux ministres se sont mis d'accord pour donner satisfaction aux plus grands invalides de guerre.

LES COMMERÇANTS DÉTAILLANTS CHEZ LE MINISTRE DU COMMERCE

Une importante délégation, à la tête de laquelle se trouvaient M. Georges Maus, président de la Fédération des commerçants détaillants; MM. Jules Bernheim et Manteau, vice-présidents; tous les membres du bureau et de nombreux présidents des syndicats corporatifs du textile, a été reçue hier matin par M. Raynaldy, ministre du Commerce.

M. Georges Maus, en félicitant le ministre de sa nomination, lui apporta l'assurance de la collaboration la plus loyale de l'association qu'il représente.

Le président des commerçants détaillants attira particulièrement l'attention de M. Raynaldy sur l'urgente nécessité de protéger le fonds de commerce à l'aide de la loi.

M. Georges Maus pria également le ministre du Commerce de vouloir bien examiner la politique douanière suivie en ce moment, pour la rendre plus libre-échangiste.

M. Raynaldy assura la délégation de son concours et lui affirma qu'il apporterait toute sa bonne volonté à ce que la loi sur le renouvellement des baux commerciaux soit définitivement votée par les deux Chambres en 1925. Il reconnut qu'il était indispensable de suivre les questions douanières de très près et ajouta que celles-ci feraient l'objet des premières délibérations du nouveau conseil supérieur du commerce qu'il entend instituer très prochainement.

COURRIER DES THÉATRES

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

PIANO (femmes)

On avait choisi, pour l'épreuve d'hier, une des plus belles œuvres pianistiques qui existent : la 1re *Ballade*, de Chopin. Si l'ensemble du concours fut plus que satisfaisant, il ne s'ensuit pas, hélas ! que la plupart des concurrentes aient compris la musicalité et le style de Chopin. Il s'en faut même de beaucoup ! Mais enfin, comme elles ont presque toutes « des doigts », l'honneur de MM. les professeurs ne peut être mis en cause. Mlle Laborde, qui passait en numéro 2, à 9 h. 30 du *matin*, n'a pas eu un mauvais concours. Mlle de Castro, 2e prix de 1923, est une nature qui ne demande plus qu'à être assagie. Mlle Rinaud a un jeu *gracieux*. Par contre, celui de Mlle Bodet est un peu gros. L'exécution de Mlle Dutton est distinguée et élégante à souhait. Mlle Brochot fit preuve d'intelligence. Mlle Deslaurier a beaucoup de chaleur, tandis que Mlle Kornhold, une des meilleures concurrentes de la matinée, témoigna d'un rare tempérament. La ravissante Mlle Leroux termina en charme et en grâce la série du matin.

Mlle André-Bloch ouvrit celle de l'après-midi de la façon la plus musicale et la plus parfaite qui soit. Quel dommage qu'elle ait eu une erreur de mémoire ! Des bravos particuliers sont dus à Mlle Saint *pour sa compréhension* du chef-d'œuvre de Chopin, tandis que Mlle Renaux-Gaudion me fit l'impression de ne guère s'en douter. Par contre, Mlle Verdier a eu une tenue du morceau et un phrasé dignes d'être loués. Mlle Bertrand a le jeu un peu dur. On sent en Mlle Cœdès une véritable musicienne; malheureusement, elle eut des « accents » regrettables et manqua de sensibilité. Mlle Cadot confond le bruit avec la force et tape vraiment un peu trop, sans se soucier assez des notes qui tombent à côté comme elles peuvent. Le style de Mlle Aïtoff ne m'a pas ravi, mais je ne fus pas sans remarquer l'agilité de Mlle Radiller. Quant à Mlle Monteiro da Silva, elle possède une vigueur, une énergie, une virtuosité qui lui assurent un très bel avenir. Mlles Cornélis et Delbouille méritent toutes deux, mais la première principalement, la récompense suprême, sachant tout ce qui peut s'apprendre au Conservatoire.

Mlle Mottet a beaucoup de rythme, sans que cela nuise à son charme; malheureusement, elle faiblit un peu dans la coda. Mlle Lévêque possède une chaleur extraordinaire ; elle eut de jolies sonorités et quelques contrastes heureux, seulement tout cela n'est pas encore bien en place et reste un peu trop nerveux. Mlle Blétry devra s'efforcer de comprendre un peu mieux Chopin, que Mlle Roget, âgée de quatorze ans, ne peut encore aspirer à interpréter. Et, pour finir, Mlle Lecompte qui fera bien, à l'avenir, de soigner sa tenue au clavier et d'étudier l'art de la *pédale*, que la plupart des concurrentes semblent du reste ignorer. — *Fernand Le Borne.*

Voici les résultats du concours :

1ers prix : Mlles Saint (classe Rouez); De Castro (Philipp) ; Leroux (Ronez) ; Cornélis (Riera) ; Delbouille (Staub) ; Monteiro da Silva (Philipp).

2mes prix : Mlles Brochot (Staub); Kornhold (L. Lévy) ; Deslaurier (Staub) ; Gousseau (L. Lévy); Bertrand (Staub); Dutton (Riera).

1ers accessits : Mlles André-Bloch (Ronez); Aïoff (Staub) ; Renaux-Caudion (Riera) ; Laborde (Philipp); Roget (Philipp) Rinaud (Philipp); Levêque (Philipp); Clavius-Marius (L. Lévy).

2mes accessits : Mlles Verdier (L. Lévy); Cadot (Riera).

Opéra, 8 h., Faust.
Comédie-Française, 1 h. 30, le Cid, Il ne faut jurer de rien ; 8 h. 30, Poliche.
Opéra-Comique, 1 h. 30, la Tosca, Cavalleria Rusticana; 8 h. 15, les Contes d'Hoffmann.
Odéon, 2 h., la Cagnotte; 8 h. 30, la Petite Fonctionnaire, le Départ.
Gaîté-Lyrique, 2 h. 30 et 8 h. 30, la Perle de Chicago.
Trianon-Lyrique, 2 h. 30, la Mascotte; 8 h. 30, les Cloches de Corneville.
Th. de Paris, 2 h. 30 et 8 h. 30, Arsène Lupin (André Brulé).
Th. Sarah-Bernhardt, 2 30 et 8 15, l'Aiglon.
Variétés, 2 h. 15 et 8 h. 30, Ta bouche.
Porte-Saint-Martin, 2 h. 30, 8 h. 45, Madame Sans-Gêne.
Ambigu, 2 h. 45 et 8 h. 45, Mon Bébé (Max Dearly).
Gymnase, 2 h. 30, 8 h. 30, Si je voulais...
Renaissance, 2 h. 45, 8 h. 45, la Captive.
Palais-Royal, 2 h. 30, 8 h. 30, Embrassez-moi.
Femina, 3 h. et 9 h., la Vie en rose.
Marigny, relâche.
Vaudeville, 8 45, le Chasseur de chez Maxim's.
Th. Champs-Elysées, 9 h., Ballets russes.
Th. de l'Athénée, 2 45, 8 45, Dame de chambre.
Edouard-VII, 2 h. 45, 8 h. 45, le Bonheur de ma femme.
Th. de l'Etoile, 2 30, 8 30, Revue de printemps.
Comédie Ch.-Elysées, 3 h. et 9 h., Knock.
Théâtre Antoine, 2 30 et 9 h., Mme Flirt.
Bouffes-Parisiens, 2 45, 8 30, Gosse de riche.
Th. Michel, 2 h. 30 et 9 h., la Dame du pesage.
Th. de l'Avenue, 2 h. 45, 8 h. 45, la Grande-Duchesse et le garçon d'étage.
Studio des Champs-Elysées, relâche.
Grand-Guignol, 2 45 et 8 45, la Nuit tragique de Raspoutine.
Nouveautés, 3 h., 9 h., Quand je voudrai.
Potinière (Cent. 86-21), 2 45, 8 45, l'Homme nu.
Com. Caumartin, 2 45, 8 45, la Fleur d'oranger.
Capucines, 3 h., 9 h., Poulette et son poulain.
Th. Mathurins, 2 45, 8 45, Bebel et Quinquin.
Deux-Masques (Th. Fontaine), 9 h., l'Horrible Volupté.
Théâtre des Arts, clôture annuelle.
Vx-Colombier, 2 30, 8 30, Au seuil du royaume.
Œuvre, la Sonate à Kreutzer.
Déjazet, 2 h. 30, 8 h. 45, Tire-au-flanc.
Folies-Dramatiques, 2 30, 8 45, la Montée.
Eldorado, 2 45, 8 45, le Béguin de la garnison.
Scala, 2 30, 8 45, Mon homme (Cora Laparcerie)
Cluny, 2 h. 45, 8 h. 45, Sospif aux Olympiades
Moulin-Bleu, 3 h., 9 h., les Fifilles de Loth.
Comœdia, 3 h., 9 h., les Jeux d'amour.
Ternes, 2 h. 45 et 8 h. 45, l'Ecole des cocottes.
Montrouge, clôture annuelle.

Les spectacles de la semaine :

A L'OPERA. — En soirée : lundi, *Monna Vanna* ; mardi, *Boris Godounov* ; mercredi, *Aïda* ; jeudi, la *Kovanchtchina* ; vendredi, *Hérodiade* ; samedi, *Faust*.

A LA COMEDIE-FRANÇAISE. — En soirée : lundi, *Primerose* ; mardi, *Andromaque*, les *Fausses Confidences*; mercredi, la *Parisienne*, l'*Enigme* ; jeudi, *Paraître* ; vendredi, *Les Affaires sont les Affaires*; samedi, la *Robe rouge* ; dimanche, le *Passé*.

En matinée : jeudi, *Mithridate*, les *Fourberies de Scapin* ; dimanche, *Jean de La Fontaine, Fables de La Fontaine*.

A L'OPERA-COMIQUE. — En soirée : lundi, *Carmen* ; mardi, *Manon* ; mercredi, *Madame Butterfly*; jeudi, *Werther*, le *Chalet*; vendredi, *Lakmé*, *Il était une bergère* ; samedi, *Cavalleria Rusticana*, la *Vie de Bohème* ; dimanche, *Mireille*.

En matinée : dimanche, *Paillasse*, le *Jongleur de Notre-Dame*.

A L'ODEON. — En soirée : lundi, le *Mariage de Figaro* ; mardi et samedi, l'*Homme et ses fantômes* ; mercredi, la *Vie publique* ; jeudi et dimanche, les *Deux canards* ; vendredi, *Résurrection*.

En matinée : dimanche la *Petite Fonctionnaire*, le *Départ*.

A LA GAITE-LYRIQUE. — En soirée : tous les jours de la semaine, la *Perle de Chicago*.

En matinée : dimanche, la *Perle de Chicago*.

AU TRIANON-LYRIQUE. — En soirée : lundi, les *Mousquetaires au couvent* ; mardi, vendredi et dimanche, *Rêve de valse* ; mercredi et samedi, le *Grand Mogol* ; *jeudi*, les *Cloches de Corneville*.

En matinée : dimanche, les *Mousquetaires au couvent*.

AU NOUVEL-AMBIGU. — En soirée : tous les jours de la semaine, *Mon Bébé*.

En matinée : jeudi, samedi et dimanche, *Mon Bébé*.

-o- OPERA. — M. Vanni Marcoux et Mme Bourdon reparaîtront demain lundi dans *Monna Vanna*.

-o- OPERA-COMIQUE. — Mmes Lucienne Estève, Reville, H. André ; MM. Oger et Sauvageot seront demain soir les interprètes principaux de *Carmen*.

-o- GAITE-LYRIQUE. — Le plus grand succès actuel est la *Perle de Chicago*. Fou rire. (Au 2e acte : les lions.) Aujourd'hui, matinée.

-o- THEATRE DE PARIS. — 2 h. 30, 8 h. 30 *Arsène Lupin* (André Brulé).

-o- AU THEATRE FEMINA. — Aujourd'hui à 3 heures, dernière matinée du grand succès : la *Vie en rose*, de MM. Rip et Briquet, la revue la plus gaie et la plus spirituelle du moment, laquelle ne sera plus représentée que six fois à dater d'aujourd'hui.

-o- PALAIS-ROYAL. — Aujourd'hui à 2 h. 30 matinée de : *Embrassez-moi* (250me).

-o- BOUFFES PARISIENS. — Aujourd'hui à 2 h. 30, matinée de : *Gosse de riche*, le plus grand succès musical.

-o- GRAND GUIGNOL. — Aujourd'hui mat. et soirée : *la Nuit tragique de Raspoutine*, évocation sanglante.

-o- DEJAZET. — *Tire-au-Flanc !* le record du monde du succès, matinée et soirée avec Paul Dullac, Alys-Guy et Paul Darteuil.

-o- TH. CLUNY. — Dernière mat. de *Sospif aux Olympiades* (Léo-Rivière), 3 h. de rire !

-o- ELDORADO. — Dernière mat. gd succès militaire : le *Béguin de la garnison*.

-o- COMOEDIA. — Matinée avec les *Jeux d'amour*. Une excellente troupe comique chante et joue cette comédie à couplets.

-o- TH. DE VERDURE DES TUILERIES. — Fest. d'airs d'opéras célèbr. à 16 h. et 20 h. 30.

LA SAISON A VICHY

La saison de Vichy est dans tout son éclat. Au Parc, aux Sources, à l'Etablissement thermal, comme au Sporting Club, c'est l'animation élégante, caractéristique de la Reine des Villes d'Eaux. Au Casino, centre artistique et mondain justement célèbre, les spectacles d'opéra et d'opérette sont dignes de la capitale thermale du monde. Les *grands concerts* dirigés par le maître Pierre Sechiari sont acclamés. Le répertoire prestigieusement monté fait journellement salle comble. Créations annoncées en juillet : *le Hulla* et *Monna Vanna*. Et les bals et soirées dansantes du Casino sont autant d'éblouissantes fêtes.

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 2 h. 30, 8 h. 30, Cœurs en folie (revue).
Olympia, mat., soir., 15 vedettes et attract.
Ambassadeurs (tél. Elys. 43-73), C'est d'un chic (revue).
Concert Mayol, 2 30, 8 30, Toute nue (revue).
Palace, 2 30, 8 30, Oh ! les belles filles (revue).
Empire (Wagram 60-58), mat. et soir., Régina Badet, Dranem, 20 attractions.
Casino de Paris, 2 h. 30, 8 h. 30, Grande revue olympique (Parisys, Dorville).
Alhambra, 2 h. 30 et 8 h. 30, les Quatre Chilenos, les Alhambra girls.
Cigale, 9 h., Soirée de Paris.
Ba-Ta-Clan, 2 30, 8 30, la Danse des libellules.
Bouffes-Concert, 2 h. 30 (Armand Bernard). L'as des ordonnances.
Deux-Anes, 3 h. et 9 h., Où allons-nous ?
Pie qui Chante, 3 et 9 h., Olympie qui chante.
Chaumière, 3 h. et 9 h., French cancans (rev.)
Perchoir, 9 h., Jeux... n'sais quoi, revue de J. Rieux (Fursy).
Coucou (33, bd St-Martin), On s'tape l'athlète (Poumayrac).
Taverne Fantasio (16, fg Montmartre), concert, attractions, danses.
Nouveau Cirque, clôture annuelle. Réouverture 22 août.
Cirque Médrano, 2 h. 30, mat., 8 h. 30, soirée.
Européen, mat. et soir., Georgius et sa troupe.
Kursaal, 2 h. 55, gr. matinée, soirée 8 h. 45.
Moulin-Rouge, bal, 2 30, 9 h. et toute la nuit.
Magic-City, t.l.j. gd bal. 2 orch., dim., m., bal.
Moulin de la Galette, mat. 2 h.; soir. 8 30, bal.
Salle Wagram, gd bal, mat. 2 h., soir., 8 h.
Palais Pompéien, clôture annuelle.

-o- BOUFFES-DU-NORD. — Auj., à 2 h. 30 et à 8 h. 30, Planchet (Armand Bernard) dans l'*As des ordonnances*, 3 heures de fou rire.

LE GRAND PRIX
des music-halls
est décerné par le public
à la nouvelle revue de M. L. Lemarchand
CŒURS EN FOLIE
qui triomphe
AUX FOLIES-BERGERE
AUJOURD'HUI MATINÉE et SOIRÉE

CASINO DE PARIS
AUJOURD'HUI MATINÉE
LE BAL DES 4 Z'ARTS
et son cortège de modèles
LE BAIN DE BILITIS
et ses sculpturales beautés
TABLEAUX MERVEILLEUX
de la grande
REVUE OLYMPIQUE
avec les vedettes
PARISYS
DORVILLE
MITTY et TILLIO
Edm GUY et VAN DUREN
DUTARD
et SAINT-GRANIER

PALACE
Music-hall boulevards
MATINEE ET SOIREE
2 DERNIERES REPRESENTATIONS
OH ! LES BELLES FILLES !
AVEC LES DOLLY SISTERS
Mercredi 2 juillet (1re à bureaux ouverts)
RAQUEL MELLER
lancera ses nouvelles créations entre
le 14e et le 15e tableau de
YO T'AIME
revue opérette viennoise à grand spectacle
20 tableaux, 100 artistes, 300 costumes

CINEMAS

Gaum.-Palace, 2 15, 8 15, la Course infernale.
Max-Linder, la Marchande de rêves (Priscilla Dean).
Marivaux, mat., soir., Notre-Dame de Paris.
Madel.-Cinéma, 2, 5, 8 30, la Course infernale.
Delta, 2 h. 45, 8 h. 40, l'Ombre déchirée.
Omnia-Pathé, la Princesse errante.
Aubert-Palace, Chevaux de bois.
Ciné-Opéra, le Docteur Caligari.

Les récompenses de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie

La Société d'encouragement à l'art et à l'industrie vient d'attribuer des primes et plaquettes aux artistes et industriels ayant exposé au Salon des Artistes français et au Salon des Artistes décorateurs.

Le jury était présidé par M. Fernand Chapsal, sénateur.

. *Salon des Artistes français :* prime de 300 francs à M. Eugène Borga (bois sculpté) ; plaquettes à Mlle Marcelle Russias (crêpe batik et vitrail) ; MM. René Robert (objets d'art et bijoux), et Jean Virolle (vitrail).

. *Salon des Artistes décorateurs :* Prime de 400 francs à M. Edouard Benedictus (étoffes tissées) ; prime de 300 francs à M. Jean Luce (service de table en faïence jaune) ; prime de 200 francs à M. Fernand Grange (orfèvrerie) ; prime de 200 francs à M. René Joubert (meuble d'appui) ; prime de 100 francs à M. Charles Piguet (ferronneries).

Plaquettes argentées à MM. Philippe Petit (salle à manger de campagne) et Yvan da Silva-Brunhs (tapis) ; à Mmes Laure Albin-Guyot (photographies) ; Marguerite Lehucher et Marie-Thérèse Méry (stores et broderies).

Plaquette spéciale d'argent à un éditeur : fabrique d'Aubusson (carpettes et moquettes).

CHRONIQUE JUDICIAIRE

LA MORT DU PEINTRE BOB ROOKER

Le procès intenté par Mme Paujon à MM. Fontenaille et Bottéma, en réparation du préjudice résultant pour elle de leurs appréciations sur les causes de la mort du jeune peintre hollandais Bob Rooker, s'est terminé par un jugement de la troisième chambre condamnant M. Fontenaille à 5.000 francs de dommages-intérêts, M. Bottéma à 3.000, et tous deux aux dépens de l'instance.

« Attendu, dit le jugement, que rien ne justifie les accusations qu'ils ont lancées contre la demanderesse. »

Cinq insertions de ce jugement ont en outre été accordées à Mme Paujon.

FAILLITE. — Joseph Bermann, ébéniste, 12, passage Alexandrine.

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES. — Joseph Bruneau, fabricant d'instruments de chirurgie, 57, rue Sarrette. — Joseph Bruneau et Cie, fabrication et vente de tous objets, instruments et appareils médicaux, 4, place de l'Odéon. — Richard Popp et Cie, machines-outils, « Soc. Omnium français d'outillage », 4, rue d'Aguesseau. — Paul-Louis Chennevière, mobiliers, 49, faub. Saint-Antoine.

CHEZ LES VOYAGEURS DE COMMERCE

La chambre syndicale française des voyageurs et représentants, a tenu hier, sa réunion mensuelle, 4, rue Saint-Laurent, sous la *présidence de M. L. Forterre*. Il a été rendu compte aux sociétaires des travaux du seizième congrès fédéral qui s'est tenu en juin dernier.

COMMUNICATIONS DIVERSES

— Le comité de la fête nationale des grands boulevards et de la Porte Saint-Denis, nous informe que l'élection de la Marianne devant avoir lieu le mardi 1er juillet à la mairie du Xe, les jeunes filles de dix-sept à vingt-deux ans, désirant participer à l'élection, sont priées d'envoyer leur demande d'inscription au secrétariat du comité : 23, faubourg Saint-Denis. Téléphone : Louvre 27-40.

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

20 juin.

LES EXPÉRIENCES DE T. S. F. AVEC LA PLANÈTE MARS AURONT LIEU LE 23 AOUT

Le *Petit Parisien* a annoncé qu'un groupe d'astronomes et de physiciens tenterait, au mois d'août prochain, de se mettre en communication avec la planète Mars par téléphonie sans fil. Cette expérience a été fixée définitivement au 23 août, date à laquelle Mars sera plus rapprochée de la terre qu'elle ne l'a été depuis un siècle. C'est également à ce moment que la planète passera dans le champ du soleil et que son grand cercle se trouvera dans les meilleures conditions pour des réceptions radiotéléphoniques et des expériences photographiques.

La tentative la plus intéressante s'effectuera au moyen de la puissante station qui va être érigée au sommet de la Jungfrau. On compte également intéresser, dans le même dessein, divers postes émetteurs des Etats-Unis. Plusieurs savants *américains entretiennent* l'espoir que les appels de la Terre recevront, sous une forme ou sous une autre, une réponse confirmant d'une manière décisive la théorie selon laquelle la vie existe sur la mystérieuse planète.

Ecole supérieure des P. T. T. (longueur d'onde, 392 m.) : 21 heures, concert organisé par Mlle Maryla Golbert, des concerts Touche avec Mmes Serge Michel, du théâtre des Arts ; Claude Gérard, cantatrice ; Boulitrop, professeur de chant ; Geneviève Davesnes, cantatrice ; M. Marius Goutard, violoniste.

Poste Petit Parisien (longueur d'onde 355 m.) : 21 h. 30, radio-concert, audition de premiers prix du Conservatoire, concours 1924.

Tour Eiffel (longueur d'onde, 2.600 m.) : 18 h. 5, résultats du Tour de France, radio-concert, deuxième festival Louis Aubert, avec Mmes Castelli, de l'Opéra, et Jeanne Kufferath, cantatrice ; M. Georges Valmier, baryton, soliste des concerts Pasdeloup et Mlle Lucette Descaves, pianiste, premier prix du Conservatoire. *Sillage* (dans la nuit, Soccary) ; fragments de la *Forêt bleue* ; mélodies.

21 heures, radio-causerie : « La Chine nouvelle », par M. Bradier, consul de France, directeur de l'Association amicale, et de patronage franco-chinoise ; radio-concert avec Mme Mystile Hubert, du théâtre Fémina ; Mlles Pelliot, pianiste ; P. Grandpierre, cantatrice ; M. Jean-L. Rémy, violoniste, compositeur ; *Sonate en ré majeur* (Haendel) ; *Le cœur* (H. Galay) ; *Mon humble chien* (Fr. James) ; *Impromptu en la dièze* (Chopin) ; *Retour du pardon de Landévennec* (Rh. Bâton) ; *Je rêve de vers doux* ; *Veillée* ; *Le berceau* (J. Rémy) ; *Le consentement* (Catulle Mendès) ; *Psyché* ; *Danse* (Granadas) ; *Scherzo Valse* (Chabrier) ; *Symphonie espagnole* (Lalo).

Radio-Paris (longueur d'onde, 1.780 m.) : 12 h. 45, concert ; chronique des anciens combattants.

16 h. 45, festival régionaliste : Le Berri, causerie sur le Berri par M. Gabriel Nigond, auteur dramatique ; concert avec MM. Jacques des Gachons, Brochard, Renouard, Jean Rameau, barde du Berri : 1. La *Berrichonne* ; 2. a) *Au qui l'an neuf* ; b) *Près du foyer* ; 3. *La soupe* (Hugues Lapaire); 4. *J'aurais aimé chanter* (paroles de J. Rameau (C. Renouard); 5. a) *Dernier jour de moisson*; b) *Le vieux joueur de cornemuse* (J. Rameau) ; 6. *Chansons populaires berrichonnes* ; 7. a) *Le temps des amours* ; b) *La Charibaude* ; 8. *Les saisons d'amour* (Lionel Nastorg) ; 9. *Chansons populaires berrichonnes* ; 10. *Je pique la romaine* (J. des Gachons) ; 11. *Noël berrichon* (Marcel-Samuel Rousseau).

20 h. 30, informations ; radio-concert ; fragments de *Tannhæuser*, opéra de Wagner, avec Mme Nadia Martel, M. Charlesky, de l'Opéra-Comique, et de M. Murano, de l'Opéra. Radio-dancing.

Radio-Belgique, *Bruxelles* (longueur d'onde 265 m.). — 17 heures, concert ; 20 h. 30 : 1. *Ouverture de Don Juan* (Mozart) ; 2. *Air de la Flûte enchantée* ; 3. *Fantaisie orientale* (Max d'Ollone) ; 4. *Tannhæuser* (Wagner) ; 5. *Air du Tambour major du Caïd* (Ambroise Thomas). Chronique de l'actualité ; 6. *Valse* (B. Godard) ; 7. *Il m'aime* (Th. Dubois) ; 8. *Mélodie slave* (Kubner) ; 9. a) *Bavana* (Chaminade) ; b) *Persévérance* (Bemberg) ; c) *Légende* (Brusselmans) ; 10. *Suite* (Tchaïkowsky). Informations.

Broadcasting suisse. — *Genève*, pas d'émission.

Broadcasting anglais. — 16 h., concert ; 16 h. 30, heure de la femme ; 18 h., heure des enfants. Toutes les stations transmettront simultanément ; à 19 h. et à 22 h., un bulletin d'information ; à 22 h., un concert.

Préparation militaire. — L'Ecole de radio-électricité, 57, rue de Vanves, ouvrira le 15 juillet son cours gratuit de préparation militaire aux bataillons de radiotélégraphistes du génie et de la marine de guerre. Les inscriptions sont reçues dès maintenant.

PLUS D'ACCUS
PLUS DE PILES
Grâce au nouvel appareil
RADIO-SECTEUR
à 4 lampes fonctionnant directement sur
COURANT-LUMIERE
avec réglage fixe de réception pour tout concert sur toute longueur d'onde
MÉDAILLE D'OR au concours de Clermont-Ferrand
G. PÉRICAUD
26, rue des Mignottes, PARIS-XIXe
Catalogue A gratis aux lecteurs de ce journal

ON REPECHE UN CADAVRE A PAVILLONS-SOUS-BOIS

On a repêché vers six heures du matin, dans le canal de l'Ourcq, à Pavillons-sous-Bois, le cadavre d'un inconnu dont l'immersion devait remonter à pas mal de temps déjà. Le corps a été transporté à l'institut médico-légal.

Agé d'environ quarante-cinq ans, l'inconnu avait les cheveux châtains, la moustache en brosse. Il était vêtu d'un complet gris, portait une chemise aux initiales G. F. Dans ses poches, aucun papier et seulement la modique somme de trente-cinq centimes.

SPORT NAUTIQUE

Avec quatre flotteurs A. CHALBET en quelques minutes un radeau est monté. Se transporte comme un simple bagage en raison de son petit volume et de son faible poids insubmersible, c'est le radeau à pagaie avec lequel la cure de repos et de soleil au large sur les flots est possible en toute sécurité.
Renseignements et méthode envoyés franco sur demande adressée à M. A. CHALBET, 14, rue Chalgrin, Paris. (Joindre 1.50 pour frais d'envoi)

LIRE en page 6
notre tableau spécial :
"ARTICLES DE MENAGE"

LES

PETITES ANNONCES CLASSÉES

sont reçues sans interruption de 8 heures du matin à 7 heures du soir (Dimanches et Fêtes de 9 à 18 heures) *et paraissent dès le lendemain matin.*

Téléphone : Bergère 57-36 ou 41-77 et Louvre 60-27

PRINCIPALES RUBRIQUES :

Demandes d'emplois. - Offres d'emplois, Demandes de représentants, Gérances, Gens de maisons, Travaux à domicile, Bureaux de placement - Alimentation, Vins, Boissons diverses, Produits de ferme, Beurre et œufs, Fruits. - Locations meublées, Locations non meublées, Echanges d'appartements, Locaux commerciaux, Baux à céder. - Hôtels, Villégiatures, Pensions, Maisons de retraites. - Cours et Leçons, Ecoles de Chauffeurs, Ecoles de motoculture. - Transports, Déménagements, Garde-meubles. - Animaux, Chiens, Chevaux. - Automobiles, Camions, Garages, Voitures. - Cycles, Motocyclettes. - Commerce, Industrie, Agriculture, Horticulture, Elevage, Hygiène. - Occasions, Spécialités pour Forains. - Achats et Ventes. - Machines à coudre, Machines à tricoter. - Mercerie, Bonneterie, Lingerie, Lainages, Chaussures, Vêtements, Fourrures, Cuirs. - Ameublement, Mobiliers, Papiers peints, Peinture, Lavabos. - Bâtiment, Matériaux de construction, Toitures, Clôtures. - Matériel d'usines, Machines-outils. - Articles de ménage, Articles pour bazars, Articles de fumeurs, Briquets. - Machines agricoles, Motoculture, Graines. - Chasse, Pêche, Armes. - Parfumerie, Articles de toilette. - Instruments de musique, Pianos, Billards, Voitures d'enfants, Machines à laver, Machines à écrire. - Téléphonie sans fil, Photographie. - Maisons démontables. - Dentistes. - Objets perdus, Chiens perdus. - Renseignements, Contentieux, Recherches. - Capitaux, Avances sur marchandises. - Fonds de Commerce. - Ventes par Courtiers assermentés. - Expositions, Salons, Foires, etc.

LE LUMBAGO

Le lumbago débute assez brusquement après une fatigue exceptionnelle de la région du dos ou une fraîcheur

Il y a trois ans que le Traitement du Chartreux *m'a guérie de douleurs de reins très violentes qui m'avaient fait souffrir pendant quinze ans ; des malades atteints de rhumatismes et de sciatique à qui je l'avais recommandé ont été aussi radicalement guéris.*

Pour faire ma cure préventive saisonnière, je vous prie de m'envoyer quelques flacons, ci-joint mandat.

Je vous autorise à publier ma lettre pour aider à propager ce remède souverain.

Mme GASTON PRIN, *à Possesse (Marne).*

Le matin, au sortir du lit, le malade a la sensation d'avoir les *reins cassés*, il est perclus de douleurs qui tendent à s'atténuer par l'exercice dans le courant de la journée pour se montrer à nouveau le lendemain. La cause du lumbago, c'est avant tout que la personne qui doit en être atteinte est une rhumatisante : il a fallu l'adjonction occasionnelle du coup de froid, d'un exercice prolongé, d'une fatigue extrême pour réveiller la tare endormie.

Le *Traitement du Chartreux*, on le sait, est l'unique remède indiqué dans toutes les maladies d'origine rhumatismale, l'exactitude de cette affirmation est contrôlée chaque jour par les anciens malades, aujourd'hui guéris ; les rhumatisants, goutteux et arthritiques ont un intérêt à profiter de cette expérience et à connaître bientôt la joie de vivre en bonne santé.

Ecrivez aujourd'hui même à M. Malavant, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris (4e), et demandez-lui la brochure gratis et franco, vous vous guérirez vous-même. Le *Traitement du Chartreux* est en vente dans toutes les bonnes pharmacies : *Potion* ou *Pastilles* : 15 fr. le flacon. *Baume* : 7 fr. 85. S'il ne se trouvait pas dans votre localité, M. Malavant vous l'enverra contre mandat de 22 fr. 85. Exigez que les flacons soient contenus dans une boîte scellée avec le timbre de l'Etat français et la signature : *dom Marie*.

ATTENTION ! IL EST PRUDENT

de ne pas se servir des contrefaçons grossières et inefficaces que l'on pourrait vous proposer lorsque vous demandez un flacon de Quintonine. Refusez toute imitation et exigez la Quintonine, le seul extrait donnant un litre de vin fortifiant complet, très actif et très agréable. La Quintonine remplace avantageusement l'ancien extrait de quinquina et le vin obtenu est un vin complet tonique et apéritif. Son prix n'est que de 3 francs, toutes pharmacies.

POUR ACQUERIR UNE ORTHOGRAPHE CORRECTE

A toute personne qui lui en fait la demande, l'Ecole Universelle, 59, bd Exelmans, Paris (16e), adresse gratuitement sa brochure n° 5.656, qui donne le moyen d'acquérir chez soi, sans déplacement, moyennant une heure de travail attrayant par jour et pendant quelques semaines, une orthographe correcte et un style irréprochable dans tous les genres de rédaction (lettres, rapports, comptes rendus, etc.).



SAYEDOR
BRILLANT DURABLE POUR TOUS MÉTAUX

La Bonne Santé de Bébé

OVOMALTINE
ALIMENT NATUREL TONIQUE
Il va falloir supprimer à Bébé le lait de sa Maman, nourriture désormais insuffisante. Une alimentation bien comprise doit assurer maintenant son bon développement.
L'Ovomaltine, délicieux déjeuner ou goûter apporte à l'enfant sevré tous les éléments de croissance indispensables. Malt d'orge, lait, jaune d'œuf frais, cacao qui la composent ne sont-ils pas en effet ces aliments puissamment fortifiants, que la nature même prévoit pour le bon développement des jeunes organismes en formation.
Pharmacies et Maisons d'Alimentation
Demandez échantillon gratuit en vous référant du Journal, aux
ÉTABts WANDER, 58, rue de Charonne, PARIS XIe

LA VIE SPORTIVE

LE PREMIER MATCH OLYMPIQUE DE POLO S'EST DISPUTÉ HIER SUR LE TERRAIN DU SAINT-CLOUD COUNTRY CLUB

LES MAILLOTS BLANCS (ÉTATS-UNIS) ONT BATTU LES MAILLOTS BLEUS (FRANCE) PAR 13 BUTS A 1

Les anciens souverains de Grèce assistaient à la réunion



L'équipe américaine (en haut) et l'équipe française

Le Saint-Cloud Country Club, c'est à Garches. Peut-être parce que c'est loin de tout, c'est vraiment délicieux. Une vraie gravure anglaise : l'immense tapis vert de la pelouse, feutré comme un drap de billard, s'encadre d'une petite barrière de bois peinte en blanc. Dans le fond, face aux tribunes, et près du tableau où seront inscrits les résultats, on a installé le bureau dans un petit cottage pimpant et gai, comme il y en tant dans le Sussex. Derrière, une rangée de tilleuls bien peignés, bien rangés, bien égaux, comme pour une revue, et, un peu plus loin, un grand rideau de peupliers. A gauche, dans un angle, un pigeonnier, dont la tête dépasse à peine les arbres. Sous les arbres, les chevaux et les cavaliers, les uns en robes, les autres en costumes clairs. C'est sobre, frais, d'un dessin plein de style et d'une couleur qui chante au regard. Tout à l'heure, quand les poneys aux jambes nerveuses, aux fines têtes expressives, défileront devant le public et quand le match battra son plein, nous aurons l'impression qu'une série d'images dans le goût du XVIIIe siècle se déroule à nos yeux charmés.

Rien de plus gracieux et de plus émouvant que le polo. L'homme et le cheval doivent y dépenser tant de force et d'audace, d'intelligence et d'adresse, que chacune de leurs volte-face, chacun de leurs galops de charge sur la minuscule boule blanche, chacun des coups de maillet arrachent au spectateur des exclamations admiratives.

Sans doute, l'équipe américaine était-elle, hier, très nettement supérieure à l'équipe française. Et peut-être, à cause de cela, faut-il penser qu'une partie entre teams d'égale valeur eût fourni un spectacle plus passionnant encore.

Tel quel, il nous tint en haleine pendant une heure vingt, chacune des sept reprises de huit minutes étant séparée par un repos de trois minutes, nécessaire pour le changement des chevaux.

A cause de la différence des équipes, on s'est plutôt battu sur le terrain français, c'est-à-dire près du but que défendait notre équipe. Il y aurait eu, au Saint-Cloud Country Club, une « région dévastée » si ce but n'avait pas changé de côté à chaque point marqué par l'Amérique. Grâce à ce changement, les trous noirs faits dans la pelouse par les sabots des chevaux étaient répartis à peu près également sur tout le tapis.

Le roi et la reine de Grèce vinrent, accompagnés de M. André de Fouquières, en chapeau haut de forme gris. Le roi portait un veston bleu, avec gilet gris perle, et un chapeau melon. Monocle et jonc. La reine avait une ample cape de soie et un grand chapeau noir. Quand les ex-souverains partirent, à la sixième « période », le comte de Polignac s'inclina devant eux et baisa la main de la reine, qui est le vivant portrait de sa mère, Marie de Roumanie. Mais quand ils étaient arrivés, leur entrée était passée inaperçue.

A l'heure fixée pour la première séance du tournoi, on hissa à leur mât le pavillon américain, le pavillon français et le pavillon olympique.

Le juge, colonel Lannowe, se campa devant les gradins et les deux arbitres, M. Nelson et M. de Parada, montèrent à cheval.

Le jury, présidé par M. le duc Decazes, s'installa à sa tribune et les équipes adverses parurent : les Américains, plus massifs que les Français. Maillots blancs pour les premiers, avec casquette blanche. Maillots bleus pour les seconds, avec casque blanc.

Le haut parleur annonça le coup d'envoi.

Première période. — En deux coups, les Américains marquent un but. En deux autres coups, un autre but. Enfin, malgré une très belle défense française, ils réussissent, à la cloche, à entrer encore une fois la balle dans le but français. C'est Bœseke, l'avant américain, qui a réussi ces trois coups.

Deuxième période. — La défense française s'affermit. Bœseke marque encore et ensuite son équipier Wanamaker.

Troisième période. — Trois buts encore à l'Amérique; ils sont réussis par Hitchcock, l'as de l'équipe, Wanamaker et Bœseke.

Quatrième période. — Une des plus belles, en sport. A cinquante-cinq mètres, d'un seul coup, Hitchcock rentre la balle. L'équipe française fait un effort magnifique et Pierre de Jumilhac, son avant, manque de justesse un but. La cloche sonne. L'Amérique totalise neuf à zéro.

Cinquième période. — Roe marque un but. Un autre point est gagné par Bœseke : à la vérité, il devrait être inscrit au compte de son cheval Rominey, car c'est le poitrail de la noble bête qui a rentré la balle.

Sixième période. — On était à onze buts (Amérique) contre zéro (France). On y reste. Notre équipe semble progresser de minute en minute.

Septième et dernière période. — Et, de fait, elle marque enfin. C'est son pilier d'attaque, Jules Macaire, qui réussit splendidement un but. Après quoi, Wanamaker et Bœseke en marqueront chacun un.

La fin de la partie est sonnée : les Etats-Unis ont treize points ; la France, un.

On écoute, tête nue, l'hymne américain.

BLANCHONNET, DE L'ÉCOLE DE JOINVILLE EST CHAMPION MILITAIRE DE CYCLISME

Sur un parcours de 100 kilomètres, de Champigny à Saint-Germain-les-Corneilles et retour, l'U. V. F. a fait disputer hier son championnat de France militaire, épreuve généreusement dotée de titres de rente par la maison Bowden-Cicca-Brampton.

L'épreuve avait réuni trente concurrents qualifiés par leurs performances dans les épreuves de corps d'armée. La



Blanchonnet

victoire revint aisément à Blanchonnet, du V. C. Levallois, actuellement stagiaire à l'école de Joinville, qui, à Moissy-Cramayelle, à 5 kilomètres avant le virage, faussa compagnie au peloton et termina seul à brillante allure, les 55 kilomètres du parcours. Ce coureur est sélectionné dans l'équipe française pour les Jeux olympiques.

1. Blanchonnet (Ecole de Joinville), 2 h. 57' 46" ; 2. Voisin (35e artillerie), 3 h. 5' 37" 4/5 ; 3. Moineau (Joinville), 3 h. 7' 40" ; 4. Laurent (5e gr. cycliste), à une longueur ; 5. Laporte (2e génie) ; 6. Le Drogo (65e R.I.) ; 7. Rousselin (Joinville) ; 8. Garreau (marin Lorient) ; 9. Parioleau (57e R. I.) ; 10. Brossard (3e bataillon ouvriers d'artillerie), etc.

Le champion de 1923, Tramier, avait crevé peu après le départ.

LE DIMANCHE SPORTIF

Cyclisme. — A 7 h., à la Croix-de-Berny, départ de Paris-Cambrai ; à 8 h., à Champigny, départ de Paris-Provins ; à 14 h., à la Piste municipale, Grand Prix cycliste de la Ville de Paris.

Motocyclisme. — A 8 h. 30, au Parc des Princes, Grand Prix de l'« Auto » des bicyclettes à moteur.

Aviron. — A 14 h. 30, à Argenteuil, sélection olympique.

Poids et haltères. — A 14 heures, au Cirque de Paris, sélection des Jeunes ; à la Croix-Catelan, réunion du Racing Club ; au Stade Elisabeth, fête de l'U. S. Arménienne ; au Stade de la Porte-Dorée, fête du P. U. C., reconstitution des Jeux olympiques.

LE TOUR DE FRANCE

LE CLASSEMENT TECHNIQUE

Hier matin, à 2 heures, 105 coureurs restant qualifiés à la suite de la troisième étape ont pris le départ pour la quatrième étape Brest-Les Sables-d'Olonne (412 kilomètres).

Curtel, Van Bruaëne, Bachellerie, Despontin, Omeye, Pomnon et Buisson ne se sont pas présentés au contrôle de départ.

Les coureurs passèrent en peloton aux principaux contrôles.

On signale les abandons de Souchard à Lorient, de Dejonghe à Nantes.

29 coureurs arrivèrent ensemble aux Sables et se disputèrent la première place à l'emballage. Le Français Goethals, de Calais, fut vainqueur.

L'arrivée

Les concurrents furent classés dans l'ordre suivant :

1. *Goethals*, en 16 h. 28' 51"; 2. Bellenger; 3. Beekmann; 4. Mottiat; 5. Bottechia; 6. Dhers; *ex-æquo* Fontan, Degy, Cuvelier, Barthélemy, Muller, Huot, Englebert, Aymo, Huysse, Tiberghien, Rich, Masson, Jacquinot, Gérard, Alancourt, Lambot, Standaert, Loew, Janer, Thys, Brunero, Ruffoni, Scieur, tous ensemble avec le même temps que le premier.

30. Buysse, en 16 h. 29' 28"; 31. Archelais, même temps; 32. Sellier, en 16 h. 29' 42"; 33. Ferrara, même temps; 34. Collé, 16 h. 29' 45"; 35. Lemay; 36. Touzard; 37. Canova, même temps; 38. Frantz, 16 h. 29' 56"; 39. Valazza; 40. Defraye; 41. Rossignoli, même temps; 42. Hardy, 16 h. 31' 10", etc...

Le classement général

1. Bottecchia et Beekmann, 61 h. 48'; 3. Tiberghien, Huot, Brunero et Scieur, 61 h. 51'; 7. Bellenger, 1 h. 51' 15"; 8. Buysse, 61 h. 51' 37"; 9. Frantz, 1 h. 51' 41"; 10. Sellier, 61 h. 51' 51"; 11. Fontan, 61 h. 54' 39"; etc...

L'ETAPE DE DEMAIN : LES SABLES D'OLONNE-BAYONNE

Demain se dispute sur les 482 kil. du parcours Les Sables-Bayonne, la cinquième étape du « Tour ». En voici l'horaire probable :

Les Sables-d'Olonne (départ), 22 heures; Luçon (49 kil.), 23 h. 40; la Rochelle (101 kil.), 2 h. 10; Rochefort (133 kil.), 3 h. 25; Saintes (171 kil.), 4 h. 45; Pons (192 kil.), 5 h. 30; Blaye (245 kil.), 7 h. 35; Bordeaux (293 kil.), 9 h. 30; Hostens (336 kil.), 11 h. 45; Castets (426 kil.), 15 h. 20; Bayonne (482 kil.), 17 h. 30.

LE GRAND PRIX CYCLISTE

L'Anglais Bailey gagne le « repêchage »

Devant un public nombreux, se sont déroulées hier, au vélodrome municipal du bois de Vincennes, les épreuves de la seconde journée du meeting du Grand Prix Cycliste de la Ville de Paris.

La principale épreuve était le repêchage du classique meeting de vitesse; il fut gagné par l'Anglais Bailey qui, ainsi, se qualifie pour les quarts de finale.

Prix de l'Espérance (repêchage du Grand Prix). — Les séries qualifient 16 coureurs pour les demi-finales. — 1re demi-finale : 1. Bellivier ; 2. Rohrbach ; 3. Peyrode ; 2e demi-finale : 1. Devoissoux ; 2. Mori ; 3. Spears ; 3e demi-finale : 1. Bailey ; 2. Guillou ; 3. Rousseau ; 4e demi-finale : 1. Sergent ; 2. Walliez ; 3. Fitzgerald. Finale: 1. Bailey ; 2. Bellivier, à une demi-roue ; 3. Sergent ; 4. Devoissoux (200 m. en 12" 3/5).

Prix Quentin-Bauchart : (80 kilomètres derrière motos) : 1. Linart (entraîneur Didier), en 1 h. 14' 5" ; 2. Torricelli (entraîneur Lauthier), à cinq tours ; 3. Lavalade (entraîneur Colonna), à sept tours ; 4. Miquel (entraîneur Amerigo), à quinze tours.

Le programme d'aujourd'hui

Cet après-midi se disputeront les épreuves finales du Grand Prix. Degraeve (Belge), Kaufmann (Suisse), Leene (Hollandais), Moretti (Italien), Spencer (Américain), Gabriel Poulain, Schilles (Français), Bailey (Anglais) sont qualifiés.

Le nouveau règlement fait disputer la finale en match à deux, ce qui vaudra à l'épreuve une parfaite régularité.

Au cours de la réunion seront courus aussi la finale du Grand Prix amateurs et le championnat de France militaire de vitesse, qui ont pour grand favori Lucien Michard.

LE TOURNOI OLYMPIQUE DE TIR

Le concours au pistolet automatique est gagné par l'Américain Bailey

Mourmelon-le-Grand, 28 juin (*d. Havas*.)

Les représentants de 17 nations (Pologne, Belgique, République Argentine, Portugal, France, Finlande, Egypte, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Suède, Tchécoslovaquie, Grèce, Mexique, Etats-Unis, Hollande, Norvège) ont participé au concours de pistolet automatique.

Huit tireurs ont obtenu le maximum de balles, 18 sur 18 ; ce sont : MM. Ozinalde (République Argentine), W. Carlbert (Suède), Bailey (Etats-Unis), Amaya (Argentien), Libern (Norvège), Castelbajac (France), Sarlin (Finlande).

Une épreuve de barrage a servi à les départager et l'Américain Bailey fut proclamé vainqueur.

Classement : 1. Bailey, 2. Carlberg, 3. Hannlins, 4. Amaya, 5. Osinalde, 6. *ex æquo*, Liberne, Sarlin, Castelbajac.

Deux Français, Criquimonfort et Riotteau ont réussi un total de 16 points.

LE TOURNOI D'ESCRIME

Le tournoi olympique d'escrime s'est poursuivi hier dans le hall du Vélodrome d'Hiver.

Les matches des quarts de finale du tournoi de fleuret par équipes disputés en « poule » ont donné les résultats suivants :

Italie bat Autriche par 13 à 3.
Hongrie bat Suisse, par 9 à 7.
Belgique bat Argentine, après délibération du jury, par 8 à 8 et par 56 touches reçues contre 61 données.
France bat Danemark, par 14 à 2.
Italie bat Hongrie, par 16 à zéro.
Suisse bat Autriche, par 10 à 6.
Danemark bat Etats-Unis, par 9 à 7.
Argentine bat Grande-Bretagne, par 11 à 5.
Italie bat Suisse, par 12 à 4.
Hongrie bat Autriche, par 13 à 3.
Belgique bat Grande-Bretagne, par 12 à 4.
France bat Etats-Unis, par 13 à 3.

La France, représentée par Cottiau, A. Labattut, J Coutrot, A. Jobier, remporte une nette victoire.

Cottiau, 3 victoires ; Labattut, 3 ; Coutrot, 3; A. Jobier, 4.

Les pays suivants disputeront les demi finales aujourd'hui à 14 heures :

1° Italie-Danemark-Belgique ;
2° France-Hongrie-Argentine.

La finale se disputera demain lundi.

PAR CES TEMPS D'OLYMPIADES



— *C'est vous, patron, qui causez toutes les langues ?*
— *Moi ?... oh non... c'est les clients...*

LES ANNONCES sont reçues à **L'OFFICE D'ANNONCES** *29, boulevard des ITALIENS*

CHEMINS DE FER

P.-L.-M.

Trains spéciaux de vacances à prix réduits. — A l'occasion des grandes vacances, la Compagnie des Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée mettra en marche, de Paris sur la Savoie, l'Auvergne, la Franche-Comté et le Jura, le Morvan et l'Avallonnais, l'Ardèche et la Drôme, un certain nombre de trains spéciaux de vacances comportant une réduction de 30 à 35 0/0 sur le prix du tarif général.

Ces trains seront formés de voitures de 2e et de 3e classes. Ils seront à nombre de places limité.

Le retour s'effectuera, au gré des voyageurs, jusqu'au 1er novembre 1924, par tous les trains du service régulier, sans arrêt en cours de route et sous réserve, pour l'usage des express et rapides, des conditions de parcours fixées pour l'admission dans ces trains.

Les départs de Paris des trains spéciaux de vacances auront lieu respectivement aux dates suivantes :

Sur la Savoie, 30 juin, 11, 15 et 31 juillet; 4, 6, 13, 31 août. Sur l'Auvergne, 10, 26 et 30 juillet; 5, 8, 18 et 30 août. Sur la Franche-Comté et le Jura, 24 juillet et 9 août. Sur l'Ardèche et la Drôme, le 7 août. Sur le Morvan et l'Avallonnais, 29 juillet et 10 août.

Pour les renseignements sur les horaires, location et prix des places, gares de délivrance des billets, etc., s'adresser: pour les trains spéciaux sur la Savoie, soit au journal « Le Savoyard de Paris », 123, rue Montmartre, à Paris; soit au bureau de renseignements de la gare de Paris P.-L.-M., 20, boulevard Diderot; pour les trains spéciaux sur l'Auvergne, à l'Agence des Voyages d'Auvergne, 26, rue de la Cerisale, à Paris; pour les trains spéciaux sur le Morvan et l'Avallonnais, soit au journal « Paris-Morvan », 14, rue Cloche-Perce (angle de la rue de Rivoli), soit au bureau de renseignements de la gare de Paris P.-L.M., 20, boulevard Diderot. Pour les autres trains, au bureau de renseignements de la gare de Paris P.-L.-M.

PARIS-ORLEANS

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris. — La compagnie d'Orléans croit devoir rappeler que, d'accord avec elle, la Société des voyages Duchemin, 20, rue de Grammont, à Paris, effectue au domicile des voyageurs non seulement la délivrance des billets, l'enlèvement et la livraison des bagages, mais encore l'enregistrement de ces bagages.

Sans aucun dérangement et sur simple demande détaillée adressée à la Société Duchemin, le voyageur reçoit à domicile la visite des agents de cette société qui pèsent ses bagages et lui remettent immédiatement, contre paiement des taxes et frais, le billet de chemin de fer, le bulletin d'enregistrement de bagages et même un ticket « garde-place » s'il a manifesté le désir d'avoir une place retenue.

Les bagages sont ensuite conduits directement à la gare de Paris-Quai d'Orsay ou à celle de Paris-Austerlitz, par les voitures de la Société Duchemin et le voyageur se trouve ainsi complètement débarrassé des soucis inhérents à tout départ.

S'adresser à la Société des voyages Duchemin, 20, rue de Grammont, à sa succursale, 3, place Victor-Hugo. Téléphone (Gutenberg 06-15 et Central 97-51) et dans ses bureaux dans les gares à Paris.

ETAT

L'administration des Chemins de fer de l'Etat continue la mise en vente dans toutes les bibliothèques des gares de son réseau de son guide général officiel illustré, au prix de deux francs l'exemplaire (envoi à domicile contre la somme de 2 fr. 90, adressée au service de la publicité des chemins de fer de l'Etat, 20, rue de Rome, à Paris). Le guide général officiel illustré est le seul guide officiel du réseau et ne doit pas être confondu avec toute autre publication similaire dont la présentation ou le titre pourrait prêter à confusion.

LIRE nos Annonces de FONDS de COMMERCE

Utilisez et consultez cette publicité qui, toujours très bien placée, est le trait d'union entre des millions d'acheteurs et de vendeurs

BULLETIN COMMERCIAL

CRIEE DES VIANDES. — Halles Centrales, le kilo : bœuf, aloyau, 7 à 12 80 ; train entier, 6 à 10 ; quartier derrière, 4 50 à 9 80 ; quartier devant, 2 50 à 4 ; cuisse, 5 à 7 50 ; paleron, 3 50 à 5 50 ; bavette, 4 à 6 ; plates côtes, 3 à 4 80 ; collier, 3 à 5 ; pis, 2 50 à 3 60. — Veau : entier ou demi, première qualité, 8 80 à 10 ; deuxième qualité, 7 80 à 8 70 ; troisième qualité, 5 50 à 7 70 ; pan et cuisseau, 6 50 à 11 50 ; basse complète, 5 à 7 60. — Mouton : entier, première qualité, 9 30 à 11 30 ; deuxième qualité, 7 50 à 9 20 ; troisième qualité, 5 50 à 7 40 ; gigots, 8 à 13 50 ; épaule, 5 50 à 9 ; poitrine, 2 à 4 50. — Porc : en demi normand et extra, 8 40 ; première qualité, 7 80 à 8 20 ; deuxième qualité, 7 à 7 70 ; filet et longe, 10 à 11 50 ; jambons, 7 50 à 9 80; lard, 5 à 5 80; poitrine, 5 à 6.

FARINES. — Les farines de consommation de la meunerie de Paris et de la Seine valent 129 francs les 101 kilos bruts rendus chambre de boulangerie.

LIENS AGRICOLES. — On cote les liens agricoles en alfa jaune, fraîche fabrication, coupes de 1 m. 60 en gros, 20 fr. 50 ; coupes de 1 m. 50 en gros, 18 50 le mille, sur wagon Rouen, en disponible.

TOURTEAUX. — On cote, sauf variations, les 100 kilos, sur wagon départ : tourteaux de lin carrés, 85 Marseille; petits, 83 Nord ; grands, 85 Arras; 82 Dieppe ; 80 Nord et 85 Dunkerque ; tourteaux de colza des Indes, verts, 50 lires Modane ; grillés, 65 Moulins ; grand format, 48 Lille ; tourteaux de maïs italien, 77 lires Modane ; tourteaux de sésame blanc, 70 Marseille ; tourteaux de coprah grands, 74 Marseille ; demi-blanc, 76 Marseille ; tourteaux de palmiste blanc, 60 Marseille ; tourteaux d'arachides ordinaires, 70 Marseille ; Rufisque, 75 Marseille ; gris blanc, 76 Dunkerque ; blanc extra, 80 Dunkerque ; courant, 67 Marseille ; blanc, 70 Marseille ; de choix, 74 Marseille ; gris blanc, 72 à 76 Fécamp ; de Coromandel, 71 Marseille ; tourteaux de pavot blanc, 60 Marseille ; tourteaux de chènevis, suivant qualité, 100 à 110 Allier.

BOURSE DE COMMERCE. — *Paris*, 28 juin. — Fendant la saison d'été, le marché des sucres, caoutchoucs et huiles est clos tous les samedis, sauf les samedis de liquidation mensuelle.

COTONS. — *Le Havre*, 28 juin. — Clôture à terme, la balle de 50 kilos : juin, 691 ; juillet, 690 ; août, 686 ; septembre, 659 ; octobre, 628 ; novembre, 621 ; décembre, 617 ; janvier, 613 ; février, 611 ; mars, 609 ; avril, 609 ; mai, 603. Ventes : 350 balles.

CAFES. — *Le Havre*, 28 juin. — Clôture à terme, le sac de 50 kilos : juin, 335 ; juillet, 332 ; août, 327 ; septembre, 327 ; octobre, 319 75 ; novembre, 316 75 ; décembre, 317 25 ; janvier, 313 25 ; février, 308 25 ; mars, 306 50 ; avril, 301 50 ; mai, 297 25. Ventes, 1.500 sacs.

LAINES. — *Le Havre*, 28 juin. — Clôture à terme, les 100 kilos : juin, 1.470 ; juillet, 1.470 ; août, 1.470; septembre, 1.470.

CUIRS. — *Paris*, 28 juin. — Pour les abats de Paris, moyenne des prix aux 50 kilos comparée à celle de mai : veaux lourds, 320 (325.87) ; lourds, 393.68 (420.88) ; moyens, 446.16 (502.58) ; légers, 529.48 (576.05). Veaux, équarrissage, lourds, 140 (153) ; légers, 315 (325). Veaux broutards, sans tête ni pattes, 200 à 221 (235 à 251), suivant poids. Moutons : pays laine, 355.75 (326) ; demi-laine, 322.88 (208.40) ; rasons, 311.86 (228.90) ; Africains, laine, 301 (222) ; rasons, 292.62 (182). Chèvres, 15 (16.50). Chevaux, à la pièce, 13.50 à 84.75 (13.25 à 86), suivant poids. Cuirs d'équarrissage, 174 (186.25). Ane, 13.75 (12.75) pièce. Bœufs lourds, 235.40 (243.17) ; moyens, 225.36 (250.10) ; légers, 201.16 (215.18). Vaches lourdes, 227.83 (250.37) ; légères, 230.28 (237.67). Taureaux lourds, 170.84 (174.95) ; légers, 186.34 (198.72). Pour les abats de la banlieue : bœufs lourds, 220.58 (232.52); moyens, 220.28 (235) ; légers, 200 (210.87). Vaches lourdes, 218.04 (237.71) ; légères, 219.81 (226.37). Taureaux lourds, 167.50 (170) ; légers, 185.25 (190.50). Veaux extra lourds, 233.50 (251.50) ; lourds, 353 (366) ; moyens, 417.48 (467.36) ; légers, 455.80 (518.55).

SAVONS. — Marseille, 28 juin. — On cote : savons cuits, blanc pur de Marseille, à l'huile d'olive, 360 à 370; blanc extra pur 72 %, 265 à 275; blanc 60 % d'huile, 235 à 245; blanc extra pur au suif pour la parfumerie, 250 à 255 ; blanc exportation, 64-65 %, 250 à 260 ; jaune extra résineux algérien, 235 à 240 ; vert mousseux à l'huile d'olive, 325 et 345 ; vert industriel à l'huile de pulpe d'olive, 300 à 305 ; bleu pur de Marseille, pâle ou vif, 230 à 240 ; brun extra, 225 à 235 ; noir extra, 210 à 215 ; mi-cuits ou batteuse, suivant qualité : blanc, jaune, brun, vert, marbré bleu ou rose (genre anglais), 145 à 185 ; blanc 30 %, 145 à 155 ; blanc 40 %, 175 à 185 ; savon mou supérieur, 65 à 70 ; extra, 100 à 105 ; diaphane, 210 à 215.

METAUX. — *Paris*, 28 juin. — Cote officielle hebdomadaire *des métaux*, *les 100 kil.* à l'acquitté. Cuivre en lingots et plaques de laminage, 566 50 ; en lingots propres au laiton, 566 50; en cathodes, 560; le tout livraison Havre ou Rouen. — Etain Banka, 1.959, livrable Havre ou Paris ; Détroits, 1.955, livrable Havre ; anglais de Cornouailles, 1.945, livraison Paris. — Plomb, provenances diverses, marques ordinaires, 284, livraison Havre ou Rouen, et 289 livraison Paris. — Zinc, bonnes marques, 280 ; extra pur, 307; le tout livrable Havre ou Paris. — Aluminium français, en petits lingots, 950, livraison Paris.

VINS. — *Paris*, 28 juin. — Cote officielle hebdomadaire des vins de la récolte, marchandises courantes, franco quai ou gare Paris, conditions de vente en gros : beaujolais, 425; mâconnais, 415; vin blanc du Centre, 225, le tout la pièce nue. — Bordeaux rouge ordinaire, 1,200; vin blanc entre deux mers, 1.200; vin blanc du Gers, 1.000, le tout le tonneau nu. — Aramon, 7 à 8°, 90; montagne 9°, 95; minervois et corbières 10°, 110; roussillon 10 à 11°, 115; algérie rouge 11 à 12°, 125; algérie blanc 10 à 11°, 120; espagne blanc 10°5 à 11°, 120, le tout l'hectolitre nu.

AUX HALLES HIER

Baisse sur le bœuf, le veau, le porc, le lapin, le poisson, les légumes.
Hausse sur le poulet, les fraises.

Baisse de 0 20 au kilo sur le quartier derrière, 4 50 à 7 90 ; aloyau, 7 à 12 80.
Baisse de 0 30 sur le veau, 5 50 à 10.
Baisse de 0 10 sur le demi-porc, 7 à 8 20.
Baisse de 0 15 à 0 25 au kilo sur le lapin mort, 6 50 à 8.
Hausse de 0 25 sur le poulet Nantais et Gâtinais, 15 à 18 ; de 1 50 sur celui de Bresse, 19 à 21.
Baisse sur le colin, 0 80 à 2 le kilo ; la congre, 0 50 à 3 ; la dorade, 0 50 à 3 50 ; la lotte, 1 50 à 3 ; le merlan brillant, 0 50 à 4 ; la sole, 10 à 16.
Baisse sur la carotte de Montesson, 35 à 50 les 100 bottes ; les artichauts bretons, 10 à 35 le cent ; Angers, 10 à 40 ; poivrades, 3 à 6 ; sur les choux, 15 à 40 ; les pois de consommation immédiate, 30 à 80 les 100 kilos ; les tomates d'Algérie, 60 à 100 ; les haricots, mange-tout, 100 à 130 ; à écosser, 200 à 250.
Hausse sur les fraises de Bretagne, 180 à 220 ; les 100 kilos et dans les haricots verts de Saumur, 120 à 300.

LA SITUATION DE L'ELEVAGE DU CHEVAL EN FRANCE

A quelques jours du concours central hippique de reproducteurs, qui va se tenir à Paris, du 2 au 6 juillet, et qui n'avait pas eu lieu depuis 1914, l'AGRICULTURE NOUVELLE, la grande revue agricole illustrée, publie dans son numéro du 28 juin une interview du baron du Teil, président de la Société hippique française, sur l'*Evolution de l'élevage du cheval demi-sang en France* pendant ces dernières années et la nouvelle orientation que les circonstances actuelles lui commandent de prendre.

Dans le même journal, on trouve une monographie de l'*Elevage combiné de chevaux et de bovidés du haras du Perray*, où l'on met en pratique une judicieuse théorie de la rotation des herbages, analogue à la rotation des cultures dans les terres labourables. La production de la viande de bœuf jeune, ou *baby beef*, y est alliée à l'élevage des chevaux de pur sang.

Tous les éleveurs voudront se procurer ce numéro, qui sera mis en vente dans l'enceinte du concours, au Champ de Mars.

Le sommaire comporte, en outre, une série d'articles pratiques et d'actualité:

Quelle va être notre politique du blé ? Pour maintenir l'équilibre de nos cultures, faisons appel à la main-d'œuvre étrangère; Application de la loi sur les fraudes; Pour améliorer le rendement des étangs; Que faire devant une vigne ravagée par la grêle? Essai de séchage des céréales et fourrages en tas; Les bonnes espèces de menthes à cultiver; La préparation de la présure; Le maximum de légumes sur un même terrain par les cultures intercalaires; Que faire d'une ruche bourdonneuse? L'accession de l'ouvrier à la propriété par le crédit agricole; La situation des cultures; Deux beaux arbustes à floraison estivale pour embellir nos façades; La propagande par le cinéma en faveur des vins de France; L'hygiène dans la basse-cour; Les principales manifestations agricoles régionales; Le congrès de la pomme de terre, qui s'est tenu à Limoges; *Une causerie médicale*, un *Carnet de la ménagère*, des informations, une importante rubrique de *Législation rurale*, la liste des *Foires et marchés à bestiaux de la quinzaine*, les *Halles et marchés*.

Cette simple énumération permet de juger de la valeur de cette revue qui, publiée avec grand soin, illustrée de 40 illustrations, sous couverture en couleur, n'est vendue que 50 centimes le numéro, chez tous les libraires et marchands de journaux. Abonnement (24 numéros par an) 12 francs, à l'administration, 18, rue d'Enghien, Paris (10e).

Ciné-Miroir

LE GRAND MAGAZINE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS
PUBLIE DANS SON NUMÉRO DU 1er JUILLET
ACTUELLEMENT EN VENTE PARTOUT
50 CENTIMES

3 grands films :

MIMI PINSON
Une délicieuse comédie d'après A. DE MUSSET.

LES AVENTURES DE RUTH
Un grand roman cinématographique avec la vedette RUTH ROLAND

PAILLASSE
Un drame puissant tiré de l'opéra de R. LÉONCAVALLO.

On trouvera dans le même numéro :

AU PAYS DE " PÊCHEUR D'ISLANDE " avec J. DE BARONCELLI. — LES BRUITS DANS L'ART MUET. — PAOLI ATHLÈTE, PARFUMEUR ET VEDETTE DE CINÉMA. — LES VEDETTES AU JARDIN. — NOTRE ÉCRAN. NOS LECTEURS... ET NOUS.

LE ROMAN DU GOSSE
Suite de la vie et des aventures merveilleuses de Jackie Coogan.

58 Photographies

LA NAVIGATION FLUVIALE

Haute-Seine : pont de Montereau, 1 m. 60 ; pont de Melun, 2 m. 76 ; écluse de Port-à-l'Anglais, 2 m. 79.
Basse-Seine : pont de la Tournelle, 0 m. 70 ; pont Royal, 2 m. 37 ; pont de Mantes, 3 m. 39 ; barrage de Bezons, 0 m. 69 ; écluse de Suresnes, 4 m. 39 ; écluse de Méricourt, 3 m. 61.
Oise : barrage de Venette, 2 m. 72.
Marne : écluse de Chalifert, 2 m. 44 ; écluse de Charenton, 2 m. 22.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Régates d'Henley. Fête nationale (14 juillet). Courses de Goodwood. — Exposition de Wembley. — Billets spéciaux à prix réduits valables pendant quinze jours, de Paris-Saint-Lazare à Londres, *via* Le Havre et Southampton.

Prix des billets aller et retour (timbre compris) : 1re classe, 280 fr.; 2e classe, 194 fr. 20.

Ces billets seront délivrés à la gare de Paris-Saint-Lazare (bureau des renseignements) et dans les principales agences de voyages de Paris, les 1er et 2 juillet 1924 (Régates d'Henley); le 12 juillet 1924 (Fête nationale) et les 26 et 28 juillet 1924 (Courses de Goodwood).



ÉLECTRICIENS !
avant tout achat, DEMANDEZ NOS CATALOGUES GRATIS
Appareillage électrique, Chauffage électrique " Phebus " Ventilateurs, Moteurs électriques pour toute adaptation de 1/50e à 30 C. V.
Conditions et Remises spéciales
ROLLET et BABIN 15, rue de l'Entrepôt PARIS-Xe

Dans le Monde entier
Les chaussettes Interwoven sont reconnues de qualité sans égale car les bouts et les talons, endroits où le pied force, sont faits d'un tissu spécial et breveté dont la solidité est garantie à l'usage. Vous faites donc une économie en achetant des CHAUSSETTES



Inter woven
En Fil, en Laine ou en Soie.
Prix suivant Qualité
Méfiez-vous des substitutions. Exigez notre étiquette sur nos chaussettes.
Dans toutes bonnes Maisons ou Demandez le Catalogue

PELADE NOTICE GRATUITE BENIT, pharmacien, 29, rue Matabiau, Toulouse.

ÉCOLE BERLITZ
31, Boulevard des Italiens
2 et 3 Juillet
Nouveaux cours (leçons particulières et collectives)
École ouverte toute l'année
Notice W franco
LANGUES VIVANTES



WYERS Frs
30, Quai du Louvre
Méd. d'Or, PARIS 1900. Dip. d'Hon. BRUXELLES 1910
ENGINS SUPÉRIEURS
SPÉCIALITÉS POUR TOUTES PÊCHES
Tarif illustré franco contre 0.50

MONSIEUR !... Portez la
Ceinture
Anatomique pour Hommes du
Dr Namy



Lisez la Notice Illustrée adressée franco sur demande par les Etablts
Indispensable aux messieurs qui " prennent du ventre " ainsi qu'aux sportsmen, automobilistes, etc. Combat l'obésité, le rein mobile, la ptose abdominale, soutient les reins, assure rectitude du torse, port élégant, bien-être absolu.
A. CLAVERIE
Fabricants brevetés
234, faubourg St-Martin, Paris
(Angle de la rue Lafayette)
R. C. Seine 33.502

LES **NUANCES-MODE** DE CE PRINTEMPS
FEU-ÉCAILLE-PRAIRIE
FRAISE-NOISETTE-MYOSOTIS
se trouvent dans la collection
IDÉAL-BOULE
en vente : Drogueries, Epiceries, etc...
Demandez la notice AS au Fabricant : L. GONNET. 55, Place de la République. LYON

TROIS DES PLUS BEAUX TEINTS DE FRANCE



Une remarquable recette de beauté est découverte parmi d'anciennes archives de Louis XIV.

Après de longues recherches parmi les formulaires de l'époque et les recettes prescrites aux célèbres Beautés des Cours de Louis XIV et de Louis XV, le Docteur Grosmand, le Spécialiste des soins de la peau bien connu, ancien professeur de dermatologie, conclut ainsi: le plus précieux de leurs secrets de beauté, celui qui leur permettait de garder l'apparence si jeune à 40, et même à 50 ans, consistait simplement en différents procédés pour conserver à l'épiderme sa souplesse et son "humidité" naturelle. En effet, une peau trop sèche non seulement se ride et devient rugueuse, mais si les pores ne fonctionnent pas normalement, ceux-ci se bouchent, se dilatent, et de vilains point noirs se forment.

Cette constatation conduisit l'éminent Spécialiste à créer la formule de la poudre de riz Tokalon *à la mousse de crème*. La présence de la mousse de crème donne à cette poudre une certaine onctuosité qui l'empêche d'absorber l'humidité naturelle de la peau et d'abîmer le teint; elle lui permet également d'adhérer d'une façon parfaite et de supprimer à coup sûr le si désagréable inconvénient d'un nez brillant et d'un visage luisant. La Poudre Tokalon, étant aérifiée, ne contient pas la moindre petite particule granuleuse pour boucher et irriter les pores, si délicats. Composée d'ingrédients très purs et très coûteux, elle s'applique très discrètement et se fond avec la peau de telle manière qu'elle donne aussitôt au teint une beauté naturelle, une fraîcheur et un velouté incomparables. Si vous n'en avez pas la preuve sur votre propre visage, le prix d'achat vous sera remboursé sur simple demande. Un certificat de garantie à cet effet est joint à chaque boîte.

NOTA. — Insistez pour qu'on vous donne la véritable Poudre Tokalon, à la mousse de crème, qui est à la fois une irréprochable poudre de riz et une merveilleuse poudre de beauté. Elle se prépare sous deux formes : Poudre Fascination, adhérente, discrète, parfum subtil ; et Poudre Pétalia, ultra-adhérente, veloutée, parfum suave. On les trouve dans tous les bons magasins.

LA VIE FINANCIÈRE

LA SEMAINE SUR LES MARCHÉS FINANCIERS

Visiblement, la Bourse se prépare à une campagne d'affaires estivale. Telle est d'ailleurs l'opinion de la presque unanimité des intermédiaires. Les éléments ne manquent pas pour autoriser de telles perspectives : on estime que l'avènement de notre nouveau ministère commence à déterminer une ambiance internationale favorable à l'élaboration d'accords concrets, seuls susceptibles d'éclaircir la situation générale. D'autre part, les milieux financiers considèrent que les disponibilités accumulées par notre épargne au cours de la crise de confiance qui sévit depuis trois mois sont considérables et qu'il suffirait de peu de chose pour les amener à sortir de leur abstention. L'élément déterminant de cette modification d'attitude pourrait être notamment le change : on souhaiterait avant tout dans ce domaine une certaine stabilité aux environs des cours actuels, ou, tout au moins, si l'on ne peut éviter une tension saisonnière, que le mouvement ne procède pas par étapes brusques qui démoralisent les capitalistes et déconcertent la spéculation elle-même.

Pour le moment, on n'en est encore qu'aux préparatifs : plusieurs séances ont donné cette semaine l'impression d'un regain d'activité, mais on n'a pas cependant travaillé de façon continue. Les groupes les plus animés ont été ceux des grandes valeurs internationales, avec le Suez et le Rio Tinto comme chefs de file. Mais on s'est également intéressé à certaines de nos banques, aux valeurs d'électricité et de charbonnages.

SUR LES PLACES ETRANGERES. — A New-York. — Malgré une certaine irrégularité, cette place a encore fait bonne contenance en clôture. Les affaires qui avaient subi une contre-action marquée au milieu de la semaine, sur l'impression laissée par l'annonce d'un procès intenté par le gouvernement à cinquante sociétés pétrolifères pour infraction à la loi Sherman sur les pétroles, se sont de nouveau élargies pendant la séance de jeudi. L'amélioration constatée dans l'industrie sidérurgique a suscité des rachats des vendeurs et des achats nouveaux sur les valeurs industrielles. Les chemins de fer ont été également mieux disposés.

A Londres, les tendances ont été favorablement influencées par l'orientation des conversations interalliées et par le maintien du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre à 4 %, contrairement à certaines préoccupations qui s'étaient fait jour à ce propos. Cependant la réserve domine encore. On a noté des dégagements sur les valeurs pétrolifères et sur la De Beers, affectée par la déception qu'a laissée la déclaration d'un dividende de 10 sh. Mines sud-africaines résistantes. Rio Tinto indécis sur la tenue médiocre du métal.

A Bruxelles, le calme n'a pas cessé de régner, et malgré les perspectives plus optimistes que permettent d'envisager les conditions nouvelles de la situation politique extérieure, les capitalistes ne se montrent guère disposés à rentrer en lice. Banques plutôt offertes. Chemins de fer recherchés : Les Congo-Grands Lacs et les Chemins de fer Belges Réunis demeurant en vedette. Des dégagements aisément absorbés sur Cairo-Héliopolis. Charbonnages irréguliers. Métallurgiques réalisées. Aux textiles, Viscose en faveur. Aux produits chimiques, tenue résistante des Industries Chimiques Belges.

LES VALEURS. — Fonds d'Etat. — Nos rentes sont passées par des alternatives diverses. Elles terminent en reprise assez sensible sur leurs plus bas cours, mais cependant à un niveau légèrement inférieur à celui de la semaine précédente. Orientation favorable de la plupart des obligations du Crédit National qui gagnent de 5 à 10 points. Aux emprunts étrangers, les russes sont beaucoup plus calmes, les turcs évoluent aux environs de leurs cours précédents. En ce qui concerne les lots turcs, on annonce que le remboursement des lots sortis aux tirages jusqu'au 1er août 1922 sera effectué dans les conditions prévues, sauf obligation de produire un affidavit, c'est-à-dire qu'aucune question de nationalité des détenteurs ne sera soulevée. Fonds mexicains très soutenus. Le comité des banquiers a donné avis que les coupons échéant le 1er juillet prochain ne doivent pas être présentés à l'encaissement avant cette date. Fonds brésiliens recherchés. On signale de Londres d'importants achats sur les titres similaires pour compte de groupes financiers importants. Emprunt Costa Rica 5 % or 1911 en hausse sur la perspective d'un paiement possible en or des arrérages.

Banques. — La Banque de France a gagné du terrain. Le conseil général a fixé le dividende du premier semestre 1924 à 145 francs. Ce dividende sera mis en paiement le 30 juin 1924. Un peu de flottement au compartiment des grands établissements de crédit. L'Union Parisienne, cependant, se maintient en très bonne tendance aux environs de 920. Le Crédit Foncier s'est enlevé de 1.340 à 1.389. Les bénéfices du mois de mai s'élèvent à 4.660.213 contre 4.071.848 en mai 1923. Le montant des prêts réalisés au cours du mois est de 111.083.281 francs, tandis que les semestres d'annuités échus accusent une nouvelle diminution qui se chiffre par 13.975.250 francs. Pour la Société Française de Banque et de Dépôts, le solde créditeur de l'exercice 1923 s'élève à 4.909.582 francs, dividende : 40 francs par action libérée et 25 francs par action non libérée. Pour la Caisse Commerciale et Industrielle de Paris, le dividende proposé à l'assemblée du 12 juillet est de 17,50 contre 12,50. Aux sociétés coloniales, la Cie Algérienne reste indécise. Crédit Foncier d'Algérie calme à 500. L'assemblée du Crédit Algérien tenue le 26 juin a approuvé les comptes et voté l'élévation du dividende de 50 à 75 francs. Une assemblée extraordinaire va être convoquée en vue d'envisager un nouvel aménagement des réserves sociales. Hausse de la Banque de l'Afrique Occidentale Française sur l'annonce du renouvellement de son privilège. Aux sociétés étrangères, les mexicaines se sont bien comportées. Par ailleurs, la Banque Ottomane se modifie peu. Une assemblée est convoquée le 16 juillet pour approuver le bilan et les comptes de profits et pertes. Le Crédit Foncier du Brésil a réalisé en 1923 8.753.731 francs de bénéfices nets contre 6.322.000. Le solde créditeur du Crédit Foncier de l'Uruguay pour 1923 s'élève à 791.312. Dividende 5 %. L'assemblée de la Banque Commerciale pour les Pays de l'Europe Méridionale, tenue le 22 courant, a autorisé le conseil à porter le capital social de 3 à 5 millions de francs. La Banque des Pays de l'Europe Centrale se retrouve à 65 fr. 50 l'action ordinaire, à 109 l'action privilégiée. Excellentes dispositions de l'Union Européenne Industrielle et Financière, qui s'est enlevée de 1.049 à 1.115.

Nos **chemins de fer**, après avoir tout d'abord poursuivi leurs progrès, ont subi, par la suite, des dégagements assez importants les laissant en moins-value. L'Est a abandonné une vingtaine de francs ainsi que le Nord, et l'Orléans a fléchi de 30 points. **Transports en commun** : Nord-Sud s'est sensiblement amélioré. Voitures indécises. L'action Parisienne Electrique se retrouve à 302 et la part à 2.052. Chemins étrangers bien disposés. Actions Congo-Grands Lacs ont effleuré le cours de 700 pour terminer à 687. L'assemblée ordinaire s'est tenue le 8 courant, les comptes de 1914 à 1922 n'ayant pu être soumis au ministre que le 9 mai, une nouvelle assemblée sera convoquée le 31 juillet, le coupon de 4 % afférent à l'exercice 1923, à l'échéance du 1er juillet prochain, sera mis en paiement à partir de cette date. L'assemblée des chemins de fer du Midi de l'Italie, convoquée pour le 25 juin a été remise, faute de quorum, à une date ultérieure. Pour le Sud de l'Espagne, les recettes de l'exercice s'élèvent à 8.945.061 pesetas, en augmentation de 1.253.871. L'assemblée des Chemins de fer du Maroc tenue le 26 juin a approuvé les comptes et voté le dividende statutaire de 6 %, soit 30 francs.

Les **valeurs d'électricité**, bien que ne terminant pas au plus haut, ont cependant gagné un peu de terrain par rapport à leurs cours précédents. On s'est surtout occupé de la Distribution, qui passe de 885 à 903 et de la Générale d'Electricité, à 1.437. Cette société porte son capital de 60 à 75 millions par la création de 30.000 actions nouvelles de 500 francs. L'assemblée de la Thomson a approuvé les comptes et voté le maintien du dividende à 45 francs par action, malgré l'augmentation du nombre de titres à rémunérer. Pour l'Electricité de Caen, l'assemblée du 26 juin a approuvé les comptes se soldant par un bénéfice net de 1.192.702. Dividende 10 francs bruts. L'action Gaz Nord a intégralement maintenu ses progrès précédents à 408. Le tableau comparatif des recettes s'établit pour cette société : 1° en ce qui concerne les Centrales électriques, à 25.849.004, pour la période d'octobre 1923 à fin mai 1924, contre 20.407.200 pour la même période de 1922-23 ; 2° En ce qui concerne les usines à gaz, à 3.618.345 francs pour les mois précédemment envisagés, contre 2.732.007, soit un total de 29.467.349 au lieu de 23.139.207 pendant l'exercice précédent. On enregistre une vive avance de la part Jeumont qui s'est enlevée de 1.860 à 1.910. Nantaise d'Electricité bien traitée : l'action ordinaire passe de 400 à 405, l'action de priorité s'inscrit à 390 contre 385. Enfin, la part rebondit de 1.232 à 1.320. L'assemblée tenue le 21 juin a approuvé les comptes de l'exercice 1923 se soldant par un bénéfice de 3.722.069 et voté le dividende annoncé de 21,25 aux actions de priorité et ordinaires et de 10 francs aux parts. Les recettes des quatre premiers mois de 1924 s'élèvent à 9.498.653 francs contre 5.664.264 francs pour la période correspondante de 1923.

Les **valeurs de navigation** ne sont pas sorties de leur marasme précédent. Les Chargeurs Réunis se sont encore effrités de 484 à 475. Pour la Cie Maritime Bordeaux-Océan, le conseil envisagerait l'éventualité du remboursement total des actions. Les services contractuels des Messageries Maritimes annoncent la distribution d'un dividende de 4 %. Pour la Lyonnaise de Navigation et de Remorquage, les bénéfices de l'exercice sont de 46.896 contre 326.000. Pour les Messageries Fluviales de Cochinchine, le maintien du dividende à 15 francs serait proposé à l'assemblée du 10 juillet. Le Suez a enregistré un vif mouvement de hausse le laissant à 14.035 contre 13.200.

Charbonnages soutenus : Lens et surtout Courrières à terme ont été en faveur. Au comptant, on s'est occupé principalement des Charbonnages du Tonkin qui s'enlèvent aux environs de 9.000. Ostricourt annonce le paiement le 30 juin, du solde de 37,50 brut.

Métallurgiques plutôt offertes. Micheville et Châtillon-Commentry sont réalisés. Fives-Lille cependant fait bonne contenance et Longwy est résistant. Electro-Métallurgie de Dives a dessiné une pointe en avant sur l'annonce d'une augmentation de capital de 25 à 40 millions. Elle reperd cependant en clôture presque tout le terrain gagné. Aux valeurs étrangères, les Constructions Electriques de Charleroi terminent à 302 contre 300.

Les **Cuprifères**, malgré l'indécision du métal, ont repris, surtout en clôture. Le Rio Tinto s'est, en effet, enlevé de 2.586 à 2.712. A souligner également la fermeté de Penarroya qui progresse jusqu'à 1.512 au lieu de 1.440. Par ailleurs, les Stannifères se sont raffermis sur la hausse de la livre. Kinta a surtout gagné du terrain, ainsi que la Balia, cette dernière sur la perspective de son augmentation de capital. Pour l'Union Minière, on s'attend à la déclaration d'un dividende de 70 fr. environ contre 35 en 1922.

Les **mines d'or sud-africaines** se sont nettement redressées, surtout en fin de semaine. Les bénéfices d'exploitation des mines du Rand ont atteint en mai 1.296.472 livres, contre 1.174.240 en avril. Pour le premier semestre de 1924, les dividendes ont atteint 4.610.111 livres, non compris 300.000 livres distribuées par Randfontein, contre 3.840.082 pour la même période en 1923. La De Beers s'est relevée de 972 à 1.026, bien que la déclaration officielle d'un dividende de 10 shillings ait laissé une certaine déception dans les milieux financiers qui escomptaient également l'annonce immédiate d'un bonus en titres.

Des progrès appréciables ont été enregistrés au groupe des **territoriales** : la Chartered s'est enlevée de 44 à 48, la Mozambique est passée de 36,50 à 38,50. Les recettes de cette compagnie sont en très sensible augmentation.

Pétrolifères irrégulières. La Royal Dutch s'est tout d'abord enlevée de 23.000 à 24.250 pour fléchir ensuite à 23.450 et terminer à 23.550. Pétrolifères russes soutenues. Roumaines discutées tout d'abord sur les commentaires provoqués par la nouvelle législation minière élaborée par le gouvernement de Bucarest. Elles se sont cependant raffermies en clôture sur les interprétations plus optimistes des dispositions les concernant. Avance marquée de la Steaua française. Aux Galiciennes, Pétrol Block s'inscrit à 100. Pétroles Premier clôturent à 350. La production totale de l'exercice 1923-24, clôturé au 30 avril dernier, atteint 92.881 tonnes d'huile brute au lieu de 83.829 et 78.840 tonnes pour les deux précédents exercices. Parallèlement, le tonnage transporté par la filiale de pipage est passé de 231.511 tonnes en 1921-22 à 239.721 tonnes et 250.500 tonnes pour les deux derniers exercices.

Sucres. — Le groupe des sucres a fait un peu meilleure contenance. Des rachats de vendeurs s'étant manifestés sur la Say qui passait de 2.400 à 2.445, sur les Sucreries d'Egypte qui terminent à 1.105 au lieu de 1.040. Dans les milieux spéciaux, on semble envisager maintenant une reprise du sucre matière pour l'été et surtout pour l'avenir. Les Raffineries en Roumanie déclarent un dividende de 80 fr. à l'action de capital, 50 fr. à l'action de jouissance et 15 fr. à l'action ordinaire.

Les **caoutchoutières** se sont peu modifiées dans l'ensemble. Pour la Commerciale du Caoutchouc, le bénéfice de 1923 a atteint 140.453 contre 12.854.

Produits chimiques lourds, Kuhlmann étant ramenée de 699 à 665 à la suite de la liquidation d'une grosse position. Péchiney cependant a été mieux défendu aux environs de 970.

Aux **Phosphatières**, tendance calme, avec quelques dégagements sur les Phosphates de Constantine. Nitratières toujours fermes : le Lautaro s'enlevant de 705 à 735.

Aux **valeurs diverses**, l'Agence Havas progresse de 1.575 à 1.643. L'assemblée du 24 a approuvé les comptes se soldant par un bénéfice de 9.806.309, en excédent de 817.419 sur celui de 1922. Le dividende a été maintenu à 100 fr. par action. Les Papeteries de France se retrouvent en clôture à 498 ; une des avantages dont bénéficie cette société consiste dans l'ensemble industriel complet représenté par ses usines, qui sont absolument indépendantes en ce qui concerne la force motrice. La production peut s'élever annuellement à 25.000 tonnes de cellulose de pâtes de chiffons, de paille et d'alfa, 25.000 tonnes de pâtes mécaniques de bois, 55.000 tonnes de papiers et cartons, soit en tout 105.000 tonnes.

L'Agricole de minoterie termine à 250.

MEMENTO DE L'ACTIONNAIRE

Assemblées générales

30 juin. — 14 h., Rizeries d'Extrême-Orient, à Paris, 19, rue Blanche.

30 juin. — 10 h., Chemins de fer Danube-Save-Adriatique, au siège.

30 juin. — 15 h., Ciments Portland de l'Afrique du Nord, à Paris, 1, rue de Stockholm.

1er juillet. — 14 h. 30, Industrielle et Métallurgique du Caucase, à Paris, 11, rue Saint-Florentin.

1er juillet. — 11 h., Câbles télégraphiques, à Paris, 6, rue Chauchat.

2 juillet. — 14 h. 30, Eaux de la Banlieue de Paris, à Suresnes.

3 juillet. — 15 h., Hôtel Regina, à Paris, 2, place de Rivoli.

3 juillet. — 10 h., Etablissements Doriot, Flandrin et Parant, à Paris, 19, rue Blanche.

3 juillet. — 11 h., Usines à gaz du Nord et de l'Est, à Paris, 19, rue Blanche.

4 juillet. — 14 h. 30, Etablissements G. Leroy, à Saint-Jacques-de-Lisieux.

5 juillet. — 14 h. 30, Forges et Aciéries de Commercy, à Commercy.

Titres, dividendes, amortissements, remboursements

Etablissements Keller-Leleux. — Le conseil proposera à l'assemblée du 30 juin de porter le dividende de 25 à 40 fr. par action.

Witwatersranddeep. — Le dividende intérimaire sera de 7 ½ 0/0, soit 1 shilling 6 pence par action net d'impôts sud-africains comme précédemment.

Automoto. — Le dividende de l'exercice 1922-23 sera payé le 1er juillet prochain, à raison de 30 francs bruts par titre.

Moteurs Gnome et Rhône. — Les obligations doivent être déposées au siège social pour être remboursées à 100 fr. par titre en échange du coupon n° 8 et être échangées contre des titres nouveaux. A Paris, 34, rue de Lisbonne.

Compagnie Française des Métaux. — Il n'y a pas eu de tirage d'amortissement pour les bons 6 0/0 depuis mai 1922.

Société Métallurgique de l'Ariège. — L'amortissement des obligations 5 0/0 sera repris le 1er janvier 1925.

Compagnie belge des Chemins de fer réunis. — Pas de tirage en avril 1924 pour les actions de capital.

ARTICLES DE MÉNAGE

L'hygiène familiale et santé
ASSUREE A TOUS par l'emploi du
1° CRESYL-JEYES
à la dose d'une cuillerée à café par litre d'eau pour détruire tous microbes et mauvaises odeurs des éviers, w.-c., etc., ni toxique, ni corrosif, sans danger à l'emploi. C'est le plus puissant désinfectant antiseptique.
2° du crésyl soluble parfumé
eau de Cologne, pour la toilette et les soins intimes, ne laiss. subsister qu'une bon. odeur d'eau Cologne apr. us., qques gouttes par litre d'eau suffisent.
3° des savons au Crésyl-Jeyes
doux, onctueux et sans acides, convenant pour peaux douces et sensibles qu'ils préservent de la contagion.
Exigez les produits JEYES ils vous donneront toutes garanties et entière satisfaction. Références et mode d'emploi sont envoyés gratis par CRESYL-JEYES, 35, rue des Francs-Bourgeois, Paris, 4e.

TOUT pour le MÉNAGE
8, rue de PRAGUE, Paris, 12e.
Réchauds EKINOX et ULTIMUS
REMPLAÇANT LE GAZ
STORES ET MACHINES A LAVER
Notice illustrée franco

Série 5 casseroles alum. pur manche bois 6 couverts, 3 timbales soit 20 pièces, pour 25 fr. fco contre mand. L.Mitaine, Mre Alum., 5, r.Duguesclin, Lyon

MACHINES A LAVER
Machine à laver "SPEED"
électrique ou à main
LA PLUS ROBUSTE, LA PLUS LEGERE LA PLUS MODERNE
PLUS DE ROUILLE, les pièces métalliques intérieures étant en bronze, même la visserie. Tout le mécanisme est usiné, ce qui fait qu'un enfant de sept ans peut la faire fonctionner à la main sans fatigue. ECONOMIE DE TEMPS, NE DECHIRE PAS LE LINGE, même le plus fin. Electrique, la « SPEED » se branche sur une douille de lampe et ne consomme que 0 fr. 20 de l'heure.
COMMERÇANTS, MENAGERES BLANCHISSEUSES, HOTELIERS soucieux de vos intérêts, allez tous voir fonctionner LA MACHINE A LAVER "SPEED" FOIRE DE BORDEAUX allée Sud, Stands 58 et 60.
Demandez catalogue à M. A. CARPENTIER Agent général concessionnaire 40, rue de la Tannerie, CALAIS. Tél. 7.02

MACHINE A LAVER "MORISONS"
A MAIN — AU MOTEUR
BREVETEE S. G. D. G.
Garantie 5 ans
Nos machines à laver ont obtenu jusqu'à ce jour plusieurs récompenses SALON MENAGER 1923 Exposition internationale de Bruxelles
GRAND PRIX
Cuve en cèdre, sans mécanisme à l'intérieur. N'use pas, ne déchire pas le linge, blanchit en 10 MINUTES par circulation d'eau. Système sans concurrence.
Laveuses « Wilka » avec ou sans Foyer Modèle B avec foyer à gaz depuis 225 fr.
Laveuses « Astra » à palettes depuis 190 fr.
Vente exclusive et démonstration permanente.
Mon KAUFMANN
217, rue Saint-Honoré PARIS
Catalogue franco sur demande. Prochainement : 1, rue d'Alger, 1

MACHINE A LAVER SNAP
Lessive irréprochable en 10 minutes sans mettre les mains à l'eau
150 francs
payable 30 fr. à la commande et le solde 20 FRANCS PAR MOIS
Notice illustrée : 25 cent.
SNAP, 13, AVENUE D'ITALIE, PARIS

La MACHINE A LAVER GYOR
BLANCHIT EN 15 MINUTES
LA PLUS PERFECTIONNEE
Salon des Appareils Ménagers 1923 : MEDAILLE D'ARGENT
Sté Anonyme des anciens établissements R. Guyot et Cie
Capital : 1.800.000 francs
Paris, 54, avenue Jean-Jaurès, 54, Paris
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

COUVERTS-ORFEVRERIE
Profitez des NOUVEAUX PRIX EXCEPTIONNELS DES COUVERTS
Coutellerie et Orfèvrerie PERRIN
132, RUE DE TURENNE, PARIS et 27, BOULEVARD POISSONNIERE
NOS MENAGERES en 1 écrin riche de 12 couverts de table argentés à 60 gr. 12 Cuillers à café — à 15 gr. 1 Louche — à 9 gr. Les 37 pièces à 84 grammes
MODELES UNIS OU A FILETS
Argent mat ... 210 fr.
— brillant ... 235 fr.
MODELES Louis XV n° 15 et Louis XVI n° 17
Vieil argent oxydé ... 285 fr.
Ménagères en 1 ou 3 écrins riches de 12 Couverts de table argentés à 84 gr. 12 Cuillers à café — à 18 — 1 Louche moyenne — à 10 — Les 37 pièces à 112 grammes
MODELES UNIS OU A FILETS
Argent mat ... 235 fr.
— brillant ou oxydé. 260 fr.
Modèles LOUIS XV, Louis XVI et Empire
Vieil argent oxydé ... 315 fr.
NOS COFFRES RICHES DE 62 pièces Louis XV, Louis XVI ou Empire
En gainerie à 2 compts.. 550 fr.
En chêne ... 625 fr.
Ou de 92 pièces
En gainerie à 3 compartiments. 925 fr.
En chêne ... 975 fr.
Avec Coutellerie inoxydable, en sus 50 fr.
Jolie surprise jointe à toute Ménagère
COUTEAUX TABLE ET DESSERT LAMES ACIER GARANTI INOXYDABLE DEPUIS 60 FR. LA DOUZAINE
Expéditions fco sur chèque ou mandat ou en remboursement, frais en sus
Demandez notre tarif n° 5.

TELEPHONIE SANS FIL
APPAREILS T.S.F. à quatre lampes 320 fr.
Dernier perfectionnement. PAYABLES APRES AUDITION Installation gratuite. CIROTTEAU ET GROS, DIRECTEURS 82, RUE D'HAUTEVILLE, PARIS

MACHINES A TRICOTER
Machine à tricoter L'EXPRESS Maison fond. en 1883 G.LAMY, usine, 27 bis, r. Moulin-Vert, Paris Magasin 18, r. Turbigo, Paris. Cat. B fco.

LINOLEUM
4 mètres carrés de linoléum pour 40 fr. Aux Coupons Linoléum, 72, av. Suffren.
LINOLEUM
Qualités et fabrication supérieures DETAIL A PRIX DE FABRIQUE Voici quelques prix (uni ou imprimé) : Qualité 2 T épaiss. 1mm8, 15 fr. 45 le m2. — X — 2mm, 16 fr. 50 — — G — 2mm5, 22 fr. 35 — TOUS TYPES, COLORIS, DESSINS Uni, Imprimé, Incrusté, Jaspé, etc. Carpettes, Passages, Devants de lavabo. REDUCTION POUR PIECES ENTIERES Devis gratuits sur demande. LINOLSTOCK Ce 32, rue du Sentier. Téléph. Gut. 60-86.

AMEUBLEMENT
Hall de l'Ameublement MARCADET
17, rue Marcadet, Paris, près bd Barbès (Métro : Station Marcadet)
Attention !!! En réclame
Chambre chêne massif, armoire porte-glace, lit de milieu, table de nuit. 785 fr.
S. à m. Henri II vieux chêne, buf. 5 port., tab. à allonge, 6 ch. Henri II 1.125 fr.
Lits fer dep. 45f. Lit tout cuivre dep. 275f Exp. fco d'emballage. Catal. franco.

LITERIE
A la Renaissance
37-39, AV. DES TERNES. Tél. Wm 10-31
Spécialité de belle literie SUR COMMANDE
SOMMIER-DIVAN 69 fr.
2 pers., 90 fr. 1 pers. ...
VOIR NOTRE CANAPE-LIT TRANSFORMABLE à ... 125 fr.
Matelas bourrelets 1 personne, 46 fr. ; 2 personnes, 69 fr.
Expéditions rapides en province NOMBREUSES OCCASIONS EN MEUBLES

ALIMENTATION
LES DEUX MEILLEURS DESSERTS ACTUELS
La Crème Franco-Russe
Entremets au CHOCOLAT, VANILLE CAFE, PRALINE, et
"Les Desserts Léone"
GATEAUX INSTANTANES DE 4 SORTES VENTE EN GROS : 7, RUE CHAUDRON. — PARIS

PRODUITS D'ENTRETIEN
BRILLANT-BELGE
Nettoyage des métaux le moins cher. Ne prend pas feu. Adoucit les mains. Fco de port à part. 5 kil. tar. fco s. dem. FOURGAULT, 8 bis, r. la-Station, [illegible]

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF Compte de chèques postaux n° 647-62
Demandes d'emplois. ... La ligne 6 francs
Offres d'emplois. — Bureaux de placement. — Machines à écrire. — Echanges. — Hôtels et Pensions. — Cours et Leçons. — Bicyclettes et Motos. — Chiens, Chevaux, Voitures. — Chasse. — Achats et Ventes. — Occasions. — Alimentation. — Agriculture. — Spécialités pour Forains. — Industrie et Commerce. — Transports et Déménagements. — Objets perdus et trouvés. — Renseignements. — Divers, etc., etc. ... La ligne 11 —
Locations. — Echanges d'appartements. — Mobiliers à vendre. — Achat et Vente de propriétés. — Automobiles. — Garages. ... La ligne 12 —
Fonds de Commerce. — Capitaux. — Avances sur marchandises. — Recherches ... La ligne 22 50

DEMANDES D'EMPLOIS
Bon. famil. dem. enf. garde à part. 2 a., pav., gd jard., 180 p. m. Ec. B. 43 P.Par.
Ancien commerçant, sérieux, actif, conn. à fond quincaillerie, bazar, faïencerie, électr., couleur, cherche représentation maisons sér., ayant bicyclette, peut vis. banl., gde banl. Ecr. Ch. Barrière, 26 bis r. du Pont de Créteil, St-Maur, Seine
Ménage sérieux, bon. réf., cherc. gérance dépôt marchand., vins except. Paris ou prov., fourn. caut. Ec.B.42 P.Par.
Torréf. mach., Tchécosl. 20 an. prat., spéc. d. torréf. café, cap. dir., passeport, pron. Pelc Alberto, Via Parmi N° 4 Trieste (Italia).
Dame, bonne éducation, prendrait en garde enf. de 2 a. et au-dessus, petite banl., b. air, jard. Ec. B. 24 P. Parisien
Institutrice 42 a., célib. cath. prend. ou adopt. enf. dot. Ec. B. 39, Petit Parisien
Compt. expér. lib. 1 j. pr sem. ch. trav. Brunswig, 75, rue de la Convention.

OFFRES D'EMPLOIS
Très bons employés, hommes et femmes sont demandés par les services techniques et administratifs des usines RENAULT. S'adresser, 26, avenue EMILE-ZOLA, à BILLANCOURT (Seine).
Un aide-comptable, une facturière. Quincaillerie centrale, 34, rue Martyrs. Vendeuse début., 32, pass. Choiseul.
On demande jeunes filles pour apprendre le commerce. Desmarest, 17, rue Dupetit-Thouars.
Administration 18, r. Londres, employ. divers, h., fem., belle écriture, sténo-dactylo, jeunes gens 14 ans, avenir. Garç. 16-18 a. p. cours. et bur., b. écr., 300-400 déb. Lopez, 135, bd Sébastopol.
On dem. bons ajusteurs, bons manœuv. spéc. s. tour. S'adr. Aciéries de Longwy 125, r. de la Haie-Coq, Aubervilliers.
J. fille 18-20 a. p. commerce agréable, magasin et bur., place de conf. et d'av. Vouilloux, 4, r. Laborde, 2 à 6 heures.
On dem. aide-comptable. Ne pas se présenter. Ecrire. Expert-Bezançon Cie, 75, avenue de la République, Aubervilliers.
On dem. j. f. conv. chez ses par. p. aid. comm. et intér. Liénard, 35, r. Arbre-Sec
On demande un bon bobineur. 125, boulevard Richard-Lenoir, Paris.
Ménage est dem. dans école servir à table, faire chamb., n., l., bl. et 4.000f. Se prés. mun.réf.94, r. Fontenay, Vincennes.
On demande lingères pour l'atelier. Mme Ferrero, 98, rue la Boétie.
On dem. un employé quincaillier. Etablissem. Petitpas, 3, r. Rameau, Versailles
Débutante 17 ans pour bureau dem. chez Sussfeld et Cie, 21, rue Echiquier.
J. filles p. trav. fac. Se prés. lundi 5 à 6. Champenois, librair., 3, r. Aug.-Comte.
On dem. bons ajusteurs-outilleurs, spécialistes en outils à découper de précis., bon tourn.-outill., tourneurs pte mécan., magasin. au cour. décolletage, régleur tour p. pte mécan., découp., régleurs p. le découpage, bobineuses fil fin. S'adres. Thomson, 13, pass. des Favorites (15e).
On dem. jeune fille pour petit travail bur. Ecrire en indiq. référ. et prétent. à M. Julien, 51, rue Etienne-Marcel.
Garçons de magasin et femmes de ménage chez Grison Blanc et Cie, fourreurs, 48, rue de l'Arbre-Sec (1er).
Thomson, 34, qu. Galliéni, Suresnes, St-dact au m. apr. 1 m. essai, employées écrit., contrôl., ajr-monteur élect., emball., ouvrières s. mach., man.
On dem. livreur capable monter meubles. Saddier, 29, rue des Boulets, Paris.
On dem. employés écrit. lib. service militaire. Salmson, 55, r. Grange-aux-Belles
Employée de bureau bonne écriture demandée. Se prés. le matin. Florimond et Chabardès, 58, r. Denis-Papin, Pantin.
On demande un ouvrier maçon pour la construction en banlieue de soubassements en agglomérés. S'adresser : 33, rue de Lorraine, à Levallois.
On demande manutentionnaire tissus et emballeur. Loth, 60, rue Quincampoix.
Mén. jard., fem. basse-cour, 4 branches. Delhomme, 103, av.Rép., Bessancourt, S.-O.
On dem. compt. 800 f. p. m. et augmentation progressive. Ne pas se prés., écr. av. réf.Romac-Charnier, 30, r.d'Hauteville
Ouvriers chocolatiers et manœuvres dem. par Gourmets, 56, rue Violet. Se présenter de 8 à 10 heures.
Homme jne, employé de bureau, bonne écriture. Se présenter de 10 h. à 11 h. Carbonique, 122, r. Thiers, Billancourt.
On dem. selliers garnisseurs, 83, bd Saint-Denis, Courbevoie.
On dem. très bons graveurs plumistes, lithographes. Imprimerie Schneider et Mary, 18 bis r. Raspail, Levallois-Perret
Bons chaudronniers fer et cuivre demandés, 7, rue Baudin, à Issy.
On dem. aides-monteurs, aides-chaudronniers. S'ad. Aciéries de Longwy, 40, Chemin des Fillettes, Plaine Saint-Denis
On dem. 1 soudeur autogène pour fûts fer et des manœuvres. Entreposage, 245, av. des Grésillons, Gennevilliers.
On dem. dame caissière comptable, au cour partie double. Se prés. av. référ. M. Goudey, 132, quai Jemmapes, Paris.
Importants Tissages demandent bons agents visitant particuliers pour vendre directement leurs toiles, linge de ménage, etc. Fortes commissions, prix imbattables. Ecr. : Perramond, Baccarat (M.-et-Moselle).
On dem. tourneurs-fraiseurs, aléseurs profession. Trav. aux pièces, b. pay. Se prés.31, quai de Grenelle, de 7 h.30 à 9 h.30
On demande bon forgeron enclume et pilon. Travail aux pièces. Gros salaires. Usine Saxby, Creil, Oise.
Dame ou dlle b. écr., sach. calc. P. prés. Ecr., Centore-Marty, 87, fg Saint-Denis.
Etab. Baudet, Donon, Roussel, Argenteuil, pr. gare, dem. reproduct., cisaill., poinçon., mont., riveurs. Bons salaires.
On dem. un FRAPPEUR et d. MANŒUV. 25-45 a., nat. franç. Se pr. 178, Gde-Rue, Maisons-Alfort, mat. 9 h., t. l. j. sf vend.
Commissionnaires exportation demandent réceptionnaire mode et couture. Ecrire : B. 30 Petit Parisien.
On demande sténo-dactylo pour factures et correspondance en anglais. Ecrire : Petit Parisien B. 30.
Aides-comptables et employés courant rédaction, tarifications polices, incendie demandés. Ecr. Gaffac, 22, r. St-Augustin
Sténo-dact. capab. trav. bur., b. élevée, dem. Ecr. Gaffac, 22, r. St-Augustin.
Fondeur au cubilot demandé par fonderie St-Satur (Cher), logement assuré.
Manœuvre intelligent pouvant voyager pour emploi stable. GAUDRON et Cie, rue de l'Aqueduc, 5, Paris (10e).
On recherche ingénieur pour faire études bureau de dessin, mécanique générale, connaissant également travail atelier. S'adresser L. Leduc et Cie, constructeurs, 76, rue d'Elbeuf, Rouen.
Petites mains décollet. et petites mains tourn. Penin, 49, r. Desrenaudes, Paris-17e
On dem. pour courrier et classement bonne sténo-dactylo très sérieuse. Ecr. avec références et demande appointement, à Bricard, 39, r. Richelieu, Paris.
Monteurs en fer, ajusteurs, tourneurs, chaudronniers, de préfér. célibataires, sont dem. par Soc. Normande de métall. à Mondeville, pr. Caen. Fac. de pens. Ec.
Manœuvres de préfér. célibat. pouvant faire chauffeurs de locomotives, serre-freins, accrocheurs, poseurs, aides-machinistes de moteurs à gaz, pontonniers, ébarbeurs, sont demandés par SOCIETE NORMANDE DE METALLURGIE à Mondeville, pr. Caen. Facil. de pension. Ecr.
Comp. matériel chemins de fer, 37, bd National, Ivry demande ferreurs, garnisseurs, menuis. pour mat. de chemin de fer et carrosserie automobile.
Groom pour ascenseur, 51, r. de Paradis
Tourneurs parallèles, tourneurs vertic., frais., perceurs, rectif., ajust.-monteurs, b. tôliers st demandés par Sté Rateau, 30, rue Carnot, Le Pré-Saint-Gervais.
On demande bons galvaniseurs à chaud et décapeurs. Cie des Fers Blancs, 31, rue de la Gare, Aubervilliers.
MECANICIENS - AJUSTEURS, FORGERONS, sérieux, capables, travail assuré, référ. exigées, demandés par HERTZOG et Cie, à JONZAC (Charente-Inférieure).
Sténo-dactylo expérimentée, lib. suite. Pompes Guinard, 21, av.Carnot, pr.Etoile
On dem. ouvrières lampes à incandesc., L. S. I., 153, rue de Belleville, PARIS.
Appr. charcut., Maury, 11, r. Panquet.

REPRESENTATION
Femme voyageur accompagnant mari, dans tournées demande représentation, maison sérieuse, commission. Ecrire : N° 1.495, agence Havas, TOURS.
Mr 37 ans, actif et sérieux, dem. agence générale bonne marque vins champagne pour Paris ou départ. Aisne, Nord, Pas-de-Calais. Ecrire C 8, Petit Parisien.

DEMANDES DE REPRESENTANTS
Représts tr. introd. épiciers, droguistes Bazars, coop., dem. par fabricants savon spéc. perm. nett., dét. ts vêtem. Com.15 % Savonner. Prateco, à Combs-la-Ville, S.-M.
Agents régionaux demandés par maison 1er ordre pour vente article s'adressant à tous. Faure, 6, rue d'Aumale, Paris.
Agents sérieux et actifs sont demandés par maison de semences du Nord. Rép., L. Lemaire, à Auchy-les-Orchies, Nord.
Fabr. de bijouterie imitation demande voyageurs à la commission. Ecrire : J. Bonissent, 133, rue du Temple, Paris.
TISSAGES DE TOILES Vente directe au consommateur au cpt et à crédit, dem. b. agents, forte comm. Ecr. E. Martiny, à Darnetal (Seine-Inf.)
Vin Saumur, Anjou, Bourgery, Saumur.

GENS DE MAISON
On dem. cuis. p. août, sept., mer, on accept. enfant, 47, r. Cambon, matin.
Person. sér., b. à t. f. 3 mois banlieue, le reste de l'an. à Cannes. Ec. réf.Debled, 31, route Vésinet, Montesson (S.-O.).

BUREAUX DE PLACEMENT
Bonnes tout faire, début., cuis., fem. de ch., ménage, gros gages, placés jour même Chalot, 155, faub. St-Honoré, Paris (8e).

ALIMENTATION
HUILE Olive Meliora, les 10 l. 75 fr. table 1er choix — 58 fr. blanche comte — 52 fr. Savon blanc 72 0/0, postal 10 kil. 30 fr. fco. Mlle Maurin, Marseille, chèq. 59-91.
PORCS
J'expédie franco de port et d'emballage, mortalité de route à MA CHARGE :
PORCS 58 jours envir. ... 65 fr. fco
PORCS de deux mois ... 85 fr. fco
PORCS 2 mois 1/2, 17 kil. 95 fr. fco
PORCS 3 mois 1/2, 25 kil. 140 fr. fco
PORCS 3 ou 4 ms, 31 kil. 170 fr. fco
Ecrivez-moi, j'ai d'autres poids et prix. LEFRANC, Elevage, AURILLAC (Cantal).

VINS
74 fr. l'hecto bon vin rouge. Ramel, viticulteur, Montpellier

PECHE
Faites vous-même merveilleux appât pour pêcher l'anguille. Demand. formule. Guignon, impasse Bon-Secours, Paris-11e

LOCATIONS
Ch. appart. commerce modes Madeleine, Ch.-Elysées. Blay, 7, r. Petites-Ecuries.
Bd Brune, porte d'Orléans, app. 3-4-5 p., loyer 3.200, 4.000, 4.800 fr., grand confort juillet 1925. Propriété acquise en 15 ans. Cooper, constr., 38, rue Turbigo, Paris.
500 fr. à qui proc. pet. appart. 2 pièces, cuis., gaz, élect., 5e, 6e, 7e, 14e, 15e. Houtebeyrie, 241, rue Saint-Jacques.
800 fr. à qui proc. ch. et cuis. non meub. à Paris. Damiens, 3, r. de Lyon, Paris.
Belles ch. meub. neuves tout conf. mod. Ascenseur, prix mod. 192, av. Daumesnil.

ECHANGES D'APPARTEMENTS
A échanger pavillon à Villemomble, 5 pièces, 3 cabinets, eau, gaz, électricité contre appartement 4-5 pièces, à Paris. Ecrire T 52. Petit Parisien.

VILLEGIATURES
Plage Océan, établ.p.enf.6 à 9 f.p.j..s.âge. Dubreuil, 18, r. Patrie, Sables-d'Olonne.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES
Vaucresson. Ter. 950 m. viab., e., g., él., 15f le m. cpt.Grasset, 45, fg St-Martin, Paris
7 maisons neuves, bon marché, Rouen. Godfroy, 20, rue Saint-Jacques, Rouen.
Sartrouville, pav. à v. 15.000 fr. comp. fac. palem., e., g., él., 12 m. g. P. visit. 3 h. à 6 h. tous les jours 41, rue Voltaire.
Sup. terr. à Auvers-s.-Oise, 5.000 mq, 6f le m., fac. Blond, 40, r. Maubeuge, Paris.
A vendre pet. mais. 60 k. Paris p. 5.000f S'adr. Grandury, 5, r. du Helder, Paris.
A vendre pet. ferme 60 k. Paris. S'adr. Grandury, 5, rue du Helder, Paris.
Maison bourgeoise, 9 pièces et dépendances, jardin verger, 5.000 mètres entourés de murs, 70 k. Paris, à vendre. S'ad. Guillemette, à Villers-Cotterets.
Pavill.-s.-B., 54, r.Mollien, m.rapp.fce usin. 10 p., cve, gr., e., g., él., p.bout.et log.lib.45.000 ½ cpt.Autre 10 p., dép., jard., le tt fer. hôtel
A vendre ou à louer meubl. p. la saison: gde et conf. Maison d'hab. av. pet. parc, jard., communs, gar. S'adr. Me Lelièvre, not. à Villefranche-Saint-Phal (Yonne).

IMMEUBLES
Républ., imm.p.de 1..2 app.à l'ét., loc.verb. Rev. 28.000.Px 420.000.Vaviet, 42, r.Trévise.

TERRAINS
Cherchons terrain 300 à 400 mètres carrés à vendre ou à louer, de préférence situé dans quartier commerçant, à proximité moyens de communication. Adresser offres à M. Mersier, 45, rue de Clichy, Paris.

PAPIERS PEINTS
Papiers peints depuis 0,60 le rouleau. Peinture à l'huile p. 5 k, 3,75 le kilo. Glatigny, 81, rue Beaubourg, Paris (3e). Mo Arts-Métiers, carr. Réaumur-Turbigo
Papiers peints et tt pour décoration int. Peint. à l'huile prép. 24 coul., 4f25 le kil. Boucherat, 105, r. St-Lazare, Centr. 25-25 et 31, r. Tocqueville, 17e, Elysées 90-56.

COURS ET LEÇONS
ÉCOLE DE COIFFURE pour DAMES 116, rue de Rivoli.

PIANOS
PIANOS LABROUSSE Occasions Pleyels, Aeolian, etc... Achat Echange. Location. Réparation. Crédit, 51, rue de Rivoli (Châtelet).

PENSIONS
P.garç.cure air.Px mod., r.Voltaire, Sceaux

LAINES ET SOIE
Laines à tric. de 18 à 48f le k., coton à tric., de 25 à 43f le k., soie, de 80 à 100f le k. Ech.gart.Ec.Gille, r.Pasteur, 7, Nîmes

LINGERIE
Unique. Contre mandat 140 fr. Une paire draps métis crème 220×320, ourlet jour sans surjet et deux taies oreiller. BERY, 40, rue Paradis.

OCCASIONS
Matériel complet salon thé, 6.500. Fournier, 62, rue de Belfort, Bordeaux.
Calendriers pour réclames
Calendriers de poche, échant. s. demande DUFFIT, 54, rue des Vinaigriers, Paris.

SPECIALITES POUR FORAINS
GRAND SUCCÈS
Sabaron acajou 1er choix, 24 à 27 8 fr. la paire, fillette 28 à 34 7 fr., femme 35 à 41 8 fr., homme 39 à 46 10 fr. Tarif franco. Petits Fabricants, 13, rue Grenier, Saint-Lazare, Paris-3e.
VENDEZ
La plus ancienne marque de COUPONS A 1 fr.
"LA STEPHANOISE"
RUBANS, DENTELLES, BRODERIES, etc.
1 METRE A 12 METRES
POCHETTES, MERCERIE
Dentelles au mètre et au kilo.
MANUFACTURE DE
Cravates tricotées
de 15 à 24 fr. la douzaine
STOCK CONSIDERABLE
Prix imbattables
Demandez tarif franco.
EUSTACHE
6, rue des Francs-Maçons, St-Etienne et 167, rue du Temple, Paris.

Bas et chaussettes demand. catalogue, Paris, Bonneterie, 21, r. Méliugue, 19e
GAGNEZ 100 fr. par jour avec PARFUMS D'ORIENT. Dep. 13 fr. le 100. Dem. tarifs franco. LANCRET, 69, fg Saint-Martin, PARIS.
Le ROI du tablier enfants et femmes est toujours WIDCOQ, 155, rue Charonne, Paris. Tabliers enfants, 15 fr. la douz.

ECOLES DE CHAUFFEURS
PASTEUR-AUTO, leçons brev. dep. 55 fr. Cours conduite et méc., 68, bd Pasteur.
50 fr. Ec. Dubois et Cie, ing. E. P. C. Brt forf. cour.Dim..112, r.Tocqueville.
SEUL ROBERT appr. s. camion poids lourd. 117, r. du Chemin-Vert.
50 fr. BASTILLE-ECOLE s. Citroën lux. Brev. gar.Méc.grat., 16, bd Beaumarchais.
PAPIERS Taxi, Ecole prof. 11, r.Descombes
SEUL WAGRAM-AUTO garantit brevet sur tt voit. dern. mod., 100f. Pap.Taxi sur Ouv.dim.73 bis, av Wagram.Mo Ternes.

AUTOMOBILES
Occ. Tri-car Austral 4 HP parf. ét. marc. 3 pneus nfs. 1200. 62, r.Franklin, Ivry-s.-S.
Hotchkiss 18 CV A. H. 1924. Torp. Stehr. Tr. conf. 7 pl. 2 str. Face rte. nomb. acc., garant. usine, Occ. exc. Barbecot, 61, av. Wagram, Paris
PROPRIETAIRES ACHETEURS RÉPARATEURS de C. B. A. TOUT BERLIET MOUSSET 16, rue EMERIAU 15e. Tél. Ségur 74-98, met à votre disposition, son atelier de réparations, son stock complet de pièces détachées, et camions, et bennes basculantes remis à neuf, garantis. Sommes acheteurs camions Berliet à reviser.

MACHINES A COUDRE
Dépôt fabriq., 17, boul. du Temple, gd choix mach. nves, 1re marq. gar. 10 ans. Singer, occ. coutur. tailleur, confect. Bouton, jours, feston, surjet, cordon, sellé. maroq.. etc. Exp. prov. Dem. catal.
ANTINEA gar. 10 ans, dep. 250f. Cat. gr. Exp. fco prov. Singer occ.d.150f. Maurice, 39, r.Cambronne
EXCELSIOR Prix en baisse, facilités de paiement par tous nos agents, 104, bd Sébastopol, Paris

VOITURES D'ENFANTS
VOITURES D'ENFANTS Manufacture : 26, rue de Trévise (9e), VENTE DIRECTE PAR L'USINE Détail au prix de gros. Catalogue fco.
DÉPOT de fabrique. Prix inattendus. Catalogue franco. 3, rue Custine, Paris. Près bd Barbès.
1.000 landaus à enl. de ste à des px avant. Salon de la Voiture, 82, bd Barbès. Agent de fabrique. Tous systèmes en magasin, catalogue franco. Landau, caisse anglaise, 195 fr.

MERCERIE, PAPETERIE, BAZAR
DEMANDEZ les catalogues en baisse fco. Etabliss. Hugo, 47, r. du Temple, Paris.

ACHATS ET VENTES
ACHAT POILS LAPINS ANGORAS payé immédiatement. Blanc sup., 240 fr. ; 1er 230 fr. ; noir, 200 fr. Letty, 44, rue Villeneuve, Clichy-la-Garenne. Paris.
J'achète et paie au maximum objets d'art, antiquités, bibelots, joaillerie et argenterie anciennes. GALPERINE, 58, faubourg Saint-Honoré.
ACHAT OR jusq. 18f le gr.BIJ., ARG., vx DENTIERS, même brisés BROUDARGE, 30, faubourg Montmartre et 72, r.du Temple (Métro Hôtel-de-Ville)
DANIEL achète cher bijoux, vieux dentiers. Dégagement. 110, boulevard Magenta (gare du Nord).
TERRIER 14, r. La Victoire. Me Le Peletier achète au maximum bijoux et dégage.
OR bijoux jusq.18f gr.Brillants, plat. Vieux dentiers jusq. 45f la dent 91, bd Sébastopol (près Potin).

CHIENS
300 chiens ttes races, ts âges, exp. av. ttes gar.Select-Kennel, Berchem-Bruxlles, Belg.
Chiots épagneuls picards parents primés. Marquant, Pont Noyelles (Somme).

RECHAUDS A PETROLE
EKINOX Réchaud à gaz de pétrole Se règle comme le gaz. Vente au détail. Spéc. de réparations (Me Ménilmontant) L. RATEAU, 109, rue Ménilmontant (20e)

MONUMENTS FUNERAIRES
Entourages funéraires, Ch. Piguet, 167, av. Jean-Jaurès, Aubervilliers, Seine Catalogue franco sur demande.

RENSEIGNEMENTS
A dat. de ce jour, je ne rép. p. d. dettes contrac. p. ma femme, Blanche Boudet, née Sarrat, qu. a quit. le dom. conjugal

DIVERS
Calendriers pour réclames COLLECTION FRANCO. PRIX REDUITS. WEIL, 27, RUE BEAUREPAIRE, PARIS.

RECHERCHES
OFFICE MONDIAL, enquêt. av. mar. ttes miss., divorce. Px t. mod.120, r.Lafayette.
RECHERCHES PRIVEES
SUCCESSION, Mme Lasseur Ernestine-Albertine épouse de M. Cosuman Arsène-Léopold-Jean-Baptiste est demandée par Me Cabot, notaire à Alençon.

FONDS DE COMMERCE
BOIS CONSTR. à céder à cond. av. gd chant. banl. sud 2 m. de Paris, gr.ch. d'aff client, et bén. ass. Dupuis, P.R. bur, 114,

LES COURSES : Aujourd'hui à 14 heures, à Longchamp

PRIX D'ARMENONVILLE
10.000 francs. — 1.400 mètres

J.-D. Cohn	Xenophanes	56	Non partant
J. Fribourg	Ribécourt	56	R. Brethès
Goudchaux	Flush Royal	56	J. Jennings
G. Guerlain	Val d'Or	56	G. Martin
de Kœppen	Radjah	56	Non partant
Léautey	Polybe	56	F. Williams
Cte d'Orsetti	Goya	56	Non partant
Ambatielos	Ingrandes	56	Non partant
Paul Crabbe	Le Piccoleret	56	Non partant
Mme A. Lœbl	Sagamore	56	Non partant
Souchon	Sugar Cane	56	H. Semblat
Veil-Picard	Quingey	56	Carslake
J.-D. Cohn	Tricotine	54½	Wilcook
J. Foucher	Noor Jahan	54½	O'Neill
Léon Houet	Laïs V	54½	X...
Prince Murat	Catherine II	54½	Sharpe
Jean Prat	Mayotte	54½	Garner
Lucien Ratti	Révérende	54½	Lizotti
H. Ternynck	Andromaque	54½	Non partant
Cte Vigier	Primerose	54½	Non partant
A. Aumont	Promesse	54½	M. Allemand
Lord Derby	Sweet Aub.	54½	Esling
Mme Galtier	Ste Alliance	54½	Keogh
J. Wittouck	Coster Girl	54½	J.-H. Garnier
J. Wittouck	The Huron	54½	Non partant
A. Eknayan	Balaam	53	Donoghue
J. Houyet	Dominateur	53	Esling
Gugenheim	Rose Vents	52½	H. Semblat
Ach. Fould	Coco VI	52	Non partant
J. Hennessy	Orange Verte	51	J. Jennings
A. Wilkes	Aigrelette	50½	X...
L.-A. Rousse	Blue Bird	50½	Non partant
Sol Joel	Solignac	49	J. Maiden
Bn Baeyens	Le Vengeur	49	M. Allemand
M. de Rivaud	Phalaris	48	R. Brethès
H. Count	Le Pavillon	47½	X...
Bn Bayens	On les a Eus	47½	Quirake
O.-Rœderer	Artaban II	47½	A. Rabbe
E. Watney	Songe d'Or	47	W. Williams
J. Fribourg	Sang Froid	46½	J.-H. Garnier
G. Wattine	Seclin	46	F. Brooks
H. Poinsot	Vespertilion	45	Non partant
H. Coulon	Fascinateur	45	J. Vatard
E. Morgon	Combiris	44	H. Pantall
Deschamps	Gravité	43	Non partant
Sabathier	Montgobert	43	Kreel
E. Ballero	Le Superbe	42	C. Herbert
M. Porte	Loyaliste	41	Beguiristain
M. Tillement	Kara Sou	41	Non partant
Wertheimer	Itsassou	40	M. Bellier
Me de Llano	Sans Atout	40	Non partant
Christophe	La Pastourelle	40	Winder

PRIX D'ISPAHAN
50.000 francs. — 1.850 mètres

Mme Bendir	Condover	62	Ch. Childs
M. Boussac	Grillemont	62	Stern
Cte Cimera	Prémontré	62	J. Jennings
A. Eknayan	Almaviva	62	Donoghue
J. Fould	Frondeur II	62	Non partant
R. Girche	Old Pip	62	Non partant
M. Lazard	Le Débardeur	62	H. Semblat
E. Rothschild	Ivain	55	Non partant
J. Stern	Scaramouche	55	Non partant

PRIX CASTRIES
Handicap. — 30.000 francs, 2.400 mètres.

J. Fould	Frondeur II	61½	Garner
M. Tillement	Tennyson	55	F. Hervé
H. Coulon	Swansea	55	Non partant
P. Dupont	Briquet	55	Gaudinet
E. Marchand	El Paso	54	Non partant
Ambatielos	Salamanque	54	Non partant
A. Boas	Sereska	53½	R. Ferré

GRAND PRIX DE PARIS
400.000 francs. — 3.000 mètres

Pce A. Khan	Pot au Feu	58	Garner
M. Boussac	Magn. Bonum	58	Non partant
Capt. Davy	Irismond	58	G. Stern
A. Eknayan	Tapin	58	Donoghue
A. Eknayan	Hohneck	58	X...
Guill. Ham	Old Chum	58	D. Torterolo
Johannou	Coramond	58	V. Smyth
D. Kélékian	Fetz el Rih	58	Non partant
M. Lazard	Canapé	58	H. Semblat
Macomber	King Coal	58	O'Neill
Mantacheff	Transvaal	58	R. Ferré
M.-L. Meyer	Canusa	58	Non partant
O.-Rœderer	Dauphin III	58	Bartholomew
Replogle	Optimist	58	Ch. Hobbs
E. Rothschild	Cadum	58	Non partant
E. Rothschild	Le Gros Morne	58	Mac Gee
Hedw. Meux	Aldebaran	58	Non partant
A. Sabathier	Saint Ouen	58	Non partant
M. Tillement	Carême	58	F. Hervé
Veil-Picard	Shahabbas	58	Carslake
Steph. Vlasto	Vincuil	58	J. Jennings
Westminster	Favara	58	Non partant
J. Wittouck	Golden Hope	58	Sharpe
Woolavington	Despatch	58	Non partant
Woolavington	Isola Bella	56½	Esling
Al. Aumont	Tom Pinch	58	Non partant
Sir H. Bird	Nicolina	56½	Non partant
J.-D. Cohn	Noor Jahan	56½	Non partant
Ed. Kann	Uganda	56½	J. Childs
Maj.G. Loder	Luck's Way	56½	Non partant
M.Rothschild	Farizade	56½	Ch. Childs
Widener	Star Sapphire	56½	Keogh

PRIX DU DUC D'AOSTE
25.000 francs, 2.100 mètres

L.-A. Rousse	Blue Bird	62	Non partant
Jean York	Paillasse	62	R. Ferré
Cottevieille	Papetto	60	Garner
G. Bleck	Marasesti	58	Non partant
Wertheimer	Itsassou	58	Non partant
Ach. Fould	Coco VI	57	Carslake
A. Eknayan	Lustucru	55	Donoghue
J. Fribourg	Sang Froid	55	Non partant
d'Harcourt	Bellac	55	J. Jennings
Hip. Randon	Fiancé	55	Ch. Hobbs
G. Beauvois	Bou Chaib	53	Esling
H. Coulon	Fascinateur	53	Non partant
Lord Crewe	Irish Duke	53	Bartholomew
M. de Rivaud	Seclin	53	F. Williams
G. Wattinne	Amir Akmed	53	R. Brethès
J. Wittouck	Cloud Burst	51½	J.-H. Garnier
J. Wittouck	The Séminole	51½	J.-H. Garnier

PRIX MAJOR FRIDOLIN
50.000 francs. — 2.200 mètres

Cottevieille	Le Boudeur	58	Non partant
A. Eknayan	Théorème	58	Donoghue
Ach. Fould	Coco VI	58	Non partant
d'Harcourt	Bellao	58	Non partant
A.de Kœppen	L'Amiral	58	X...
Hip. Randon	Fiancé	58	Non partant
Replogle	Optimist	58	Non partant
de Rivaud	Amir Akmed	58	R. Brethès
E.Rothschild	Cadum	58	Mac Gee
E.Rothschild	Ivain	58	Non partant
A. Sabathier	Saint Ouen	58	R. Vayer
de St-Alary	Nonchalant	58	Non partant
Jean Stern	Scaramouche	58	Sharpe
Alz. Unzue	Créditable	56½	X...
E.Rothschild	Winnaretta	56½	Non partant

NOS PRONOSTICS. — *Prix d'Armenonville* : Sweet Auburn, Noor Jahan. — *Prix d'Ispahan* : Grillemont, Prémontré. — *Prix Castries* : Ec. Baeyens, Dominateur. — *Grand Prix de Paris* : Pot au Feu, Irismond. — *Prix du Duc d'Aoste* : Lustucru, Coco VI. — *Prix Major Fridolin* : Creditable, Scaramouche.

HIER A LONGCHAMP. — Les résultats

PRIX DE MEUDON
A réclamer. — 10.000 francs. — 1.000 mètres
1. Durandal (J. Jennings) ... G. 221 50 103 »
à M. Mathieu Goudchaux P. 62 50 33 »
2. Duration (M. Allemand) ... P. 111 50 52 »
3. Lodi (G. Thomas) ... P. 54 » 31 »

Non placés : Camarilla (F. Keogh) ; Le Panache (Ch. Childs) ; Chaccura (Ch. Hobbs) ; Le Cèdre (A. Esling) ; Flush Royal III (Winkfield) ; Harpagon (G. Bartholomew) ; Rocksboro (Sharpe) ; Ké Kon Boy (G. Vatard) ; Mab (F. Williams) ; Le Cerf Volant (Garner) ; Tonia (Gaudinet) ; Je la Cherche (O'Neill) ; Menedère (J. Clay) ; Sainte Winifred (R. Ferré) ; Bella Vista (Semblat). — Dix-huit partants, encolure, 1 long. 1/2, 1/2 longueur.

PRIX DE LA PORTE-MAILLOT
15.000 francs. — 2.000 mètres
1. Discorde (D. Torterolo) ... G. 64 50 29 50
à M. J. de Saavedra) ... P. 23 50 11 »
2. Grandgoujon (Englander) ... P. 32 50 17 »
3. Mon Désir (A. Esling) ... P. 36 50 16 50

Non placés : Rocantin (G. Vatard) ; The Osprey (O'Neill) ; Sévigné (F. Keogh) ; Usurpateur (Semblat) ; Mandar (F. Williams) ; Esculape (J. Jennings) ; Rivarol (Bartholomew) ; Amir Akmed (R. Brethes) ; Hight Johnny (Garner) ; Allumeuse (R. Ferré). — Treize partants, 1 longueur, 2 longueurs, 1 longueur 1/2.

PRIX DE SENAILLY
20.000 francs. — 1.000 mètres
1. Pacific (A. Esling) ... G. 13 50 8 »
à M. Ogden Mills ... P. 11 » 6 »
2. Callicrate (Garner) ... P. 17 50 8 »
3. Heldifann (M. Allemand) ... P. 13 50 7 »

Non placés : Jennie (Sharpe) ; Entencendur (G. Bartholomew) ; Lutteur II (J.-H. Garnier) ; Best Luck (F. Keogh) ; Golden Cloud (R. Brethes) ; Ivor (G. Vatard) ; Curiosity (Ch. Hobbs). — Dix partants, 3 longueurs, encolure, 1 longueur 1/2.

PRIX DE SEINE-ET-MARNE
Mixte. — 30.000 francs. — 2.200 mètres
1. Dally (Ch. Hobbs) ... G. 311 » 158 50
à M. C. W. Berkin ... P. 68 » 36 50
2. Old Pip (G. Bartholomew) P. 18 » 8 50
3. El Paso (F. Williams) ... P. 60 » 27 »

Non placés : Viburnum (V. Diez) ; Pleurs (Gaudinet) ; Spanish Flu (O'Neill) ; Fisticuff (G. Garner) ; Idle Girl (M. Allemand) ; Gravité (J. Jennings) ; Beaulieu (A. Wood land) ; Alba Litta (G. Vatard). — Onze partants, 2 longueurs, encolure, 3 longueurs.

PRIX SEYMOUR
40.000 francs. — 3.800 mètres
1. Fer Rouge (Semblat) ... G. 14 » 7 »
à M. Michel Lazard ... P. 10 50 5 50
2. Jort (G. Bartholomew) ... P. 13 » 6 50

Non placés : Mazeppa (O'Neill) ; Swansea (M. Allemand). — Quatre partants, 2 longueurs 1/2, 2 longueurs, encolure.

PRIX DE L'ETE
Handicap. — 15.000 francs. — 1.600 mètres
1. Dénicheur (Garner) ... G. 196 » 57 »
à M. E. Ambatielos ... P. 48 » 16 50
2. Nethou (O'Neill) ... P. 33 » 13 50
3. Helium (F. Williams) ... P. 49 » 25 »

Non placés : Abian (J. Jennings) ; Mirobolant (Semblat) ; Français (E. Haynes) ; Croyant (F. Keogh) ; Eurotas (A. Esling) ; Blue Bird (Gaudinet) ; Prétexte (M. Allemand) ; Vanity (G. Bartholomew) ; Tonton (Ch. Hobbs) ; Eurydice (C. Bouillon) ; Gaspard de Besse (G. Kreel) ; Mixed Jelly (G. Vatard) ; Puritain (A. Rabbe) ; Kalmac (Beguiristain). — Dix-sept partants, courte tête, 2 longueurs, encolure.

— Des sanctions ont été prises hier, à Longchamp, contre plusieurs jockeys.

Torterolo a été mis à pied pour la réunion d'aujourd'hui, sauf pour le Grand Prix. Motif : avoir provoqué une bousculade dans le Prix de la Porte-Maillot.

Pour désobéissance au starter dans le Prix de l'Eté, Bouillon a été mis à pied jusqu'au 14 juillet, et Haynes pour la réunion d'aujourd'hui.

CHEMINS DE FER

PARIS-ORLEANS

Rétablissement du service de wagons-lits entre Paris-Quai d'Orsay et Quimper. — Du 30 juin au 5 octobre 1924, les compagnies d'Orléans et des wagons-lits rétabliront, entre Paris-Quai d'Orsay et Quimper, un service de wagons-lits comprenant des places de lits et de couchettes, qui fonctionnera de la manière suivante :

Aller : du 30 juin au 4 octobre inclus, Paris-Quai d'Orsay, dép. 20 h. 25 ; Quimper, arr. 8 h. 4.

Retour : du 1er juillet au 5 octobre inclus, Quimper, dép. 19 h. 37 ; Paris-Quai d'Orsay, arr. 7 h. 10.

Location des places à la gare de Paris-Quai d'Orsay, à l'agence de la compagnie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines, ainsi qu'à celle de la compagnie des wagons-lits, 5, boulevard des Capucines, Paris.

Correspondance automobile de Quimper à Morgat et vice versa.

PARIS-LYON-MEDITERRANEE

Relations de Paris avec les villes d'eaux et les centres de séjour de l'Auvergne pendant la saison d'été.

L'attention des voyageurs désireux de se rendre dans les villes d'eaux et les centres de séjour de l'Auvergne est appelée sur les relations suivantes :

Rapide de jour : 1re et 2e classes, Wagon-restaurant, entre Paris et Vichy ; Paris, dép. 10 h. 30 ; arr. Vichy, 16 h. 27.

Rapide de jour : toutes classes, entre Paris, Vichy et Saint-Etienne ; Paris, dép. 13 h. 50 ; arr. Vichy, 20 h. 13 et Saint-Etienne, 20 h. 38.

Express de nuit : places de luxe, 1re, 2e et 3e classes, entre Paris et Saint-Etienne, Paris, dép. 22 h. 10 ; arrivée, Saint-Etienne, 7 h. 25.

Express de nuit : places de luxe, 1re, 2e et 3e classes, entre Paris, Vichy, Clermont-Ferrand, Royat, Châtelguyon, Issoire et Brioude ; Paris, dép. 22 h. 40 ; arr. Vichy, 5 h. 40 ; Clermont-Ferrand, 6 h. 40 ; Royat, 7 h. 07 ; Châtelguyon, 7 h. 08 ; Issoire, 7 h. 33 ; et Brioude, 9 h.

Correspondance à Issoire sur Saint-Nectaire, Murols et Besse, par autocars P.-L.-M.

Express de nuit : couchettes, 1re, 2e et 3e classes, entre Paris, le Cantal et le Midi, via Clermont-Ferrand ; Paris, dép. 20 h. 40 ; arr. Clermont-Ferrand, 3 h. 50 ; Issoire-Saint-Nectaire, 4 h. 52 ; Brioude, 5 h. 50 ; Saint-Flour, 7 h. 50 ; Béziers, 15 h. 23 et Nîmes, 13 h. 34.

Le Congrès de l'Organisation scientifique

Les congressistes ont visité plusieurs établissements industriels de la région parisienne, sous la conduite de MM. Mercier, Quillatre et Chauchat, ingénieurs.

A la séance présidée par M. Breton, directeur de l'Office des recherches scientifiques, des rapports ont été discutés sur l'organisation scientifique dans le travail ménager et la fatigue dans le blanchissage domestique.

Les travaux de la matinée d'hier, ont été présidés par M. Wilbois, directeur de l'Ecole d'administration et d'affaires. M. Philippe Bunau-Varilla, ingénieur, a développé son rapport sur la comptabilité rationnelle. M. Crespin a parlé sur les fonds de roulement et les prévisions budgétaires.

Une nouvelle intervention de M. Wilbois a porté sur l'influence exercée par les variations du franc sur les différents éléments financiers de l'Entreprise, M. Tchaotink, a donné ensuite des indications sur l'emploi en Russie du rouble-or et du « rouble-marchandises » et a signalé l'intérêt du « franc-or trimestriel », instrument commode de réajustement des valeurs.

Sous la présidence de M. de Fage de la Tour, M. Chambonnaud a lu un rapport sur les besoins de la clientèle — bénéfice du vendeur, publicité, transports, livraisons, expéditions, réduction des frais de vente, etc.

L'après-midi, M. Moutier, professeur à l'Ecole centrale, présida la séance consacrée aux transports. Divers rapports furent présentés par MM. Roset et Mlle Thérèse Leroy.

Le congrès s'est clôturé à 19 h. 30, par un banquet, à la maison des centraux.

CONCERTS PUBLICS : Cet après-midi, à 16 h.

Luxembourg. — Renaissance musicale de Reuilly (M. Guilmain). — Marche militaire (Schubert) ; Histoire d'autrefois, gavotte (Viot) ; Une soirée près du lac (Leroux) ; Ballet de Coppélia (Léo Delibes) ; Santiago, valse (Corbin).

...et ce soir à 21 heures

Porte-Dorée. — Renaissance musicale de Reuilly (M. Guilmain). — Washington-Post, marche (Souza) ; Menuet du Bourgeois gentilhomme (Lulli) ; Ballet de Coppélia (Léo Delibes) ; Brise d'Italie ; Carnaval parisien.

Nous prévenons nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande du journal et de 0 fr. 75 pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
94, RUE DE LA CHAPELLE · PARIS

12 À 18 MOIS DE CRÉDIT
1er VERSEMENT 1 MOIS APRÈS L'ACHAT

SEULE MAISON QUI PUISSE SE DIRE LA PLUS ANCIENNE EN SON GENRE
Fondée en 1852
ENVOI FRANCO DES CATALOGUES
Indiquer : Nom, prénoms, adresse, profession et adresse de l'emploi

TAILLEUR	ROBE drapée	ROBE Fillette	BICYCLETTE	COSTUME	COMPLET	COSTUME
Gabardine ou marocain de laine. Tres teintes	gabardine ou marocain de laine. Tous coloris	Serge foulard ou gabardine. Tous coloris.	Mixte-cycle, course, 2 pignons, roue libre et frein sur jante arrière, très légère, émail couleur 600f 15 mois à 40 fr. / LANDAU caisse bateau, ... Modèle exclusif 300f 12 mois à 25 fr.	NORFOLK Draperie fantaisie.	Serge unie ou draperie nouveauté.	Sport draperie anglaise. « Unique »
240f	192f	84f		96f	240f	180f
12 mois à 20 fr.	12 mois à 16 fr.	12 mois à 7 fr.		12 mois à 8 fr.	12 mois à 20 fr.	12 mois à 15 fr.

POUR CHOIX SUPÉRIEURS À 600 FRANCS, 18 MOIS DE CRÉDIT

CYCLES A CREDIT
PEUGEOT, ALCYON, B.S.A., DE DION BOUTON, AUTOMOTO
J.-B. LOUVET, THOMANN. — Machines à coudre "Excelsior"
ALCYONNETTE et CYCLO-MOTO PEUGEOT
CHARLES, 143, rue de Rennes, PARIS

Le Petit Parisien
DIRECTION & ADMINISTRATION : 18-18-20-22, rue d'Enghien, Paris (10e)
Adresse télégraphique : PETITSIEN-PARIS

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Seine et Seine-et-Oise	12.50	24. »	46. »
France et Colonies	13. »	25. »	48. »
Étranger	22. »	43. »	82. »

Compte Chèques Postaux n° 338.99

Baume Tue-Nerf Mirîga
Guérison infaillible, instantanée, radicale des **MAUX DE DENTS**. C'est la seule préparation guérissant d'une façon définitive. Prix : Six fr. toutes pharmacies. — Envoi fco contre 6 fr. adressés à P. GIRAUD, Phien, 8, rue Et.-Dolet, LYON-OULLINS.

TÉLÉPHONEZ VOS PETITES ANNONCES CLASSÉES à Bergère 57-36 ou 41-77 et Louvre 60-27

La Ligue des gens bien portants

On pourrait former une ligue imposante avec les personnes redevenues bien portantes, grâce aux Pilules Pink :

« Suivez notre exemple — disent toutes ces personnes dans les attestations que nous publions — et, comme nous, sans doute, vous retrouverez la santé ! »

Ces attestations prouvent, en effet, que les Pilules Pink sont bien le remède idéal lorsqu'il s'agit d'une des si nombreuses affections dues à l'appauvrissement du sang et à l'affaiblissement du système nerveux. Voici encore quelques-unes de ces attestations :



Mlle VIGUIER



Mr DESPARIN



Mme FAY

« Étant très surmenée — déclare Mlle Viguier, demeurant 40, rue de Carmaux, à Albi (Tarn) — je fis une cure de Pilules Pink qui me réussit merveilleusement. J'en ferai certainement une nouvelle cure. »

M. Julien Desparin, 37, rue des Tuileries, à Lyon-Vaise (Rhône), écrit :

« Il y avait six mois que j'étais mal portant. J'avais des maux d'estomac, des maux de tête, des points de côté. Je dormais mal et m'affaiblissais beaucoup. Les Pilules Pink m'ont rendu les forces et la santé. »

Et Mme Louise Lafay, Saint-Julien-du-Gard (Ardèche), déclare :

« Je souffrais d'une cruelle maladie d'estomac dont les Pilules Pink m'ont bien guérie. »

Les Pilules Pink donnent du sang, tonifient les nerfs, régularisent les fonctions de l'organisme. Elles sont d'une puissante efficacité contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête.

En vente dans toutes les Phcies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 60 de timbre-taxe par boîte.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ADMINISTRATION DES DOMAINES
VENTE aux enchères publ., rue de l'Université, 182 bis, à Paris, le 7 juillet 1924, à 1 h. 1/2, de **BIJOUX** provenant du Greffe correctionnel

Vte, étude Me Demougeot, not. Audincourt (Doubs), 19 juillet 1924, à 2 h. **MAISON A AUDINCOURT** 82, r. de Dasle. Cont. 8 ares 40 env. M. à p. 12.500f. S'adr. à Me Tournesac, avoué, 15, rue d'Argenteuil, Paris, et à Me Demougeot, notaire à Audincourt.

Fonds de Commce **TRANSPORTS** et camionnages à Asnières, 61, av. de la Marne. M. à p. : 80.000f. Marchand. en sus. Cons. pr ench. 8.000f. A adj. ét. Blanchet, not. Paris, 11, r. Beaujolais, 9 juillet, 15 h. S'ad. Levieux, adm., 267, r. St-Honoré, et au n.

VENTE aux enchères, le 6 juillet, 14 h., ét. Lemaire, notaire à Maintenon **MAISON** avec jardin. Libre de locat. M. à p. : 12.000 fr. S'adresser Me Boissel, avoué à Chartres, et au notaire.

Fonds de commce d' **HOTEL MEUBLE** à Paris, 6, rue Amelot, appelé « HOTEL DU GRAND CENTRAL ». M. à p. : 200.000 fr. Matér. en sus pour 39.155 fr. A adj. le 11 juillet, à 14 h., étude de Me Bachelez, not., 3, rue Turbigo.

NEUILLY-SUR-SEINE. MAISON et HOTEL particulier et HOTEL d'artiste, rue de Rouvray. A adj. ch. not. Paris, 8 juillet. No 3, Maison et Hôtel 677m. Rev. 16.410 fr. M. à p. : 350.000 fr. No 5, Hôtel d'artiste 600m. Rev. 7.700f. M. à p. 200.000f. S'adr. à Me Bezin, not. à Paris, 14, r. des Pyramides.

MAISON PARIS **RUE VANDAMME, 4** Mise à prix : 5.000 francs. Adj. 26 juillet, 14 h., ét. Me Flichy, not. Montrouge

VENTE Palais, Paris, le 12 juillet, à 2 heures, 15 lots **IMMEUBLES A FONTENAY-AUX-ROSES** (Seine), rue Boucicaut, 133, 133 bis et 133 ter, ruelle des Champarts et sentier de l'Ile, comprenant : Grand Pavillon. M. à p. : 50.000 fr. Petit Pavillon. M. à p. : 20.000 fr. Autre Pavillon. M. à p. : 7.500 fr. Terrain avec constructions. M. à p. : 8.000 fr. Et 11 Terrains mêmes lieux. M. à p. : de 2.000 à 4.500 fr. Passage entre. S'adr. à Mes Johanet, Lebouceq, avoués à Paris ; étude Dugave, notaire à Sceaux.

LE RAINCY 6 MAISONS, 36 à 42 bis, all. de Montfermeil, 26, allée N.-D.-des-Anges, 22, allée de Villemomble, et 2.286 m. de terrain, 36, allée Montfermeil, et **MAISON DE RAPPT A PARIS** (19e arrt), 5, impasse de la Fontaine (rue d'Hautpoul). A adj. s. 1 ench. le 10 juillet, 2 h., étude Me de la Marnierre, notaire. Raincy. M. à p. : 6 à 15.000 fr.

Maison à Paris (17e) **R. LEGENDRE** no 135. Cont. 356m. R. net pr bail 27.000f. Créd. Fonc. 4,30 % à cons. M. à p. : 365.000f. Adj. ch. not. 8 juill. S'adr. Me Mennesson, n., 26, av. Gde-Armée

Changement d'adresse de nos abonnés

Nous prévenons nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière **bande du journal** *et de* **0 fr. 75** *pour frais de réimpression de* **nouvelles bandes.**

SAMARITAINE
75, Rue de Rivoli, Pont-Neuf et Monnaie — PARIS
MARDI 1 MERCREDI 2 JEUDI 3 JUILLET
SOLDES

CHAPEAU 19.50 — CHAPEAU 16.90 — CHAPEAU 8.90 — CASAQUE 9 fr. — CHAPEAU 3.90

ROBE très beau jersey pure laine, impression nouvelle sur fond géranium, gris, suède, écaille, or, jade ou lavande, garnie anneaux brodés et poches. Soldée à 60 fr.

CHAPEAU organdi blanc, mauve, vieux rose ou citron, orné chou organdi assorti. Soldé à 19.50

JUPE plissée crêpe gros grain, carreaux écaille, verts, rubis ou vieux bleu sur fond marine. A la Samaritaine Soldée à 32 fr.

ROBE crêpon coton, blanc ou couleurs ornée broderie, plusieurs tons et liseré uni. 3 ans. A la Samaritaine Soldée à 4 fr. (0f75 suppt par âge jusqu'à 12 ans).

CHAPEAU souple en organdi brodé, nuances mode. Entrées 52, 54, 56. Soldé à 8.90

VAREUSES tricot à côtes fines, laine noire, marine, canard ou prune, entièrement bordées tricot soie artificielle. Soldées à... 35 fr.

MAILLOT de BAINS jersey coton noir, pour dames. Soldé à.... 8.25

BONNET plissé caoutchouc couleur. Soldé à 3.25

Un Lot **ROBES d'INTÉRIEUR** jersey pure laine ou lainages unis et fantaisie, différents modèles (fins de séries). A la Samaritaine. Soldées à... 29 fr.

GANTS de fil, couleur ou noir, 2 boutons, pour dames. A la Samaritaine. Soldés à...... 2.45. Avec Manchettes fantaisie, couleur. 5.50

CASAQUE nansouk, belle impression cachemire sur fond cerise, vieux rose, nattier, amande, écaille ou mauve. Valeur 19 fr. Soldée à 9 fr.

Un Lot **TABLIERS** pour dames, Vichy à carreaux bleus et blancs. Dim. 95×100. Sans poches. Soldés à 5.75. Avec poches Soldés à 6.90

TAFFETAS GLACÉ pure soie, pour robes et manteaux, coloris mode et noir. Larg. 0m83. A la Samaritaine. Le mètre soldé à 18.75

TISSU ÉPONGE rayures fantaisies grises ou tango sur fond grisaille, pour robes. Largeur 100 c. Le mètre soldé à 4.95

Un Lot **PALETOTS** tricot laine nuances et modèles variés. Soldés à : 2 à 6 ans 13.75 ; 7 à 10 16.75 ; 11 à 16 19.75 (Comptoir de Bonneterie pour enfants).

Un Lot **CHAUSSETTES** pour hommes, fil rayures nouvelles, fond noir ou couleur. Soldées à..... 7.90

NORFOLK fort coutil grisaille, 6 ans. Soldé à 19.50 (1f25 suppt par âge jusqu'à 16 ans). **CHAPEAU** fil à fil grisaille. Soldé à 3.90

VAREUSE belle moufline pure laine, carreaux sur fond beige, gris, écaille, rouge, jade ou rouille. Long. 0m70. Soldée à 34 fr.

JUPE PLISSÉE toile de laine blanche, noire ou marine. Soldée à 30 fr. **CHAPEAU** feutre mérinos, noir, blanc ou coloris mode, ruban assorti. Soldé à 16.90

CHEMISE sans col, pour hommes, bon zéphir d'usage à rayures bleues ou mauves, devant plis rapprochés. Soldée à 13.75

SOULIERS RICHELIEU forme mode, pour hommes, box-calf noir, (du 39 au 45). Soldés à 40 fr.

OMBRELLE taffetas lisière faille blanc, vert, marine ou noir, petits bouts ivoirine, manche fantaisie. Valeur 14 fr. Soldée à..... 9 fr.

CHEMISE de NUIT manches longues, en shirting belle qualité, ornée dépassant rouge, grand teint. Valeur 23 fr. Soldée à 15 fr.

CHALE nouveauté, crêpe de Chine, impressions cachemire. Dimensions 1m×1m. Exceptionnel......... 29 fr.

SANDALETTES toile blanche, semelles cuir chromé, petits talons, du 35 au 41. Soldées à 10.50

CORSET-CEINTURE avec caoutchouc à la taille, en coutil satin crème, rose ou ciel, du 54 au 80. A la Samaritaine. 9.75. **SOUTIEN-GORGE** jersey fin, rose ou blanc. 2.95

CHARLES IX 26 fr. chevreau nègre ou noir, talons bottier, du 35 au 41. Soldés à.... 26 fr.

COSTUME TOURISTE belle draperie haute nouveauté, grise ou beige. Le Veston, dos avec martingale et le Pantalon bas relevé. Pour hommes 158 fr. et 115 fr. Jeunes gens 12 à 18 ans 149f et 109f

VESTON droit mode, en très beau pacha noir très brillant, entièrement doublé alpaga. Pour hommes. Soldé à.... 55 fr. et 46 fr.

VIN ROUGE 8° La bouteille genre St-Galmier 1.05 — ALIMENTATION ET VINS AU-DESSOUS DES COURS — VIN BLANC 9° La bouteille genre St-Galmier 1.25

LA GALLIX DE COURSE
est la préférée des jeunes gens, c'est la plus robuste pour son poids, elle est garantie 3 ans et il faut voir comme elle roule.
Achetez-la à crédit 24 sous par jour
Demandez le catalogue illustré No 32 de 24 pages grand format, envoyé gratis.
LA RUCHE DE PARIS
104 rue de Richelieu, Paris-2e
Magasin d'exposition (ouvert samedi après-midi et dimanche matin) : 19 rue de Passy, Paris-16e

CYCLES & VÉLOMOTEURS "STANDA"
13 mois de Crédit
Prix défiant toute concurrence. Aucun frais d'intermédiaires et courses
BICYCLETTE 19 sous par jour
Demander catal. vélo no 1 ou notice spéciale vélomoteurs no 5 à "STANDA", 35, r. Pierre-Lhomme, COURBEVOIE (Seine)

AVANT D'ACHETER MONTRE, PENDULE, BIJOU, ORFÈVRERIE
Vous consulterez avec intérêt les 1500 modèles et les prix de fabrique de l'
ALBUM No 23 GRATUIT
des anciens Etablts Benoît
PÉTOLAT Fres & ANGUENOT à BESANÇON (Doubs)
Médailles d'Or et d'Argent au Concours de l'Observatoire National de Besançon
Registre Com. Besançon no 902

PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ
Sté Ame des Ads à Grands Magasins Dufayel Paris
les plus vastes magasins du Monde — les meilleur marché de tout Paris
ENTRÉES PRINCIPALES :
7, boulevard Barbès (Angle de la rue de la Nation) et 24, rue de Clignancourt (Métro Barbès)

Mardi 1er Juillet
SOLDES Avant inventaire
Rabais considérables après complète révision des stocks

APERÇU DE QUELQUES OCCASIONS

Bas de soie véritable avec couture. Depuis 8.70
Vareuse pour le sport, en belle bure, forme veston avec poches, se fait en sable, beige, amande 79. »
Casaquin en voile, impressions couleur. Se fait en blanc et Nattier, blanc et mauve, blanc et noir. Exceptionnel 17.90
Robe pour dame, en tissu éponge, chenillée à l'encolure, manches et poches garnies biais opposés, fond blanc rayures noires, sur fond beige rayures roses, sur fond gris rayures bleues. 35. »
Costume tailleur pour dames, gabardine laine, jaquette garnie soutache. nuances rouille, beige, canard, argent 115. »
Costume jeune fille, damier fantaisie noir et blanc, jaquette et robe ornées crépon laine blanc. Bustes 36, 38, 40. Ce jour 110. »
Jupe pour dames, tissu damier noir et blanc, apprêt laine, façon tailleur. Pour ce jour 12. »
Combinaison pour dames, beau madapolam ornée jours et broderie. Ce jour 11.90
Pantalon pour dames, beau shirting garni guipure, ouvert, avec ceinture caoutchouc. Modèle pratique 8.90
Bas pour dames, fil mercerisé, maille fine, talons et semelles doubles, nuances mode. La paire 4.90
Sandalettes pour dames, vachette acajou, semelle croupon. Exceptionnel 18.50
Chapeau pour dames, forme Boléro souple, tissu éponge, bordé toile cirée noire. Se fait en Nattier et noir, rouille et noir, cerise et noir 12.90
Complet pr hommes, en draperie nouveauté, dispositions foncées, forme croisée. Tailles 80 à 104 de ceinture 122. » En serge bleue pure laine, droit ou croisé 150. »
Veston alpaga noir, doublé, jusqu'à 108 de poitrine 42. »
Balmoral pr hommes, tout chevreau ou tige drap, bout verni 59. » Richelieu même genre 57. »
Eau de Cologne 80°, très parfumée, pour frictions et toilette. Le litre 17.90. 1/2 litre 9.45

Pour la CAMPAGNE et BAINS de Mer

Chapeau pour garçonnets, en piqué blanc, pour le tennis et la mer. Spécial 10.90
Pantalon en flanelle blanche, pr hommes, pour le tennis et la plage. Depuis 49. »
Chemise pour hommes, en beau cellular blanc, plastron à plis, sr col 14.50
Costume Sport pr hommes, belle toile kaki, ou réséda, veston avec martingale, pantalon bas relevés. Pour cette réclame 55. »
Souliers Tennis pour dames, toile blanche, marron ou grise, semelle caoutchouc 7.90
Souliers pour dames, en box-calf marron, fortes semelles, pour sport et excursions 41. »
Souliers toile blanche, forme derby, pour la plage et le tennis, semelles avec petits talons cuir chromé. Du 35 au 41 16.50. Du 42 au 45 18.50
Mallette fibrite, serrure et crampons cuivre, poignée cuir. Longueur 0m65 44. » — 0m70 47. »
Sac Squarmouth, cuir havane, intérieur toile forte, fermoir avec serrure et crampons cuivre, longr 0m45 65. »
Sac City, toile havane, fermoir avec serrure et glissoirs dorés. Longueur 0m36 19. » 0m39 20. » 0m42 22. »
Raquette de tennis, cadre frêne, doubles cordages, renforcée aux épaules 41. »
Balles de tennis, recouvertes, marque "Régulation" 3.95
Presse-Raquettes bois dur, forme trapèze 6.50
Etui pour raquette, toile havane, poignée cuir 5.95
Chambre Moderne, en chêne verni, comprenant : 1 armoire 1 porte demi-glace ; 1 lit 130 extérieur ; 1 table de nuit, dessus marbre. Les 3 pièces 795. » Avec armoire 1 porte grande glace 850. »
Salle à manger Moderne, en chêne patiné, Buffet 1m40, corps sur corps, à niche, Table anse de panier, 105×115, 3 allonges, 6 chaises cannées. Les 8 pièces 2.395. »
Buffet-Etagère deux tablettes, hêtre et bois blanc. Largeur 1 mètre 175. »
Grand Fauteuil de jardin, osier blanc 27.50
Chaise-Villa pliante, lames bois, monture fer, peinte en nuances claires 9.45
Table de jardin, en fer, pliante, rectangulaire, peinture, nuances claires. 100×60 49. »

PRIMES LE MARDI matin | 2 fr. pour achats de 50 fr. et au-dessus. 5 fr. pour achats de 100 fr. et au-dessus. | A prendre en marchandises, pour achats faits avant midi.

Sans majoration ni intérêt, Ventes payables par Traites Mensuelles ou Comptes-courants aux mêmes prix qu'au Comptant.

Les plus BEAUX **BATIKS** sont ceux de l'Atelier d'Art du PALAIS de la NOUVEAUTÉ
Modèles exclusifs en Écharpes — Foulards — Pochettes — Blouses — Robes — Déshabillés, etc.
(Rayon 6. Premier étage sur Entresol)

Avant tout achat, visiter nos incomparables Rayons de
MEUBLES de tous STYLES par Milliers *garantis Trois Ans*
Voir dans notre GALERIE des ANTIQUITÉS de tous Styles nos Meubles Bretons, Provençaux, etc., et la Section d'Objets d'Art Chinois et Japonais

Voir notre RAYON de **SPORTS** le plus Beau et le plus Complet de tout PARIS
Cycles, Automobiles des meilleures Marques
Photo, Voyage, Machines à coudre et Accessoires de tous genres
VIIIe OLYMPIADE
Visiter notre Stand à l'Exposition des SPORTS à Magic-City
Les Vendredi 4 et Samedi 5 JUILLET **COUPONS**
R. C. Paris 26804.

LE LIT D'OR
FONDÉ en 1839
MEUBLE BIEN ET PAS CHER
MAISONS PRINCIPALES : 58 et 60, Rue Rambuteau (IIIe) — 129 et 131, Av. Ledru-Rollin (XIe) PARIS
Succursales : 30, Rue Péclet (face la Mairie du XVe) — 39, Rue de Flandre (XIXe)
ENVOI GRATUIT DU CATALOGUE ILLUSTRÉ



Chambre Louis XV noyer ciré frisé................ 1.275 fr.
Lit de milieu 1m45 Grande armoire à 2 glaces biseautées Table de nuit dessus marbre.



La Desserte 625 fr.
Salle à Manger moderne, chêne ciré, Grand Buffet Argentier, Table 3 allonges, 6 chaises assorties.. 1.295 fr.
Verni acajou et bronzes..... 1.570 fr.



Chambre Directoire acajou verni ornée de bronzes......... 1.650 fr.
Lit corbeille grande largeur, Armoire à dormants entièrement démontable, Glace ovale biseautée, Table de nuit dessus marbre.

Livraison gratuite par auto. — Expéditions franco de port et d'emballage.

MORT
Il y a un grand danger à négliger les maladies d'estomac, car elles causent l'affaiblissement, le marasme, la constipation et deviennent mortelles en se compliquant d'ulcères graves et du cancer de l'estomac. Leur guérison est assurée par le **STOMACHIQUE SERRETTE** remède infaillible qui a guéri déjà des milliers de malades. Est-on atteint de gastralgie, de dyspepsie, crampes, mauvaises digestions, brûlements internes, vertige stomacal, dilatation, vomissements, douleurs dans l'estomac, le dos, les reins, le foie, une seule dose calme instantanément.
La Boîte : 3f40 impôt compris, ttes pharmacies.
La cure complète : 8f95 impôt compris.
ou écrire : LABORATOIRE SERRETTE, à Besançon.

CYCLES "INNOVATION"
9, rue des 2-Gares, PARIS (Gares Nord et Est)
20 modèles 1924 sur cadre brasé
FABRICATION GARANTIE
Prix défiant toute concurrence à qualité égale
Catalogue illustré contre 0.25
OUVERT LE DIMANCHE — REPRÉSENTANTS DEMANDÉS

No 24. — Feuilleton du Petit Parisien du 29-6-1924

SS-333

GRAND ROMAN INÉDIT

PREMIÈRE PARTIE
LOUPS ET RENARDS

VI (suite)

Dégageant son jarret droit, d'un coup brusque, il frappa du talon le poignet du Mordu, qui lâcha prise en hurlant de douleur, tandis que son bras droit, lancé en avant avec une vigueur irrésistible, atteignait à la mâchoire le bandit qui prêtait main forte à Pierre Coignard et le faisait rouler à terre.

Encore une fois les deux hommes se retrouvaient face à face. Tous deux voulaient en finir, Pierre Coignard parce que sa haine exaspérée voulait la mort de Babylas qui l'avait joué. Babylas parce qu'il sentait que si le renfort n'arrivait pas, il allait fatalement succomber sous les coups de ses adversaires revenus à la charge.

A ce moment, du Ternoy, que sa situation à l'extérieur du cabaret avait empêché de s'apercevoir de ce qui se passait, fit irruption dans la salle de l'auberge en criant :

— Ça y est, chef, la maison est cernée.

En même temps qu'il prononçait cette phrase, il avait vu la scène d'un coup d'œil et s'était élancé au secours de Babylas en criant : « A moi les gendarmes ! » Mais alors Babylas avait commandé :

— Prenez tous les autres, mais laissez-moi celui-là. Il n'appartient qu'à moi seul !

En un clin d'œil la salle de l'auberge avait été envahie par les gendarmes et la lutte avait pris fin par la capture de tout ce qui restait de la bande de Pierre Coignard.

Une autre lutte, infiniment plus ardente et plus sauvage, avait recommencé entre Babylas et Pierre Coignard.

De part et d'autre les coups pleuvaient. Enfin Babylas profita de ce que Pierre Coignard, lancé en avant comme une machine à broyer, revenait sur lui, pour lui placer juste au creux de l'estomac deux directs formidables sous lesquels il s'affaissa, le souffle coupé.

Au moment où il roulait à terre, Babylas lui passa les poucettes avec une dextérité qui prouvait qu'il n'en était pas à son coup d'essai.

Pierre Coignard rugit comme un tigre. C'était la bête féroce terrassée mais non domptée.

Le stupide Babylas se croisa les bras et lui dit d'une voix tranquille :

— Eh bien ! mon vieux ? Ça n'est pas trop mal opéré, je pense, pour un pauvre *idiot !*

Pierre Coignard ne répondit pas.

Puis se tournant vers les gendarmes, il demanda :

— Où est ma chère épouse ? J'espère qu'il ne lui a été fait aucun mal ?

Les gendarmes ne répondirent pas immédiatement. Ce fut Pierre Coignard lui-même qui répondit à Babylas :

— Tu peux la chercher, mon bonhomme !

Babylas n'insista pas. Il se retourna vers les gendarmes et interrogea :

— C'est la seule qui se soit échappée ?

— Non, dit un des gendarmes. Il y a aussi la Folle qui manque à l'appel.

— Pardieu, dit Babylas, ce n'est pas étonnant. Celle-là était aussi folle que ma femme était sage !

. . . .

Une heure plus tard, l'auberge du Rosier Fleuri, dans laquelle se pressait tout un escadron de gendarmes, avait repris son aspect d'auberge.

On y buvait d'innombrables tournées offertes par Babylas, auquel il était indifférent qu'on vidât la cave, son rôle de cabaretier étant terminé.

Tous, chefs et soldats, s'en donnaient à cœur joie.

Il manquait cependant quelques acteurs importants à ce festival.

Du Ternoy n'était pas là.

Le gaillard avait trouvé à s'occuper ailleurs. A peine la bataille terminée, il avait demandé à Jacquart la permission d'aller à la découverte.

Jacquart lui ayant accordé cette permission, il avait disparu aussitôt et on ne l'avait pas revu depuis.

Ce qu'il avait fait se devine aisément. Il avait tout simplement grimpé quatre à quatre l'escalier de meunier qui conduisait au petit logis situé au-dessus de l'écurie et, emporté par son élan, en avait heurté assez rudement la porte.

Aussitôt, de l'intérieur, deux cris d'effroi étaient partis simultanément. Le son de l'une de ces voix était trop familier au jeune homme pour qu'il ne pût le reconnaître immédiatement.

Arlette était là !

Il cria :

— C'est moi, Arlette !

Nulle réponse ne lui parvint de la chambre redevenue silencieuse.

Il reprit :

— Arlette ! Arlette ! c'est moi. C'est du Ternoy !

Alors, il entendit, à l'intérieur de la chambre, le bruit fait par un pas bondissant en avant, puis la porte s'ouvrit toute grande et Arlette tomba dans ses bras.

Les premiers moments de joie passés, Arlette raconta à du Ternoy son histoire, que nous connaissons déjà, c'est-à-dire l'arrivée de l'inconnu, qui était venu la chercher au nom de son père, les marches et les contre-marches qu'il lui avait fait effectuer, et la crainte que lui inspirait cet individu.

La vieille dame avait fait, elle aussi, un accueil enthousiaste au gendarme providentiel. Du Ternoy bavardait avec Arlette intarissablement. Nul ne vint interrompre leurs épanchements.

En dehors de du Ternoy, il manquait encore quelques-uns de nos personnages autour des tables de l'auberge.

C'étaient Jacquart, Duvert et le gendarme Pontbec.

Après l'échauffourée, ils étaient sortis de la maison dans un char-à-bancs s'étaient dirigés vers la Loire, avaient fait halte à cent mètres environ du fleuve, derrière un bouquet de bois.

Amarrée tout près du bord, une grande péniche stationnait. On pouvait lire, sur son arrière : *Rosalie.*

— Voilà l'objet ! avait dit Jacquart en riant.

— Alors, on y va ? avait répondu Duvert.

— Il faudrait peut-être s'assurer qu'il n'y a plus personne à l'intérieur.

— J'y vais, avait répondu Duvert.

Comme il arrivait à quelques mètres du bateau, Duvert avait vu tout à coup une tête émerger de l'entre-pont.

C'était celle d'un petit garçon, aux cheveux rouges et ébouriffés.

— Tiens, Frise-Poulet ! avait dit Duvert. Décidément, ce moucheron est toujours préposé à s'occuper du trésor de la bande.

Duvert avait vu Frise-Poulet, mais Frise-Poulet aussi avait vu Duvert.

Il le considéra quelques secondes, puis redescendit brusquement à l'intérieur du bateau.

Duvert songea que l'enfant ne devait pas être seul.

Il fallait savoir avec qui il était.

Il s'approcha donc tout près du bateau et appela :

— Frise-Poulet ? Eh ! Frise-Poulet !

On ne lui répondit pas tout d'abord.

Duvert réitéra son appel.

Alors, Frise-Poulet se décida à reparaître. En vérité, il avait une mine peu aimable. Il demanda d'un ton rogue :

— Qu'est-ce que vous me voulez ?

— Je viens de la part du Grand.

— Passez donc votre chemin, dit l'enfant.

— Ah ! c'est comme ça que tu me réponds, galopin ! Je vais te tirer les oreilles !

Cette menace sembla produire un certain effet, car Frise-Poulet redisparut à l'intérieur.

Une minute plus tard, il était remplacé par une autre physionomie, qui n'était autre que celle d'Ursule la folle.

Duvert plaisanta :

— Alors, ça va tout à fait mieux cette pauvre tête ?

Ursule ne répondit point. A son tour, elle redescendit dans le bateau.

— Allons, songea Duvert, l'assaut ne sera pas difficile à donner, ne perdons pas de temps.

Et mettant son chapeau au bout de son bras, il l'agita à plusieurs reprises, pour indiquer à Jacquart et à ses hommes que le moment était venu de se porter en avant.

Ceux-ci s'élancèrent au pas de course.

A peine avaient-ils commencé à courir que Frise-Poulet apparut, puis disparut sur le pont de la péniche.

Une seconde plus tard, il reparut à nouveau, suivi cette fois d'Ursule et d'une autre personne, qui n'était autre que Marie-Rose.

Les trois personnages considérèrent une seconde Duvert et les hommes qui accouraient, puis d'un seul élan ils sautèrent en même temps dans le fleuve.

Il y eut trois « plouc » sonores, et Duvert vit reparaître sur l'eau les trois plongeurs, qui nageaient vigoureusement vers la rive opposée. Le pauvre garçon, qui ne savait pas nager, ne pouvait songer à les poursuivre.

D'autre part, Jacquart et ses hommes étaient encore à quatre-vingts mètres de la rive et les fuyards nageaient vigoureusement.

Lorsqu'ils eurent rejoints Duvert, Marie-Rose, Ursule et Frise-Poulet avaient cinquante mètres d'avance. Il n'y avait aucune barque à proximité. On ne pouvait songer à les poursuivre.

— Sacrebleu ! jura Jacquart, j'aurais pourtant bien voulu ramener à Babylas son épouse chérie.

— Et moi, dit Duvert, j'aurais été heureux de capturer ce sacré Frise-Poulet, qui se moque décidément de nous.

— Quant à moi, dit Pontbec, il ne m'aurait pas déplu de ramener au chef cette folle si intelligente.

— Contentons-nous de ramener l'argent, dit philosophiquement Jacquart.

Quelques instants plus tard, les policiers descendaient à l'intérieur de la péniche et découvraient, au fond d'un placard, le sac qui contenait l'or des Chauffeurs.

Ils y trouvaient également une certaine quantité d'armes et deux barils de poudre.

L'or, les armes et la poudre furent transportés dans le char à bancs. Après quoi, l'on reprit la direction de l'auberge.

A l'horizon, sur une colline, située à deux kilomètres environ, on voyait courir trois petits points noirs...

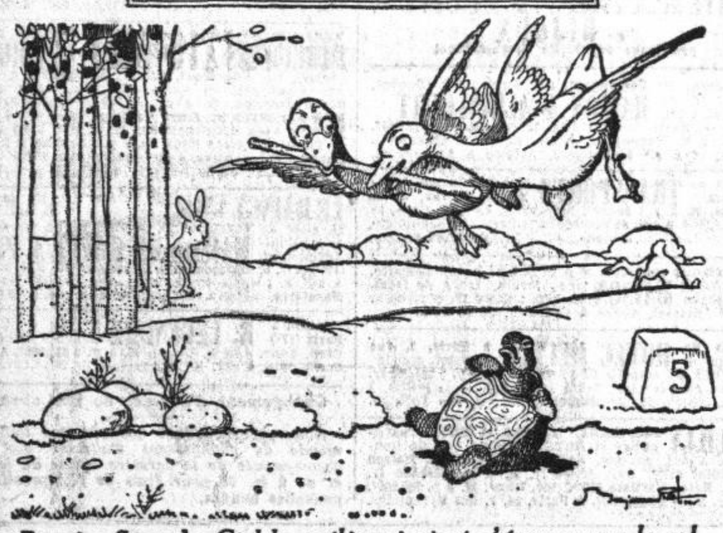
C'étaient Marie-Rose, Ursule et Frise-Poulet qui détalaient comme des lièvres...

(*A suivre.*) JEAN FABER.

Copyright by Jean Faber 1924. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

FABLES DE LA FONTAINE

La Tortue et les deux Canards



Premier Canard : *Ciel la voilà qui vient s'écraser sur le sol,*
Second Canard : *Hélas sa faible bouche ignorait le* **Dentol.**

Le **Dentol** (eau, pâte, poudre, savon), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives. En peu de jours il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs, il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Le **Dentol** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.

CADEAU *Pour recevoir franco par poste un délicieux coffret contenant un petit flacon de* **Dentol**, *un tube de* **pâte Dentol**, *une boîte de* **poudre Dentol** *et une boîte de* **savon dentifrice Dentol**, *il suffit d'envoyer à la Maison Frère, 19, rue Jacob, Paris, un franc en timbres-poste, en se recommandant du Petit Parisien.* R. C. Seine 124.350

CHEMINS DE FER

PARIS-ORLEANS

Excursions en Bretagne. Service automobile de Quimper à Morgat (Finistère), du 1er juillet au 30 septembre 1924.

Ce service comporte un voyage par jour dans chaque sens, en correspondance directe avec les trains de nuit ou pour Paris-Quai d'Orsay.

Prix par place et par voyage simple de la gare de Quimper à la localité de Morgat et vice versa : 20 fr. Enregistrement direct des bagages de Paris et de Nantes pour Morgat.

Aller. — Départ de Paris-Quai d'Orsay : 20 h. 25, arrivée à Morgat, à 10.

Retour. — Départ de Morgat : 16 h. 30, arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 7 h. 10.

Les trains rapides auxquels ce service correspond comprennent, sur le parcours Paris-Quai d'Orsay-Quimper et vice versa, des voitures directes des trois classes.

Wagon-lits du 30 juin au 4 octobre à l'aller et du 1er juillet au 5 octobre au retour.

Excursions en automobile dans le Saumurois.

Un circuit sera organisé les mardi et vendredi du 1er juillet au 30 septembre 1924 au départ de Saumur, centre de tourisme, célèbre par son château.

Itinéraire : Saumur, Saint-Florent, dolmen de Bagneux, Rive gauche de la Loire, Montsoreau, Fontevrault, Montsoreau, Candes, Rive droite de la Loire, Saumur.

Départ de la gare de Saumur-Orléans, à 13 h. 15, et de la place du Théâtre à 13 h. 30.

Retour à la gare de Saumur-Orléans vers 18 h. 15 et à la place du Théâtre vers 18 h. 30.

Prix du transport : 12 fr. 50 par place.

Un arrêt pour la visite d'une cave est prévu sur l'itinéraire du circuit.

Circuits automobiles dans le Haut-Quercy et le Bas-Limousin, du 14 juillet au 30 septembre 1924.

Au départ de Rocamadour (gare), départ 10 h. — Retour 19 h. — Prix du transport 35 fr. 25 par place.

Circuit I. — Lundi, mercredi, vendredi, Grottes de Lacave (déjeuner), Meyronne, Creysse, Cirque de Montvalent, Martel, Souillac, Belcastel, Calès.

Circuit II. — Mardi, jeudi, samedi, Alvignac, Miers, Gouffre de Padirac (déjeuner), Gorges d'Autoire, Château de Castelnau-Bretenoux, Carennac, Cirque de Montvalent.

Circuit III. — Vendredi, Gramat, Grottes de Presque (déjeuner), Château de Montal, Saint-Céré, Bretenoux, Loubressac, Carennac, Miers, Alvignac.

Au départ de Brive (gare). — Départ 10 h. 30. — Retour 19 h. — Prix du transport : 35 fr. 25 par place.

Circuit A. — Tous les jeudis, Beynat, Argentat (déjeuner), Beaulieu, Meyssac, Collonges, Turenne.

Circuit B. — Tous les samedis, Objat, Juillac, Pompadour (déjeuner), Chartreuse du Glandier, Vigeois, Uzerche.

PARIS ORLEANS ET MIDI

Nouvelle relation rapide entre Paris-Quai d'Orsay et Barcelone par Limoges-Toulouse-Narbonne. — Billets directs simples et d'aller et retour (1re, 2e, 3e classes), enregistrement direct des bagages ; wagons-lits et voitures directes de toutes classes de Paris à Port-Bou et de Cerbère à Paris ; wagon-restaurant de Paris à Châteauroux et vice-versa et de Perpignan à Toulouse.

Aller : Paris-Quai d'Orsay, départ 17 h. ; Toulouse, arrivée 4 h. 31 ; Barcelone, arrivée 12 h. 54 (voitures de luxe sur le parcours espagnol) ou 15 h. 50 (en 2e et 3e classes).

Retour : Barcelone, départ 14 h. 50 (voitures de luxe sur le parcours espagnol) ou 11 h. 15 (en 2e et 3e classes). Toulouse, départ 23 h. 25 ; Paris-Quai d'Orsay, arrivée 10 h. 55.

ALSACE-LORRAINE

Liste des affiches illustrées, mises en vente par l'administration des Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine :

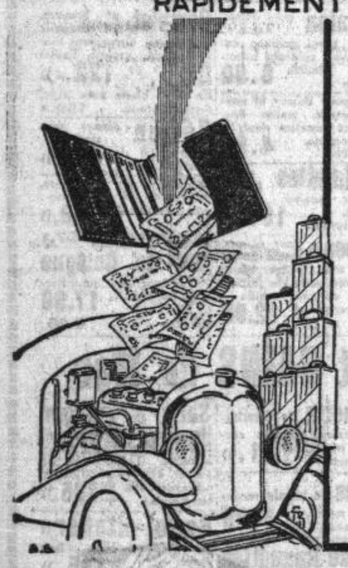
Ribeauvillé, par Hansi : Strasbourg (cathédrale), par Greiner ; Obernai, par Hansi : Strasbourg (porte France), par Blumer ; Colmar, par Hansi ; l'Alsace (la montagne), par Kauffmann ; le Donon, par Frémont ; l'Alsace (la plaine), par Kauffmann ; le Haut-Barr, par Soubie ; la Lorraine, par Kauffmann ; Kaysersberg, par Ale : Châteaux et Costumes par Kauffmann ; Vieux Metz, par Marks : les Vosges, par Constant-Duval ; Metz, par Thiry.

Ces affiches sont mises en vente au prix de 4 fr. minima de 4 exemplaires (frais de port en plus).

Pour tous renseignements et commandes, s'adresser : aux Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine ; à Paris, 15, rue du 4-Septembre ; à Strasbourg, 3, boulevard du Président-Wilson.

D'où vient

QU'UNE AUTOMOBILE CONSOMME TROP
NÉCESSITE DES RÉPARATIONS FRÉQUENTES
ET COÛTEUSES ET SE DÉTÉRIORE
RAPIDEMENT



Procurez-vous aujourd'hui même
le N° SPÉCIAL de Juin 1924
de la Revue Automobile *OMNIA*
Rédacteur en chef : BAUDRY DE SAUNIER
CONSACRÉ À
"Tout ce qui concerne l'entretien des Automobiles"

Ce volume de 140 pages, grand format, contient :
1 analyse minutieuse des causes qui amènent une usure prématurée des automobiles et qui, simultanément, en rendent l'usage trop coûteux.
1 répertoire des soins d'entretien journaliers et périodiques destinés à combattre efficacement ces causes.
1 liste d'adresses utiles, etc.

Demandez-le à votre libraire habituel (prix 5 francs) ou à *Omnia*, 13, rue d'Enghien (envoi franco 5 fr. 80).

AUX GALERIES SAINT-MAUR, 217 RUE SAINT-MAUR, PARIS (Xe)
Ne pas confondre - Métro Combat
A l'occasion des NOUVEAUX AGRANDISSEMENTS, il sera soldé un stock de Literies et MOBILIERS du plus riche au plus simple ayant fait l'exposition, vendus 30 à 40 % au-dessous de leur valeur réelle
SALLE A MANGER COMPLÈTE, avec chaises cuir. Dep. fr. 292 | CHAMBRE à coucher, vernie citron, avec literie, 2 chaises, 1 desc. de lit. fr 675
Remboursement des frais de déplacement | LIT FER, émail vert ou noir, pour deux personnes. Depuis..... Fr. 39 | Expéditions franco port et emballage Livraison rapide jusqu'à 200 kil. par auto
CATALOGUE ILLUSTRÉ EN COULEURS 1924 FRANCO SUR DEMANDE



Superbe SALLE à MANGER Renaissance chêne massif ciré
1 Buffet 5 portes sculptées 1m40, 1 Table à allonges, 6 Chaises cuir, 1 Glace biseautée assortie, 1 Porte potiche, 2 jolis Tableaux encadrés. *Tous nos articles peuvent être vendus séparément*
12 pièces pour **1.325**



Riche SALLE A MANGER Moderne chêne massif patiné, argentier glaces biseautées. Complète..... **1.290**

OCCASIONS
SENSATIONNELLES
CHOIX CONSIDÉRABLE DE MEUBLES
Styles ancien et Moderne, Art Nouveau

Plus de 300 MOBILIERS
AU LIT DORÉ
10, Avenue Jean-Jaurès, Paris-19e
Métro : Jean-Jaurès ‡‡ Téléphone : Nord 70-07

Ouverture de nos nouvelles annexes
Venez nous visiter il y va de votre intérêt
Frais de déplacement entièrement remboursés

DEMANDEZ NOTRE IMPORTANT CATALOGUE envoyé gratuitement, il vous sera utile.

EXPÉDITIONS JOURNALIÈRES PROVINCE et ÉTRANGER
Superbe cadeau à tout acheteur
Ouvert tous les jours, le samedi jusqu'à 8 heures. Fermé le Dimanche



JOLIE CHAMBRE LOUIS XVI chêne massif ciré
1 Armoire 2 portes glaces biseaut, 1 lit de milieu 1m35, 1 table de nuit marbrée, 1 Sommier élastique, 1 matelas, 1 traversin, 2 oreillers, 1 Couverture 1 Couvre-lit piqué, 2 forers, 2 chaises ass., 1 sellette, 1 toilette, 1 glace, 1 garniture toilette, 5 pièces, 2 tableaux-peint.
24 pièces pour **1.325**



BELLE CHAMBRE Moderne Acajou verni et bronze ciselé Complète..... **1.595**

CYCLES DEPREZ (30e année)
24, r. Meslay, Paris (Ouvert DIMANCHES et FÊTES toute la journée) (R. C. Seine 27.403) — *Catalogue franco sur demande*



FORTE REMISE
Bicyclettes Hommes depuis.... 250 f.
Avec roue libre, frein arr., g.-boue 279 f.
Routière 285, roue libre, frein, g.-boue 310 f.
Touriste à l'anglaise 350. Course 329 f.
DAME roue libre, frein, g.-boue, carter, filet 295 f.
Voitures enfants : Landau dep. 175 f. Anglais 225, 265 f. Landaus pliants dep. 150, 210 f. Charrett en dep. 90, 120 f. — Machines à coudre depuis 340, 450, 475, 565 f. Avec meubles à renversement 490, 535, 575, 610, 725 francs.

N'achetez
MONTRES, BIJOUX RÉVEILS, PENDULES ORFÈVRERIE
sans consulter le CATALOGUE illustré de 2.000 dessins, qui est envoyé gratis et franco sur demande par



G. TRIBAUDEAU
Fabricant principal à BESANÇON
6 Premiers Prix — 29 Médailles d'Or
aux Concours de l'Observatoire
La plus ancienne Fabrique Française vendant directement au Public.
R. C. 1173

CORICIDE CORS ABOU *fait disparaître en quelques jours Cors, Durillons, Œils-de-Perdrix, etc.*
RÉSULTAT SANS PRÉCÉDENT
Envoi franco contre mandat de 2 frs
Pharmacie ABOU, 26, rue du Temple, PARIS



BICYCLETTES NEUVES Pièces détach. Pneus. Prix de Gros. Représentants demandés. Forte remise. Catalogue franco **MODERN HALL** ST-MANDÉ (Seine)

MALADES - ANEMIES - CONVALESCENTS
VOULEZ-VOUS GUERIR RAPIDEMENT ?
Envoyez 4 fr. 50 à M. Tillat, à Enghien, qui vous expédiera, par retour, un flacon de KIVIVINE avec la notice.



TUEZ LES PARASITES
Punaises - Puces - Mites
Mouches - Cafards, etc., avec
L'INSECTICIDE "UNIC"
En vente : Ets C. P. S. Paris, Droguéries Couleurs, etc.
Usines 5, pl. République, LE MANS

A CRÉDIT CYCLES Garantis 3 ans
MANOLA PREMIER VERSEMENT 60 fr., le solde payable en 10 MOIS
Dem. Cat. ill. Siège Social : 4, r. Taylor, Paris - Magasin, 47, av. République

POMMES DE TERRE DE BRETAGNE
Commerçants et courtiers, demandez les cours aux Etablissements J. LEROUX, 9, Allée Saint-Fiacre, La Varenne-Saint-Hilaire (Seine). Téléph. 116. Bureaux d'achat et d'expédition : rue Gambetta, Guingamp.

TÉLÉPHONEZ VOS PETITES ANNONCES CLASSÉES
à Bergère 57-36 ou 41-77 et Louvre 60-27



Etablts DIXOR, 26, r. Guilhem, Paris-11e
Catalogue en couleurs franco sur demande
VÉLOS neufs, à roue libre, freins, garde-boue, garantis 3 ans : Homme : 260 fr. Dame : 280 fr. Course : 300 fr. Enfant : 250 fr. **FUSIL** percuss. centrale : 210 fr. Hammerless *vrai Anson* : 360 fr. **VOITURES** d'enfants : pliante : 100 f. Genre landau : 145 f. Landau : 185 f. **FUSIL GRAS** : 50 f. Revolver : 35 f. Carabine : 70 f. Canne-fusil : 33 f. VENTE au COMPTANT et à CRÉDIT ; Vélos en 12 mois : 18 f. par mois ; Voiture d'enfant : 14 f. p' mois ; Fusil : 38 f. p' mois. *Prix sans concurrence*
Les revendeurs patentés : marchands de cycles, forgerons, mécaniciens etc., recevront prix de gros spéciaux.

500.000
DÉBROUILLARDS
pour faire chez eux tous les métiers avec les matériaux et les outils les plus usuels,
ont lu le premier numéro de
SYSTÈME D
FAITES DONC COMME EUX !
Achetez chaque semaine *Système D.*
EN VENTE PARTOUT le N° : **30** cent.
Spécimen gratuit sur demande à Société Parisienne d'Édition, 3, rue de Rocroy - Paris (10e)

Avec garantie j'ai payé mon vélo CENT FRANCS meilleur marché que le tien



Aux meilleurs prix
GRAND CHOIX
de CYCLES et ACCESSOIRES
Armes — Phonos
Machines à coudre
Voitures d'enfants, etc...

GRATIS *aux lecteurs de ce journal nous adressons notre catalogue-album de 1924 lequel vous précisera les derniers perfectionnements apportés à nos différents modèles*

CYCLES GÉRARD
142, rue Lafayette, à PARIS
(Tél. Nord 47-44)
Ouverts Dimanches et Fêtes toute la Journée.

HERNIE
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
LA GUERISON CERTAINE et RADICALE de la hernie par le port du bandage ne peut être obtenue qu'en adoptant le nouvel appareil sans ressort, muni de la merveilleuse **M. GLASER** pelote à compression souple de **M. GLASER** LE REPUTE SPECIALISTE de PARIS, Bd Sébastopol, 44 (anc. n° 63).
Adopter la nouvelle méthode de **M. GLASER**, c'est vaincre définitivement la hernie. Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat garanti d'ailleurs par écrit et de leur faire **M. GLASER** l'essai gratuit de ses appareils **M. GLASER** invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite, Bd Sébastopol, 44, (anc. n° 63) à Paris, où il reçoit tous les jours de 8 h. à midi, de 2 h. à 7. Dimanches et fêtes de 8 h. à midi.
VARICES OBÉSITÉ DÉPLACEMENT de tous ORGANES
TRAITÉ DE LA HERNIE
BROCHURE sur les BAS A VARICES et les Ceintures Ventrières
Extrait de l'Album des Ceintures Maillots
franco sur demande
M. GLASER visite régulièrement les principales villes de province. (Demander dates passage)
R.C. Seine 102.310

MONTRES A 14 fr.
avec CHAINE Gadeau, garantie 12 ANS, marchant 36 h. A titre de RECLAME Envoi contre remb. RIEN d'avance

Pour homme.... Fr.	14	Pour dame..... Fr.	23
Les 3 montres...	39	Les 3 montres...	67
Qualité supér...	19	Qualité supér...	26
Les 3 montres...	53	Les 3 montres...	72

BRACELET-MONTRE : homme 21 fr., dame 24 fr.
Toutes nos montres avec cadran lumineux 4 fr. en plus
Horlogerie BROUDARGE, 131, Bd Sébastopol, 131, PARIS

LIT RÉGIONAL
27, Boulevard Rochechouart.
Paris (9e) Métro : Anvers
GRANDE RECLAME
Baisse de Prix



BUFFET chêne, table, chaise, complet. N° 255 du Catalogue Fr. **625**
LIT fer, 2 personnes, et sommier... Fr. **110**
Expéditions franco de port et d'emballage
DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT



CHAMBRE A COUCHER chêne ciré, 2 portes glaces, n° 203 **595**



CYCLES GARANTIS depuis 220 francs
Catalogue franco sur demande
DEMIEUX, 9, passage du Bureau, Paris (XIe)

VIN FIN la pièce 220 l. fco port, rég. fût perdu Ech. grat. Etienne MARCEL, vins, Béziers **300**

UNE JOLIE PRIME
EST OFFERTE sur tout achat de Montres, Bijoux, Réveils, Pendules et Orfèvrerie par la
MAISON VICTOR PETITEAU
A BESANÇON (Doubs) R.C. 1703
QUI ENVOIE GRATIS et FRANCO son Superbe Catalogue illustré
FABRICATION SOIGNÉE-PRIX DE FABRIQUE
Montres métal, dep. 18 fr., argent 42 fr., or 350 fr.

ASTHMATIQUE GUÉRI en 1 Mois
contre toute espérance, indique Méthode gratis
Ecrire DALICHOUX, 27, r. V. Hugo, BOIS-COLOMBES (Seine)

ARMES Tout Acheteur réclamant du Journal obtiendra un rabais sur notre catalogue. 0.35
ABEILLE, 81, rue Turbigo, Paris.

AFFAIBLIS, ÉPUISÉS Convalescents, facilement Guéris et à peu de frais par la **Minérolase Dupeyroux**. Méthode gratis et franco sur demande au Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris, avec nombreuses attestations et Questionnaire pour *Consultation Gratuite.*

MAUVAIS SANG



Le CUROMAL donne un sang pur, jeune, riche et guérit infailliblement constipation, mauvaises digestions, eczéma, boutons, humeurs, varices, ulcères, vertiges, artério-sclérose, maladies des femmes, âge critique, douleurs du ventre, des reins, rhumatismes.
Le traitement comprenant un flacon CUROMAL avec une boîte pilules gratuite, se vend 9 fr. 50 dans toutes les pharmacies. Env. fco c. 9,50 adressés à M. GIRAUD, Laboratoires du Rhône, Lyon-Oullins.

LES CYCLES LABOR

CREENT LES CHAMPIONS ET LE PROUVENT...
Quelques performances de Gérard DEBAETS qui monte LABOR pour sa première année de courses :

TOUR DES FLANDRES	Premier
PARIS-BRUXELLES	Second
GRAND PRIX DE L'ESCAUT	Second
CRITERIUM INTERNATIONAL DU NORD	Troisième
TOUR DE BELGIQUE (2e étape)	Troisième
— (3e étape)	Troisième
CLASSEMENT GENERAL	Quatrième

(même temps que le premier)



Bicyclette LABOR, type Trophée de France
Catalogue « L. D. » sur demande à LABOR, 4 bis, boulevard Bourdon, à Neuilly, ou aux agents de la Marque.

LES ANNONCES SONT REÇUES A L'OFFICE D'ANNONCES
29, boulevard des Italiens, 29

Paris, HEMERY, imprimeur-gérant, 18, r. d'Enghien.

AVANT TOUT ACHAT VISITEZ

"Le Chalet Parisien"

(Modèles 1924)

en BOIS doubles parois - en MAÇONNERIE

EN MATÉRIAUX DE CHOIX

Depuis... **1.850 frs** *Depuis.....* **8.500 frs**

Clefs en mains jusqu'à 20 kilomètres de Paris



Disponibles de suite (Meublées ou non meublées)

FACILITÉS de PAIEMENT

Usine à la Courneuve



Livrables sous trois mois

Exposition permanente : 8, rue Victor-Considérant, 8, PARIS-14e

OUVERT DIMANCHES ET FÊTES — Métro : DENFERT-ROCHEREAU

CATALOGUE GRATIS AUX LECTEURS